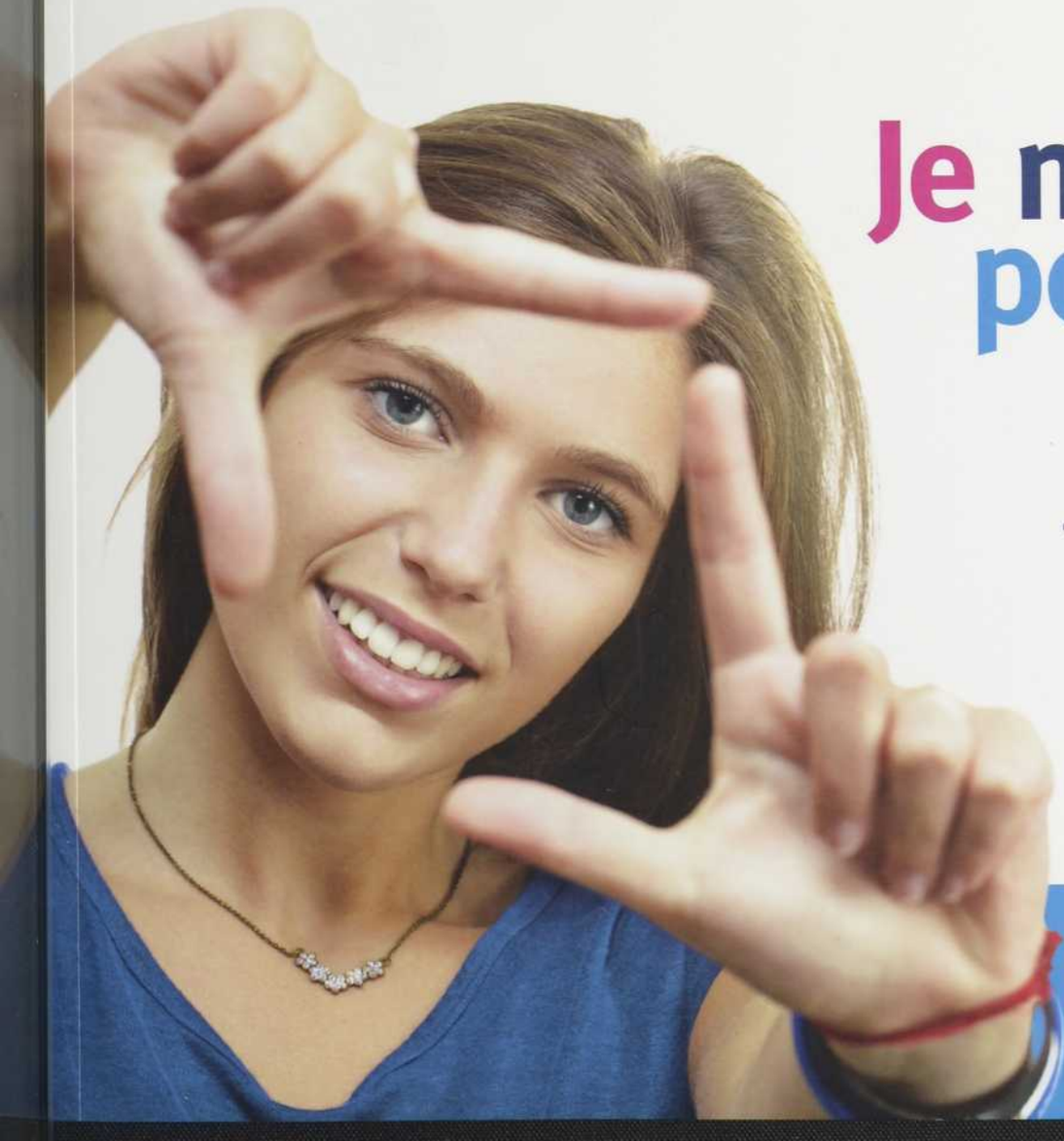
PER
V-238
BAnQ

LVS

LA VOIX SÉPHARADE



Je m'engage pour NOUS TOUS

CJA 12

FEDERATION CJA

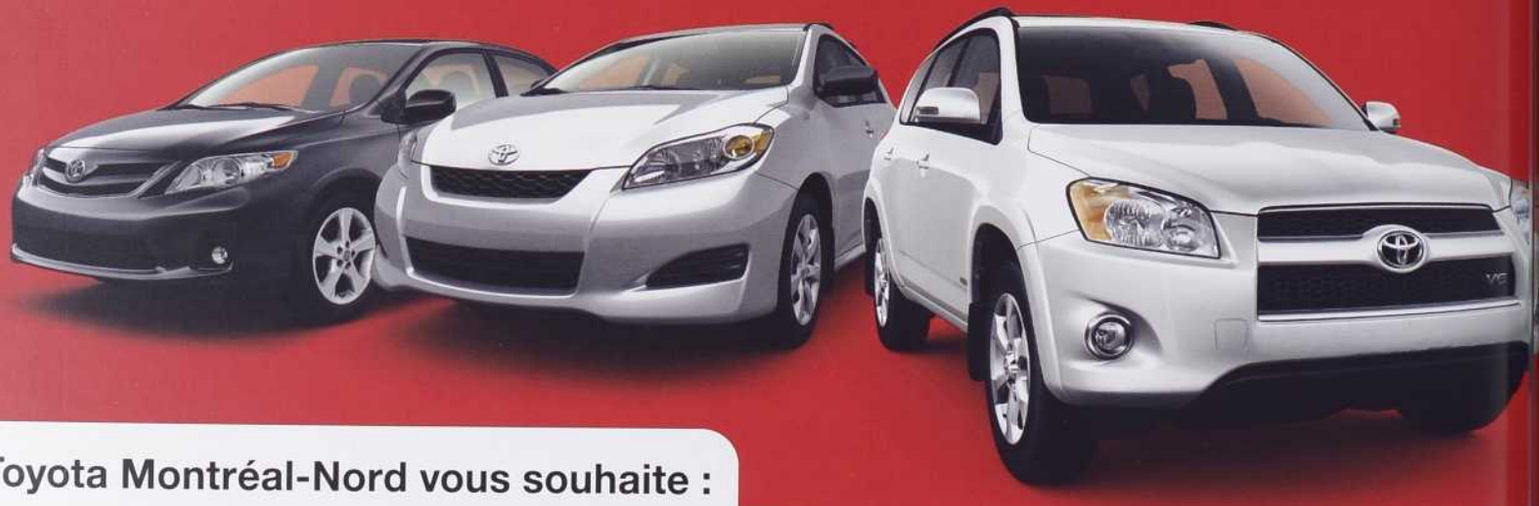
LVS

LA VOIX SÉPHARADE



TOYOTA MONTRÉAL-NORD

וחי אחיך עמך



Toyota Montréal-Nord vous souhaite :

שנה טובה ומתוקה

Des offres à ne pas manquer sur nos modèles

0% jusqu'à 72 mois sur **Corolla, Matrix, Rav4 et Tundra 2012***

GARANTI DU MEILLEUR PRI TOYOTA MONTRÉAL-NOR

POUR VOTRE TOYOTA NEUVE, NOTRE PRIX S
LE MEILLEUR, C'EST GARANTI !*

TOYOTA MONTRÉAL-NORD

6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Cette offre est basée sur les promotions de août 2012, pour plus de détails contactez 514-329-0909

sta
SYSTÈME DE SÉC

SPÉCIAL ESTIVAL SCION!

RABAIS LOCATION
1,500$
RABAIS ÉTUDIANT
1,000$
LOCATION
186$**

IQ



** Ce prix est avant taxe et inclus un rabais de 1500$ applicable à la location seulement et un rabais étudiant applicable seulement sur approbation du diplôme par TCI.

SCION
droit devant

Le seul concessionaire Scion avec des mezuzah à toutes ses portes.

VENEZ DÉCOUVRIR LA FR-S
ET COMMANDEZ LA VÔTRE
À PARTIR DE **27 600$**



toyotamontrealnord.com
facebook.com/scionmontrealnord

* Détail chez Toyota Scion Montréal-Nord, les prix incluent le transport.

SCION MONTRÉAL-NORD

SCION MONTRÉAL-NORD
6767, boul. HENRI-BOURASSA EST
514-329-0909

SCION
droit devant

קונסוליה כללית של ישראל

MESSAGE DU CONSUL GÉNÉRAL DE L'ÉTAT D'ISRAËL À L'OCCASION DE ROSH HASHANAH 5773

Chers amis,

J'aimerais saisir cette merveilleuse occasion pour présenter mes meilleurs souhaits pour l'année 5773 au président de la CSUQ et à tous les membres de la communauté sépharade de Montréal et du Québec.

L'Iran, la Syrie, l'Égypte, mais aussi notre combat pour la légitimité d'Israël, font partie des énormes défis auxquels Israël devra faire face cette année. Mais j'ai confiance que grâce à votre solidarité légendaire, qui constitue un élément indispensable à notre force mutuelle, nous réussirons encore une fois à surmonter l'adversité et continuerons à construire le foyer national du peuple juif.

Ici, notre mission pour l'année à venir consistera à continuer d'approfondir nos relations fructueuses avec le Québec et la nation québécoise dans les domaines de la politique, l'économie, la culture et la recherche académique. Sur le plan communautaire, nous espérons pouvoir continuer notre discussion sur l'avenir du peuple juif et sur le rôle de la diaspora envers l'état d'Israël.

Il nous faut travailler ensemble pour le bien-être de l'État d'Israël et du peuple juif, car la zizanie et la médisance ne font que le bonheur de nos ennemis. N'oublions pas que la solidarité, la fraternité, la tolérance et la compréhension sont les bases de notre succès.

Prions pour que cette nouvelle année amène une paix juste et durable entre mon très cher Israël et tous ses voisins.

C'est dans cet esprit, chers amis, que je vous souhaite une année de paix, de joie, de santé et de prospérité, que vous soyez tous inscris rapidement dans le Livre de la Vie.

Shana tova ou métouka!

Joël Lion
Consul général d'Israël

Votre voix.

Votre participation.

Votre impact.

Visitez
avous2jouer.ca

pour en savoir plus sur les différentes actions que vous pouvez entreprendre pour aider notre communauté à avoir un **impact** lors de cette élection provinciale.

CJPAC
CANADIAN JEWISH POLITICAL AFFAIRS COMMITTEE
COMITÉ DES AFFAIRES POLITIQUES CANADIENNES JUIVES



Mot du premier ministre

Ce 16 septembre marque le début d'une toute nouvelle année pour les membres de la commu nauté juive. Une période de réjouissances et une belle occasion de se rassembler et de célébrer cet an 5773 du calendrier hébraïque qui commence. Une belle occasion aussi de se recueillir, de saluer les liens qui unissent la grande communauté juive des quatre coins du monde.

Je vous souhaite que les célébrations solennelles entourant ce passage important soient empreintes de joie et de fierté collectives, et qu'elles soient annonciatrices du meilleur pour les jours à venir.

Tous mes vœux à l'occasion de la fête de Rosh Hachana!

Jean Charest

Québec



Pour ce Rosh Hachana marquant le début de l'année 5773 du calendrier hébraïque, je vous souhaite d'avoir le bonheur de célébrer avec ceux et celles que vous aimez afin que cette année qui commence soit remplie de joie.

Je profite de l'occasion pour formuler le voeu que tous les hommes de bonne volonté unissent leurs efforts afin que notre terre connaisse un jour la Paix.

Bonne Année aux lecteurs et lectrices de La Voix Sépharade!

Gérald Tremblay
Maire de Montréal

Montréal

Libéral

Vos députés libéraux fédéraux vous souhaitent leurs meilleurs voeux à l'occasion de Rosh Hashana.

Que l'année 5773 soit porteuse d'espoir, de santé,de bonheur et de paix.



Marc Garneau, député
Tél.: 514-283-2013
www.marcgarneau.ca



L'hon. Stéphane Dion, C.P., député
Tél.: 514-335-6655
www.stephanedion.liberal.ca



L'hon. Irwin Cotler, C.P., O.C, député
Tél.: 514-283-0171
www.irwincotler.ca

LAWRENCE BERGMAN
:: UN DÉPUTÉ QUÉBÉCOIS PROCHE DE SA COMMUNAUTÉ



Élu il y a 18 ans dans le comté Wde d'Arcy McGee, Lawrence Bergman est un député qui, tout au long de sa carrière politique, a eu à cœur d'être le plus proche possible de la communauté juive et de veiller à ses besoins. Député, ministre du Revenu et en 2008, président du caucus libéral. Il sera candidat de nouveau dans son comté où il est élu depuis 1994 avec une confortable majorité.

En cette veille d'élections, il a voulu nous livrer quelques impressions personnelles.

LVS : Monsieur le député, après 18 ans de vie politique, quels ont été d'après vous les grands moments de votre carrière ?

LB : Si je devais faire un bilan de mon action politique, je voudrais souligner deux accomplissements qui restent pour moi majeurs et qui, je le pense sincèrement, ont servi le Québec en général et la communauté juive en particulier. Le premier, c'est mon implication dans le dépôt et le vote à l'unanimité en 1999 de la Loi 198 instaurant au Québec le jour commémoratif de l'Holocauste, « Yom Hashoah ». Je ne peux m'empêcher de faire la réflexion suivante à ce sujet : cela fait 18 ans que je suis député et si l'on additionne les chiffres de la Loi 198, on obtient également 18. Or, comme vous le savez, dans le judaïsme le chiffre 18 est un chiffre magique, c'est le HAY, la vie ! Voilà pour la petite histoire. Si nous revenons à l'adoption de cette Loi, c'est la consécration de mon travail de parlementaire québécois et de Juif afin que la mémoire des six millions de victimes juives de la barbarie nazie soit préservée au présent et au futur. C'est également important pour l'enseignement de ce triste chapitre de notre histoire dans les écoles du Québec. Ce fut un grand moment d'émotion lorsque le 21 octobre 1999, le projet de loi fut adopté par l'ensemble des élus (119) dans la prestigieuse enceinte de l'Assemblée Nationale du Québec. Je tiens à souligner la participation à ce projet et à son parrainage du député du Parti Québécois de Richelieu, M. Sylvain Simard. Avant le dépôt du projet, je me dois de mentionner qu'il a dû passer durant deux jours devant le caucus du Parti libéral, et ce n'est que vers la fin de ce caucus que j'ai pris la parole pour faire ma présentation. À ma grande satisfaction le projet a été adopté. Je voudrais à cet égard remercier notre premier ministre du Québec, M. Jean Charest, pour son constant soutien. Tout dernièrement, deux députés israéliens furent les invités de l'Assemblée Nationale pour participer à cet événement.

Quant à mon deuxième accomplissement, il s'agit de mon travail de lobbying auprès du gouvernement et tout particulièrement du premier ministre et des ministres des Finances et de la Santé relatif à un investissement de 400 millions de dollars visant à réaliser les travaux de mise en chantier du Pavillon K du campus de l'Hôpital général juif. Un projet grandiose d'une surface de 50 000 pieds carrés, destiné à améliorer les soins de santé de l'ensemble de la population québécoise. Le Pavillon K des soins critiques va permettre la refonte de l'urgence, du bloc opératoire, des soins intensifs, de la chirurgie, des soins médicaux coronarien et néonatal.

Pour moi, ces actions entreprises avec enthousiasme et conviction et couronnées de succès par la suite, demeurent à jamais une source de fierté et de satisfaction.

LVS : Comment envisagez-vous la relève dans votre comté étant donné que les jeunes de notre communauté ne sont pas spécialement tentés par l'action politique ?

LB : Ce que vous dites est vrai. Je constate que nos jeunes, qu'ils soient sépharades ou ashkénazes, sont engagés pour la majorité d'entre eux, dans la consolidation de leur carrière professionnelle, leur famille et, pour certains parmi les plus jeunes, leurs études. Ils ne manifestent donc pas un intérêt particulier pour la politique. Ceci dit, je ne baisse pas les bras. Nous avons instauré l'Association d'Arcy McGee qui tient des réunions mensuelles avec des sessions d'information pour les jeunes. Nous espérons qu'un jour ou l'autre nos jeunes démontreront une réelle volonté de s'impliquer plus activement dans le domaine politique. En attendant, je les invite aussi bien que l'ensemble de la population, à voter lors des prochaines élections législatives.

Élie Benchetrit

M. JEAN-MARC FOURNIER
:: DÉPUTÉ DE SAINT-LAURENT, MINISTRE DE LA JUSTICE



C'est dans son bureau de la circonscription de Saint-Laurent que le ministre de la Justice nous a reçus à sa demande, à deux jours de l'appel aux élections provinciales par le premier ministre du Québec, M. Jean Charest. Il est évident que les résultats de celles-ci seront connus quand nos lecteurs recevront notre magazine. Il reste cependant intéressant de savoir, à travers les questions que nous lui avons posées, quelles sont les positions du ministre concernant certains sujets d'actualité.

LVS : M. le ministre, vous représentez la circonscription de Saint-Laurent, un bastion libéral depuis toujours et qui abrite des dizaines de communautés culturelles qui cohabitent en parfaite harmonie. Quelles sont, d'après vous, les raisons de cette paix communautaire ?

J-M F : En effet, Saint-Laurent est un bel exemple du « bien vivre ensemble », si l'on tient compte de la variété des groupes ethniques que l'on y trouve. La raison, j'en suis convaincu, c'est le dynamisme économique qui est la marque de commerce de cet arrondissement que je représente. Avec une économie en expansion, nous avons misé sur la création d'emplois et par la même, de multiples possibilités d'avenir pour les citoyens ainsi que pour les nouveaux arrivants. J'ai toujours été en faveur d'une gouvernance qui tienne compte de la création d'emplois comme facteur essentiel. Si l'on se réfère aux chiffres, sous le gouvernement libéral les chiffres du chômage se situent en deçà de 7 % en pleine crise économique alors que sous la gouvernance du PQ en plein boom économique, le chômage dépassait les 8 %. En matière d'emploi pour les nouveaux arrivants, nous avons mis sur place le système de la reconnaissance des compétences afin de mieux intégrer ces nouveaux venus au marché du travail. Pour ce faire, nous avons implanté deux outils : d'une part, un pôle de coordination à la formation adaptée qui permet, comme son nom l'indique, de développer des programmes adaptés à des petits nombres de postulants; d'autre part, l'installation d'un commissaire aux plaintes. Ce dernier permet aux postulants qui se sentiraient lésés de faire reconnaître leur formation et, en même temps, de leur donner dignité et espoir. Il est intéressant de noter également qu'au Québec de nombreuses entreprises sont en manque d'employés. Mon crédo est de faire travailler ensemble les gens de Saint-Laurent et non de les diviser. Je m'y emploie pleinement. Nous avons investi en 2011-2012, 50 millions de dollars en éducation primaire et secondaire et 50 millions de dollars en santé.

LVS : À la veille des élections, quel bilan feriez-vous de l'action du gouvernement, particulièrement lors de la crise étudiante ?

J-M F : Je ne prends pas pour acquis le vote des électeurs, je peux seulement dire que nous sommes le seul parti politique à présenter un bilan et un programme politique cohérents. Nos objectifs restent biens clairs : faire travailler tout le monde grâce au progrès économique sans lequel il n'y a pas de progrès social. Sans création de richesse, nos sociétés sont condamnées à la stagnation. Le Parti libéral se positionne donc en faveur d'une économie prospère, créatrice d'emplois et de progrès pour tous les citoyens. Le Parti Québécois et, dans une plus large mesure Québec Solidaire, quant à eux, seraient favorables à un blocage de l'économie au profit de programmes sociaux. Or, je le répète, sans une économie dynamique les programmes sociaux ne peuvent pas être financés. Pour ce qui est de la CAQ de M. François Legault, ce dernier reste à mes yeux un souverainiste qui ne dit pas son nom et qui aura donc du mal à mettre en application son programme en raison de cette contradiction majeure.

Pour revenir à la crise étudiante, je peux dire que nous avons assisté à une dérive de la part de groupes minoritaires qui ont voulu imposer leur agenda à la majorité. Ne perdons pas de vue, et c'est primordial de le rappeler, que 70 % de nos étudiants ont pu accomplir leur année postsecondaire et universitaire. Lorsqu'on se demande s'il faudra faire appel aux forces de police pour permettre le libre accès aux étudiants et étudiantes qui désirent reprendre les cours de la rentrée prochaine, nous sommes en droit de nous poser des questions quant au choix du Parti Québécois et de Québec solidaire qui se sont rangés inconditionnellement avec les syndicats étudiants. L'excellence en matière d'éducation est devenue partout dans le monde, la garantie de trouver un bon emploi. Jusqu'à date, les étudiants contribuaient aux frais de la facture à raison de 12 %; en portant ce chiffre à 17 % assorti de conditions avantageuses, notre gouvernement a tenu à favoriser un système d'éducation plus performant et mieux adapté aux réalités.

Je souhaite que la majorité silencieuse n'accepte pas le chantage, et qu'elle fasse entendre sa voix également en allant voter massivement.

Élie Benchetrit

MAKA KOTTO

:: L'ARTISTE DEVENU POLITICIEN



Maka Kotto, on peut l'affirmer sans se tromper, est une personnalité atypique. En effet ce Camerounais d'origine, auteur, acteur, artiste au sens plein du terme, s'est lancé en politique pour une simple raison, faire bouger les choses et bousculer la léthargie qui tend malheureusement à s'installer dans nos sociétés. Ancien député bloquiste à la Chambre des Communes, le voici qui sollicite un deuxième mandat comme député du Parti québécois dans le comté du Bourget. Il nous a fait part de ses impressions dans une entrevue téléphonique.

LVS : Dans quel état d'esprit vous abordez cette élection du 4 septembre prochain ?

MK : Avec beaucoup de confiance et de sérénité. Après un long parcours dans le camp souverainiste, au Bloc québécois, je peux dire que ce parti est un parti démocratique par excellence. Les longs débats qui ont eu lieu avant et lors du Congrès du parti en avril 2011 ont mis en relief le souci de prioriser le débat d'idées qui est primordial dans toute formation politique qui se respecte. Les idées ont été votées démocratiquement par les 2 500 participants. Nous avons établi un programme avec une plateforme électorale que nous allons présenter aux électeurs lors de cette campagne. C'est à mon avis un processus constructif autour de thèmes rassembleurs comme l'enrichissement collectif, l'entraide, la santé, la lutte contre la corruption, l'éducation, la gestion des ressources naturelles. Pour moi qui ai vécu en France et qui ai milité au sein du Parti socialiste, je constate que cet exercice que nous avons fait au sein du PQ, a été mené avec la même rigueur à partir de propositions clairement définies.

LVS : La crise étudiante est-elle à votre avis un enjeu majeur dans le choix des électeurs ?

MK : La crise étudiante fait partie d'un ensemble d'enjeux auxquels le Québec fait face aujourd'hui. Je partage le point de vue du professeur Gagnon quand il affirme que cette crise a été couvée par le gouvernement du Parti Libéral dans le dessein de masquer le bilan du gouvernement. Vous connaissez les positions de Mme Pauline Marois dans ce dossier : l'annulation de la hausse des frais universitaires avec une possible indexation au coût de la vie et également l'abrogation de la Loi 78 qui restreint les libertés publiques. La tenue d'un sommet sur l'éducation et particulièrement sur l'enseignement supérieur est une nécessité impérative pour définir l'avenir de nos universités et de leur gestion. Ce sont des mesures responsables et susceptibles de désamorcer la crise. Il faut souligner que 85 % de la population est favorable à la tenue de ce sommet. Mais je le redis, d'autres enjeux sont aussi importants comme la lutte contre la corruption, un mal qui gangrène notre démocratie et la gestion de nos ressources naturelles qui doivent générer de la richesse en premier lieu pour les Québécois. Tous les sujets sont sur la table. Comme le dit le slogan de notre campagne : L'avenir est entre nos mains.

LVS : N'y a-t-il pas une certaine boulimie de la part des partis politiques dans leur quête de candidats vedettes ?

MK : Depuis des années, Mme Pauline Marois a rêvé de disposer d'une équipe soudée autour d'un vecteur de référence : la compétence. Nous formons actuellement une belle équipe avec les présents et les nouveaux venus parmi lesquels il y a évidemment des vedettes, mais qui le sont en raison, je le répète, de leurs compétences.

LVS : Est-ce que la présence de candidats de Québec Solidaire et d'Option Nationale dans les mêmes comtés que le PQ ne risque-t-elle pas de diviser le vote souverainiste et de nuire au PQ ?

MK : Oui, en effet, le risque est réel. À titre de candidat, je fais du porte-à-porte et j'ai convaincu quelques électeurs qui pensaient voter pour les candidats de ces partis que notre parti, le PQ, est le premier choix et que diviser le vote souverainiste ne fait que favoriser le candidat libéral. Je pense qu'il y a un choix à faire entre la foi et la réalité. Il ne faut pas oublier que nous avons ici au Québec un scrutin à un tour, hérité du système britannique, et que ce n'est donc pas une élection à la proportionnelle. Pour ceux et celles qui croient à la souveraineté, il s'agit d'un vote utile.

LVS : Quel message le PQ envoie-t-il aux minorités visibles et aux communautés culturelles si on tient compte du faible nombre de candidats issus de ces groupes ?

MK : Je me dois de rappeler que c'est M. Bernard Landry qui m'a encouragé à rejoindre le Bloc, le PQ est un parti qui est nettement favorable à l'implication des membres des communautés culturelles dans la vie politique. La réponse de leur part n'est pas toujours très positive. Il y a quand même la candidature de Mme Djamila Benhabib à Trois rivières qui envoie un message clair. Mais je suis confiant que les jeunes générations issues de ces communautés sauront être réceptives au message. En ce qui me concerne ce sont les militants du Bourget qui ont fait appel pour que je sois leur candidat et j'en suis fier.

LVS : Et Maka Kotto, l'artiste que devient-il ?

MK : Rassurez-vous je ne vois pas la politique comme une finalité. En la pratiquant, j'ai l'impression d'aider les gens qui ont besoin de moi. Ceci dit, je pense un jour revenir à mes premiers amours : l'art, la culture et la création.

Élie Benchetrit

:: QUAND L'ENTREPRENARIAT ET LA POLITIQUE FONT BON MÉNAGE, L'EXEMPLE DE DOMINIQUE ANGLADE



À 37 ans, Dominique Anglade est la présidente en exercice de la Coalition Avenir Québec, un parti politique créé par François Legault et qui regroupe avec d'autres personnalités, des anciens députés de l'Action démocratique qui ont choisi de fusionner avec cette nouvelle formation. Dominique est une ingénieure diplômée de Polytechnique, titulaire d'un MBA. Elle a occupé de hautes fonctions dans de grosses entreprises comme Nortel, Procter&Gamble. Elle a été citée dans le Journal des Affaires parmi les 15 femmes qui font bouger le Québec. Lors des élections du 4 septembre prochain, elle tentera sa chance dans le comté de Fabre à Laval et ancien fief de la ministre Michèle Courchesne. Elle nous a reçus au siège de son parti afin de répondre à nos questions :

LVS : Quelles ont été vos motivations en vous lançant dans l'arène politique?

DA : Je suis en cela l'exemple de ma famille, mon grand-père et mon père ont été toute leur vie impliqués en politique en Haïti. J'ai été également présidente de l'Association des Étudiants de Polytechnique; je siège actuellement dans 12 conseils d'administration de divers organismes et je suis active dans le secteur de l'entreprenariat. Ma vie est axée autour de trois pôles : ma vie personnelle et familiale (elle est mariée et mère de trois enfants), le travail des femmes d'affaires et enfin mon implication politique. Il faut croire dans ses opinions afin de pouvoir articuler le message que l'on veut faire passer. En ce qui me concerne c'est celui de la CAQ. J'aimerais ajouter qu'ayant toujours été une libérale, je suis actuellement déçue de ce parti. Le comté de Fabre, avec un nombre important de jeunes familles, représente un besoin réel de changement. C'est dans cette optique que j'ai présenté ma candidature.

LVS : La crise étudiante a occupé les devants de la scène ces derniers mois. Elle est à l'origine en grande partie du déclenchement des élections. Il y a cependant d'autres enjeux majeurs qui préoccupent les Québécois.

DA : La crise étudiante constitue en effet un enjeu majeur; c'est un problème qui a été mal géré par le gouvernement libéral. Il ne faut pas oublier que la corruption, les problèmes de la santé et l'économie sont également des enjeux de taille qui interpellent la population. Je considère que le décrochage scolaire, avec ses chiffres alarmants, ne peut être séparé de la crise étudiante. À mon avis, le problème central dans ce dossier étudiant n'est pas tant les frais de scolarité mais le principe d'accessibilité, et non de gratuité aux études pour tout étudiant qui le désire. Nous n'avons pas malheureusement au Québec une grand marge de manœuvre du point de vue économique et c'est pour cette raison que notre parti veut, s'il arrive au pouvoir, mettre fin au gaspillage afin d'assurer une meilleure gestion des finances publiques. Pour nous, le défi réside dans la crédibilité de nos propositions. D'ailleurs nos candidats sont choisis en fonction de leur feuille de route, de leur expérience et non seulement de leur notoriété.

LVS : Quelles seraient d'après vous les grandes différences entre la CAQ , le PLQ et le PQ ?

DA : Encore une fois, j'insiste sur la notion de crédibilité de notre programme en ce qui concerne la lutte contre la corruption. Nous prévoyons, si nous sommes appelés à former le nouveau gouvernement, l'adoption de la Loi 1 afin de mettre un terme à ce fléau qui a pris des proportions démesurées. Notre avantage est que nous n'avons pas les mains liées comme le PQ en raison de ses liens avec les centrales syndicales. Nous ne sommes pas souverainistes et nous ne prévoyons pas de référendum. N'oubliez pas qu'en 2003, le Québec était la 4e province au Canada en matière de richesse, en 2012 elle est au 9e rang juste avant l'Île du Prince Édouard. Il faut donc beaucoup de créativité et la mise en place d'une politique solide d'entreprenariat qui puisse créer des emplois et de la richesse pour l'ensemble des Québécois. On veut également donner des services directs aux citoyens comme un médecin de famille, développer une politique fiscale favorable aux classes moyennes qui actuellement supportent le gros du fardeau fiscal. La population est fatiguée des libéraux, nous proposons une véritable politique de rechange.

LVS : Vous faites partie d'une minorité visible, quel est le message que la CAQ adresse à travers vous à ces mêmes minorités ainsi qu'à la diversité culturelle du Québec ?

DA : Nous présentons, parmi nos 125 candidats, 20 membres issus des communautés culturelles; ce sont surtout des gens qui viennent vers nous car ils partagent nos idées. Encore une fois, je veux mettre l'accent sur le fait que nos candidats, quelles que soient leurs origines, sont choisis en fonction de leurs compétences et non pas parce qu'ils appartiennent à tel ou tel groupe ethnique. Nous sommes ouverts à qui veut nous rejoindre.

LVS : Faites-vous de la politique un but ultime dans votre carrière de femme engagée ?

DA : Pour moi la politique reste un vecteur pour mener les combats et les actions que je me propose de mener aujourd'hui et plus tard. Je pense surtout au domaine international, l'engagement envers les enfants abusés, les inégalités criantes dès la naissance et les injustices. Je pense que nous sommes déterminés dans nos actions par deux facteurs majeurs : le pays de naissance et nos parents.

Élie Benchetrit

SHANA TOVAH!

Nous sommes très heureux de vous présenter nos meilleurs vœux à l'occasion de Rosh Hachana. Que l'année 5773 vous apporte sérénité, succès et santé.



Isabelle Morin
Députée de Notre-Dame-de-Grâce–Lachine
Tél. : 514 639-4497

Alexandre Boulerice
Député de Rosemont–La Petite-Patrie
Tél. : 514 729-5342

Tyrone Benskin
Député de Jeanne-Le Ber
Tél. : 514 496-4885

Thomas Mulcair
Député d'Outremont
Tél. : 514 736-2727

Lysane Blanchette-Lamothe
Députée de Pierrefonds–Dollard
Tél. : 514 624-5725

Ève Péclet
Députée de La Pointe-de-l'Île
Tél. : 514 645-0101

José Nunez-Melo
Député de Laval
Tél. : 450 686-2562

NPD
npd.ca

M. Judah Castiel et le Conseil d'administration de l'Institut de la Culture Sépharade sont heureux de présenter à l'ensemble de la communauté juive montréalaise, leurs meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité à l'occasion de Roch Hachana et des fêtes de Tishri.

Que l'an 5773 soit l'occasion de réaliser d'importants projets visant au rayonnement de la culture sépharade.

INSTITUT DE LA CULTURE
SÉPHARADE

FÉDÉRATION SÉPHARADE DU CANADA
CANADIAN SEPHARDI FEDERATION
FEDERACION SEFARDITA CANADIENSE

Monsieur Moïse Amselem et son Conseil d'administration sont heureux de présenter leurs meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité à l'ensemble de la communauté juive du Canada à l'occasion de Rosh Hachana.

Que l'année 5773 apporte une paix juste et durable au peuple juif et à l'État d'Israël.

www.sefarad.ca



FESTIVAL SEFARAD de Montréal

2012

10 au 25 novembre

Info: 514-733-4998 | info@sefarad.ca

Plaza Volare MK

SALLE DE RÉCEPTION • CENTRE DE CONGRES









Mazel Tov

CROWNE PLAZA
MONTREAL
THE PLACE TO MEET

PLAZA VOLARE
6600 Chemin de la Côte-de-Liesse
Saint-Laurent, Québec H4T 1E3
514.735.5150

www.plazavolare.com

MK

NISSAN

Service et pièces
Les meilleurs techniciens qualifiés

Carrosserie
Carrxpert

Véhicules d'occasion certifiés
Grande sélection sur notre site internet

Service express
Changement d'huile en moins de 30 minutes sans rendez-vous !

Nissan Leaf
Camions commerciaux
GT-R et 370Z

LÀ OÙ LES GENS PASSENT EN PREMIER

facebook.com/cite-nissan
twitter.com/cite_nissan

Cité
NISSAN

3500, Jean-Talon Ouest, Montréal
citenissan.ca 1 888 297.1524

cliniqueovo





Le plus beau des cadeaux
pour votre futur bébé

OVO
BIOSURANCE

BANQUE FAMILIALE DE CELLULES
SOUCHES DE CORDON OMBILICAL

AABB Accredited

Une opportunité unique de
protéger votre enfant et votre famille

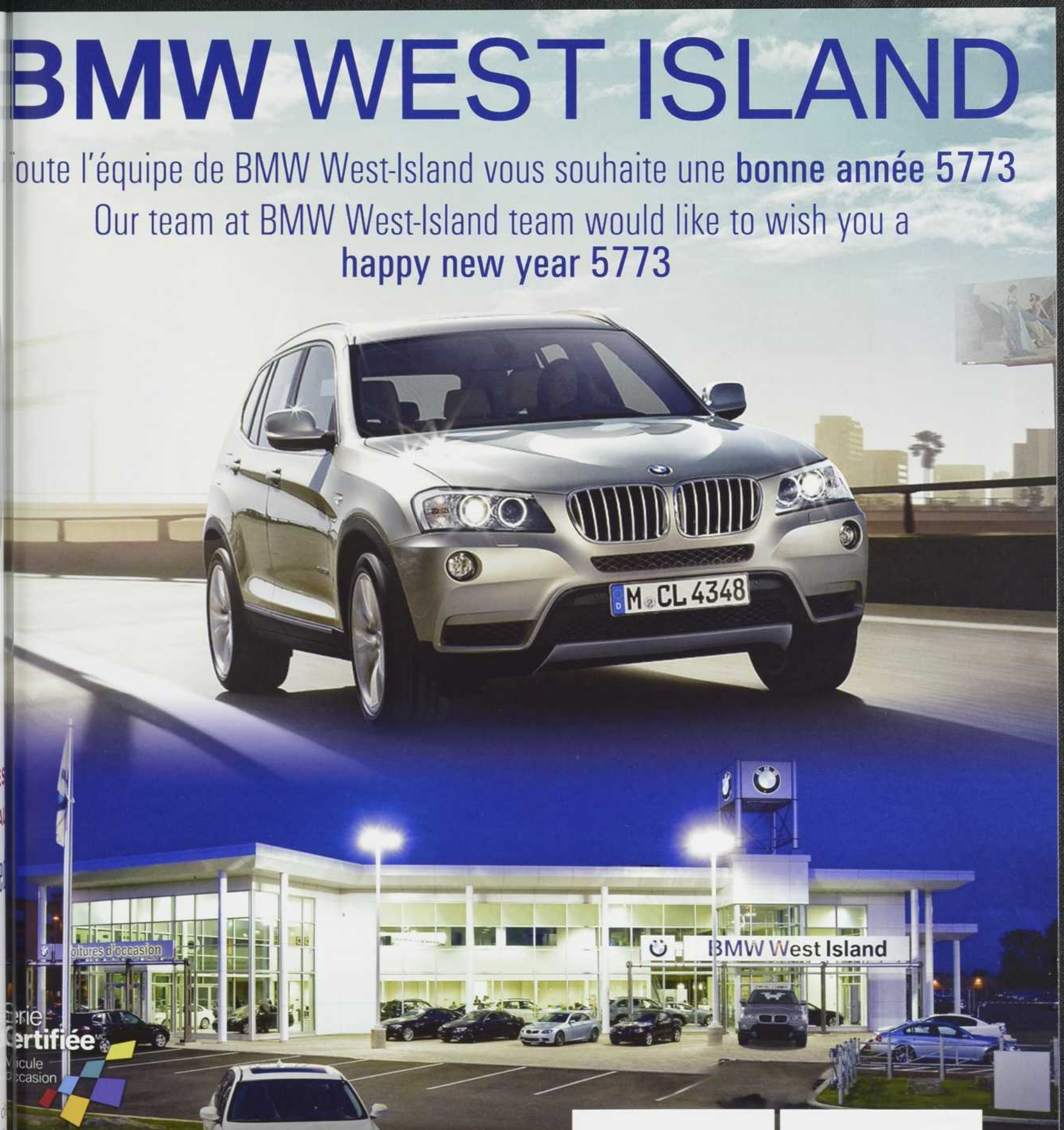
Informez-vous auprès de nos conseillères en génétique au 514.798.2000 ext. 613

clinique ovo | 8000 boul. Décarie, Montréal (Qc) H4P 2S4 | **t.** 514.798.2000 | **e.** biosurance@cliniqueovo.com | **w.** cliniqueovo.com

BMW WEST ISLAND

Toute l'équipe de BMW West-Island vous souhaite une **bonne année 5773**

Our team at BMW West-Island team would like to wish you a **happy new year 5773**



Plus de **100 BMW** d'occasions certifiés

bmwwestisland.com

Johan Wertheimer
Directeur des ventes
514 683.2000

Nessim Malka
Conseiller aux ventes
514 814.2496

BMW West Island

2000, boulevard
Transcanadienne Sud
Dorval (Qc) H9P 2N4

514 683.2000

Le plaisir de conduire.



supper club

Vanessa Moyal - vanessa@timesupperclub.com
Directrice d'evenements speciaux - Special Events Director
514-392-9292 - 997 St-Jacques - www.timesupperclub.com

Sheraton
Montreal Airport
HOTEL





Les Grands Moments sont meilleurs lorsqu'on les partage

Partagez une fois dans votre vie des moments mémorables, inoubliables dans nos jardins avec cascades d'eau et notre salle de bal. Laissez vous dorloter par notre spa et plus encore. Cuisine cachère sur place.

Forfaits de mariage sur mesure selon vos désirs

Contacter nos planificateurs d'événements 514 828 4248

spg Starwood Preferred Guest

LE MERIDIEN aloft THE LUXURY COLLECTION WESTIN FOUR POINTS

element Sheraton ST REGIS W HOTELS

©2011 Starwood Hotels & Resorts Worldwide, Inc. All Rights Reserved. Sheraton and its logo are the trademarks of Starwood Hotels & Resorts Worldwide, Inc., or its affiliates.

DANS UNE SOCIÉTÉ FRAGILE... UNE PROTECTION **SOLIDE**



שנה טובה ומתוקה
Shana Tova ou Métouka

ALARME
Signal
1.877.488.0790

www.signalalarm.ca

Geraldo Pace

AUDIPRESTIGE

Les modèles 2013 sont arrivés ! Venez essayer le vôtre !













YOHANN ELMALEH | DIRECTEUR DES VENTES
YOHANN.ELMALEH@AUDIPRESTIGE.COM

Audi
Vorsprung durch Technik

Audi PRESTIGE | **VILLE ST-LAURENT**

5905, AUT. TRANSCANADIENNE, ST-LAURENT
WWW.AUDIPRESTIGE.COM

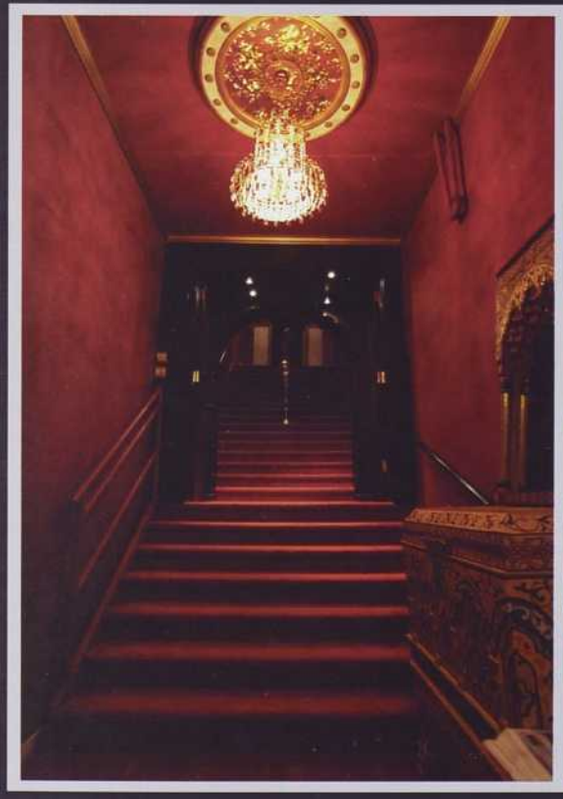
514 364.7777

ON SE DÉPLACE POUR VOUS

Audi Prestige

© Audi Canada 2012. Modèle européen montré. Certaines options présentées peuvent ne pas être disponibles. "Audi", "A4", "A4 Allroad", "A5", "A5 Cabriolet", "A7", "A8", "Vorsprung durch Technik", et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, voyez votre concessionnaire Audi Prestige et Audi Prestige D.D.O.

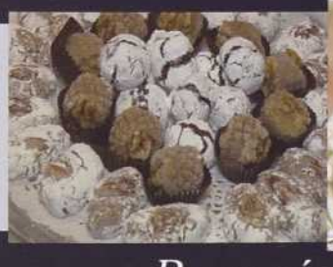
Wichita
Palace







Cachrout par
Traiteur
Renaissance
Georges Amar et Marco Abenhaïm







Pour réservation de tout événement,
veuillez contacter M. Zarhaouï au (514) 382-3100
8386 St-Laurent, Montréal, QC H2P 2M3 /// www.productionschwarts.ca
Georges Amar au (514) 887-9875 - info@renaissance.com

Traiteur Renaissance

POUR LA DIFFÉRENCE DANS VOS ÉVÉNEMENTS

Black Tie Cuisine Gourmet NOIR

mimimelon gâteries treats paniers-cadeaux et fêtes





Georges Amar : (514) 887-9875 | Marco Abenaïm : (514) 808-1424

Simone Toledano, consultante : (514)261-6026

5475 RoyalMount, suite 131, Mont-Royal, QC, H4P 1J3 - info@renaissance.com

Nos partenaires: ▶ LE LOFT ▶ CHATEAU ROYAL ▶ SPANISH PORTUGUESE ▶ TBDJ ▶ LE TIME ▶ SEGAL CENTER ▶ SHAAR HASHOMAYIM ▶ SHAARE ZION

et tout autres endroits... (sauf exclusifs)



Le Windsor

Salles de bal - Ballrooms

www.lewindsormontreal.com



C'est avec fierté que nous assurons la réussite de vos événements

NEW DEALERSHIP

Premier

Sales • Service • Vehicles

L'équipe de Premier Chrysler vous souhaite Shana Tova Oumetouka. Que cette année 5773 soit une source de bonheur, de santé et de prospérité pour toute notre communauté.



2013 JEEP GRAND CHEROKEE | 2013 JEEP WRANGLER SAHARA UNLIMITED | 2013 DODGE GRAND CARAVAN



LOCATED IN THE HEART OF MONTREAL

DODGE Jeep RAM

Premier CHRYSLER

5350 Ferrier (corner Decarie)

(514) 735-5558

www.premierchrysler.ca



Yoram Cohen
Sales



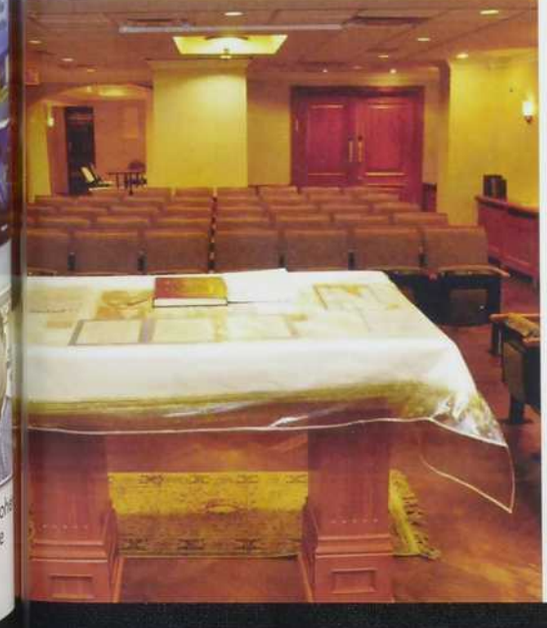
Shlomo Cohen
Service

Résidence Salomon

Résidence pour aînés









services personnalisés | service cacher (KSR)
synagogue | activités récréatives

Une résidence à l'image de notre communauté.

5900, boul. Décarie, Montréal (Québec) H3X2J7, T. 1 866 965 2090

RUBY FOO'S HÔTEL

Célébrez selon vos traditions ! *Celebrate and keep Kosher*





Hôtel et salle de réceptio
Hotel and banquet ha



514-731-7701 7655 boul. Décarie, Montréal www.hotelrubyfoos.com

Vous entendez mais... vous ne comprenez pas ?



Nous avons la solution pour vous!

Une perte d'audition peut affecter différentes facettes de votre vie. La majorité des malentendants, tout comme vous, se plaignent d'entendre mais de ne pas comprendre. Ce phénomène normal est le premier signe d'une perte d'audition mineure. Nous avons la solution pour vous. Grâce à la nouvelle technologie et à des prothèses très discrètes, nous pouvons vous aider.

IPMC-27296R

Maintenant couverte par RAMQ, CSST et Vétérans

LE CHOIX DU CONSOMMATEUR 2011 RECONNAISSANCE D'EXCELLENCE 3 années consécutives

Les centres Masliah
Audioprothésistes

www.lescentresmasliah.com

* Une évaluation doit être effectuée par l'audioprothésiste afin de déterminer si le modèle affiché convient aux besoins du patient.

ELIENDALE MEDICAL BUILDING (MONTRÉAL)
5845, Côte des Neiges # 475 | 514 344 8554

Ordre des audioprothésistes du Québec

MAIL CAVENDISH (CÔTE-SAINT-LUC)
5800, boul. Cavendish, Suite w3 | 514 487 6868

Citrus traiteur caterer



Citrus traiteur

contactez notre **coordonnateur** au **514.622.6999**
5500A ferrier mont-royal qc. h4p1m2 **514.381.0007**

MK

Marc Kakon,
le conseil d'administration,
ses bénévoles ainsi que toute
l'équipe des professionnels
de la CSUQ vous souhaitent

shana tova ou métouka 5773





:: LE MOT DU PRÉSIDENT

Marc Kakon

Mes chers amis et amies,

À l'occasion de la fête de Roch Hachana je suis fier et heureux d'adresser mes meilleurs vœux de bonheur et de santé à l'ensemble de la communauté juive de Montréal et tout particulièrement aux membres de la communauté sépharade.

5772 n'a pas été une année facile en raison d'une crise économique qui s'étire en longueur depuis des années et qui affecte tout particulièrement les couches les plus défavorisées de la population ici et ailleurs. Notre communauté n'est pas à l'abri de tous ces changements drastiques qui surviennent quand on s'attend le moins et qui peuvent changer le cours d'une vie comme c'est le cas malheureusement pour de nombreuses familles ici à Montréal. Celles-ci n'ont parfois d'autre choix que de se tourner vers nous pour que nous les aidions.

Depuis que j'assume la présidence de la CSUQ, soit depuis quatre ans, je me suis imposé dans mes priorités communautaires, de veiller au bien-être de chaque famille qui ferait appel à nos services pour améliorer sa qualité de vie. Il est évident que pour se concrétiser, ce souhait demande un effort collectif de l'ensemble de la communauté, aussi bien de ses membres que des divers organismes qui s'occupent de *tsédaka*. Comme les années précédentes, la CSUQ a répondu à l'appel de toutes les familles qui étaient dans le besoin, non seulement au cours des campagnes des paniers de fête, mais tout au long de l'année. Nos services sociaux ont travaillé main dans la main et sans relâche avec les autres services communautaires afin d'harmoniser et surtout de faciliter des solutions pour des cas difficiles, voire même insolubles. Ma mission dans cette direction se poursuivra au cours de 5773. Je suis convaincu que vous toutes et vous tous qui avez à cœur l'avancement de cette communauté, allez m'épauler par votre soutien comme vous l'avez fait au cours de mes deux mandats comme président. Je profite de l'occasion pour vous inviter à donner généreusement cette année à la campagne de l'Appel juif unifé qui demeure la caisse centrale de la *tsédaka* communautaire.

À l'occasion des élections du 4 septembre, j'invite les membres de notre communauté, partie intégrante de la société civile québécoise è tous les niveaux, de faire acte de civisme en se rendant nombreux aux urnes pour accomplir leur devoir de citoyen et participer ainsi à l'avancement de notre démocratie.

Je vous souhaite de passer de belles fêtes au sein de vos familles et j'espère également vous revoir lors du prochain Festival Séfarad de Montréal qui vous réservera comme les années précédentes de merveilleuses surprises.

Shana tova ou métouka.

Marc Kakon

5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec
Canada H3W 1M6
T. (514) 733-4998 - F. (514) 733-3158

PRÉSIDENT CSUQ
Marc Kakon

PRÉSIDENT PUBLICATION | ÉDITEUR
Joseph Amzallag

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Robert Abitbol

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Danielle Glanz

RÉVISION DE TEXTES
Nicole Sebag

COLLABORATEURS
Laëtitia Sellam
Emmanuelle Assor
Yaël Bensoussan
Rabbin Yaacov Lévy
Élie Benchetrit
Sarah Sonia Lipsyc
Mathieu Bock-Côté
Maurice Chalom
Daniel Gad
Elias Levy
Salomon Malka
Richard Marceau

DIRECTRICE DES ABONNEMENTS
Agnès Castiel

DIRECTION ARTISTIQUE ET DESIGN
Christina Garofalo

GRAPHISME
Philippe Amouyal

CREDIT PHOTOS
Edmond Silber
Roland Harari

IMPRIMEUR / PRINTER
MC Print
Léon Bensoussan 514-823-0042

EXPÉDITION POSTALE
Poste destination

Le présent numéro est tiré à 6 000 exemplaires et acheminé par voie postale au Québec, en Ontario et aux U.S.A. Des exemplaires sont également déposés dans différents endroits stratégiques à Montréal.

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs.
La rédaction n'est pas responsable du contenu des annonces publicitaires.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, en tout ou en partie, du présent Magazine, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite.

Reproduction in whole or in part, by any means, is strictly prohibited unless authorized in writting by the editor.

Convention Postale 40011565

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée à : 5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec, Canada H3W 1M6

Tirage Certifié CMECQ

LVS

LA VOIX SÉPHARADE

Septembre 2012

28 JUDAÏSME

:: Roch Hachana
:: Le mystère des sons du Shofar

32 NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

:: Un patron sans équipe ne réussirait pas
:: Les nouvelles orientations du Centre Cummings
:: Salomon Oziel

40 ALEPH

:: Aleph 2012
:: Calendrier
:: Arevout
:: Entrevue avec le Rabbin Steve Berkovitz

46 SERVICES COMUNAUTAIRES

:: Golf Swing 2012
:: Entrevue avec Daniel Benchetrit
:: La maison de la culture Sépharade vous révèle des surprises
:: Yahad 2012
:: Camp Benyamin 2012
:: Lauréats

56 CONTINUITÉ SÉPHARADE

:: Programme de Leadership
:: Voyage retour aux sources

72 OPINION SANS FRONTIÈRES

:: Bienvenur à Opinion sans frontières
:: Entrevue avec Michaël Levinas
:: Au secours, je ne reconnais plus mon enfant!
:: La déchirure
:: Lettre de Jérusalem
:: Unité et non uniformité
:: Les idées ont besoin d'espaces

89 LE DOSSIER LVS

108 CULTURE

:: Les premiers juifs du Canada
:: Entrevue avec Karim Akouche
:: Michaël Abikhzer

113 DIVERS

:: André Sabbah porte la flamme Olympique

119 CARNET

www.csuq.org



:: L'ÈRE DU CHANGEMENT

par Joseph Amzallag

L'année qui commence, souligne une nouvelle ère pour notre magazine La Voix Sépharade, le seul magazine communautaire juif francophone au Canada.

Depuis 40 ans, LVS s'adresse à l'ensemble de la Communauté sépharade du Québec, toutes générations confondues, et vous informe de tous les évènements communautaires majeurs susceptibles de vous intéresser : un dossier d'actualité à chaque parution, des rubriques sur l'Art, la culture, Israël, etc..., sans oublier la mise en valeur des personnalités de la communauté à travers des entretiens intimes, les mots d'humour, le carnet des naissances, des décès ou nominations, etc...

Notre magazine est à présent considéré comme la carte de visite de la CSUQ et est envoyé à des responsables politiques de tous les paliers gouvernementaux, des consultants, des ambassadeurs ainsi qu'à d'autres associations culturelles québécoises.

Président de LVS depuis 2 ans, je participerai dorénavant à sa direction éditoriale en collaboration avec **Danielle Glanz**, directrice des publications. Cette nouvelle équipe entame une mission remplie de défis, de nouvelles rubriques, de sujets audacieux et de témoignages issus des communautés juives de Montréal et du monde entier. Une équipe qui insistera sur l'intégration de la CSUQ au sein de la cité et qui veillera à être vigilante vis-à-vis de l'actualité qui nous entoure.

Selon moi, ce magazine est le reflet de la Communauté sépharade juive en général. En tant que bénévole, J'ai toujours œuvré sur les fronts communautaires depuis mon jeune âge, autant à l'université à Paris qu'au Centre Hillel de Montréal en passant par la présidence depuis 2009, de Magen David Adom qui apporte un soutien médical en Israël. J'ai au fond de moi une indéfectible passion communautaire que je veux mettre au service de « ma communauté ». J'ai pu observer que Montréal évolue avec son temps et nous nous devons de suivre ce mouvement.

En 2013, le magazine continuera à poursuivre le parcours évolutif à travers notre stratégie de positionnement en développant LVS en ligne. Un support électronique développé à la fine pointe de la technologie, sera accessible en tout temps par les lecteurs du monde entier. Certaines rubriques seront d'ailleurs adaptées pour une meilleure lecture sur le réseau Internet afin de créer une interaction plus grande avec nos lecteurs, et ce, pour répondre aux besoins de tous ceux et celles qui ont opté pour ce mode de communication plus rapide qu'est internet.

Les temps changent mais les traditions perdurent.

Shana Tova et Bonne lecture!

JUDAÏSME

FÊTE

:: ROCH HACHANA



ADIN STEINSALTZ

« Réveillez-vous de votre torpeur »

En hébreu le terme qui désigne la nouvelle année « Shana hadacha » , porte en lui une contradiction. « Shana » provient en effet de la racine du mot « répétition »,évoquant tout ce qui revient sans cesse, alors que « hadacha » signifie « renouvellement » et donc sortie de la routine. De fait le phénomène cyclique des saisons se reproduit annuellement : l'automne, l'hiver, le printemps et l'été, les mêmes jours longs et courts, la pluie, la sécheresse, le froid et la chaleur; tout cela se répète année après année, à quelques nuances près. Or parler de nouvelle année signifie, à n'en pas douter, une attente, un espoir que quelque chose de véritablement nouveau va s'y produire

« Bien que l'obligation de sonner du chofar à Roch Hachana soit un décret divin, elle évoque néanmoins la nécessité de nous tirer de notre torpeur et de nous sortir de notre léthargie. »

Ce cycle constant ne se limite pas au temps et aux saisons. Hormis quelques rares exceptions, la vie d'un être humain se déroule, elle aussi, à travers de cycles routiniers . Même si les événements qui à priori entraînent un changement comme le mariage, voire parfois un traumatisme comme la mort, finissent bien vite par s'inscrire dans un modèle précis fixé à l'avance. Les choses vécues par la plupart des gens, fussent-ils différents, présentent une telle similarité qu'on a parfois l'impression qu'elles ne touchent qu'un seul et même individu encore et toujours. Comme si l'homme n'était qu'un moule mû par une force ressemblant à la vie, le conduisant de place en place, l'habillant et le déshabillant, le faisant courir d'une cérémonie à l'autre, reproduire les mêmes mouvements, prononcer les mêmes mots et ressentir les mêmes émotions. Qu'en est-il des gens qui possèdent malgré tout leur propre personnalité et mènent leur propre vie? Eux aussi semblent dormir et végéter, un peu comme des pommes de terre attendant que l'année nouvelle arrive et que quelque chose vienne les réveiller…

Roch Hachana selon les termes du calendrier hébraïque, marque le début de cette année nouvelle. La sonnerie du chofar constitue le point central de la fête. Le chofar n'est pas , et n'a jamais été un instrument de musique . La voix du chofar, surtout lorsqu'elle est cassée au travers des sons brisés des chévarim et téroua, se confond avec un cri, une lamentation, un gémissement au ton menaçant, irritant et effrayant. Maïmonide le souligne : « Bien que l'obligation de sonner du chofar à Roch Hachana soit un décret divin, elle évoque néanmoins la nécessité de nous tirer de notre torpeur et de nous sortir de notre léthargie…..ceux qui oublient la vérité dans les vanités du temps et s'égarent toute l'année dans les futilités et le vide qui ne sont d'aucun intérêt et d'aucun salut doivent contempler leur âme et amender leurs voies et leurs actions » Le chofar n'a donc pas pour but de produire un son agréable à l'oreille, sa fonction est de nous secouer et de nous réveiller. Il nous appelle à sortir du sommeil de la routine et à faire téchouva, c'est-à-dire retourner vers D.ieu. Telle est là sans doute l'essence de la téchouva : être capable de nous renouveler, d'éveiller en nous la faculté de revenir et d'être soi-même à nouveau, au lieu d'être une simple copie de photos diffusées dans les journaux, une imitation des voisins….voire de nous-mêmes, lorsque nous étions plus jeunes, plus authentiques. On est bien sûr en droit d'objecter : la téchouva (dans le sens d'un retour à une vie plus religieuse) est-elle bien la voie permettant de ressusciter une vie plus indépendante? Le cadre religieux accompagné de milliers de pratiques détaillées, que faire et ne pas faire, n'est-il pas lui-même synonyme d'une routine ininterrompue?

Il n'en est rien. Même s'il signifie faire face sans relâche à un ensemble de prières et de commandements divins, un tel mode de vie ne se conjugue pas si facilement avec les autres habitudes de la vie quotidienne. Au contraire, il s'y heurte sans arrêt. L'observance religieuse interrompt le cours normal d'actes aussi simples que manger, boire et travailler, ce qui inévitablement suscite une remise en question permanente.

Certes on peut aussi observer les mitsvot comme un pantin, mais nul ne peut alors nier que nos actes ne sont ni corrects ni convenables et qu'il n'y a là rien d'autre que tromperie. Ce sentiment qui pousse un juif pratiquant à approfondir les choses ne lui laisse point de repos, même lorsqu'il ne porte pas sa propre personne très haut. C'est aussi ce qui lui donne une chance d'arriver de temps en temps à revivre le don de la Torah au mont Sinaï et à « se souvenir du premier jour »

Spiritualités vivantes, Albin Michel, Éditeur

RABBIN YAACOV LEVY
:: LE MYSTÈRE DES SONS DU SHOFAR



RABBIN YAACOV LEVY

Le shofar est pour Roch Hachana ce que la matsa est pour Pessah. Les sons du shofar dévoilent le sens profond de Roch Hachana.

Tous les ans, la plupart d'entre nous, écoutons religieusement ces sons avec beaucoup de ferveur, voire avec une certaine panique, mais sans comprendre le sens de ces sons qui ne demandent qu'à être décodés. Avec toute la modestie que nécessite cet exercice, nous allons essayer d'en élucider le sens élémentaire.

Commençons par l'aspect technique :

A trois reprises la thora nous enjoint de sonner du shofar : (Lev. 23,24 et 25,9), et (Nombres 29,1).

Conséquemment, les Rabbins déduisent qu'il faut sonner trois fois. Par ailleurs, le mot térouha, son saccadé, revient à trois reprises dans les versets mentionnés. Aussi, nous savons par tradition qu'une térouha est toujours précédée et terminée par un son continu (*Téquiha*). Toutes ces prescriptions nous enjoignent d'écouter neufs sons. De plus, une confusion s'est installée au fil de l'histoire : ces sons saccadés doivent-ils être rapides ou lents ? De ce fait, on intercale les deux possibilités, ce qui revient à devoir écouter dix sons. L'obligation d'écouter les sons trois fois donne au total trente sons : une première fois dix sons assis, une deuxième fois dix sons debout lors de la *'Amida* et une troisième fois lors de la répétition de la *'Amida*. Un total de 90 sons auxquels s'ajoutent une autre dizaine de sons en fin d'office et un dernier son saccadé très long, au total 101 sons.

Il me paraissait important de vous faire subir cette « mathématique », pour bien comprendre que les maîtres d'Israël n'ont rien inventé et que toutes les règles procèdent d'une minutieuse interprétation.

A présent essayons de décoder :

En guise d'introduction :

L'être humain présente son bilan à D.ieu au moment de l'écoute des sons du shofar. Pétrifié devant la majesté et la grandeur divine, impossible de formuler des mots. Je ne peux qu'émettre des sons. C'est l'expression la plus forte de la petitesse de l'être qui s'exprime, non pas au travers d'un instrument de musique, mais dans « une corne de bélier » tel un être vivant, qui naturellement crie sa détresse.

Au début de la création du monde, les anges sonnèrent du shofar pour annoncer le Créateur, telle l'arrivée d'un monarque sous les fanfares. Puis les sons du shofar furent entendus au milieu de l'histoire, lors de la révélation, puis ces sons seront de nouveau entendus à la fin des temps, pour annoncer la venue du Messie et l'aboutissement de l'histoire. Comme si les sons du shofar ficelaient toute l'histoire des hommes.

La raison des 101 sons n'est pas pur hasard, cela nous renvoie à un événement historique : un des sept peuples qu'Israël eut à combattre pour conquérir sa terre promise eut à sa tête un général nommé Sisra. Il mourut sur le champ de bataille. Sa mère attendait son fils impatiemment et guettait par la fenêtre son retour, angoissée, avec un pressentiment de mort inavoué.

Sensibles à cet état d'angoisse mêlé d'espoir, qui plus est émane d'une mère, nos sages ont calqué le nombre de sons sur le nombre de mots. Elle en prononça 24 contenant 101 lettres ! L'état d'esprit de cette mère rappelle notre état d'esprit devant le jugement divin.

Continuons dans le décodage :

Le son continu (*Téquiha*) évoque un heureux événement. En effet, à l'époque du Temple, le son continu accompagnait une manifestation de joie : (fêtes, le Jubilé (tous les 50 ans où nous libérions les serviteurs).
En revanche, le son saccadé (*térouha*) évoque une douloureuse circonstance comme l'annonce d'une guerre.

Tous les sons commencent par un son de joie et finissent par un son de joie, entre les deux notes joyeuses, des sons saccadés, cassés, imperfectibles.

Ce mécanisme « joie douleur » est inhérent à la nature humaine. Si je reçois tout, je m'oublie et j'oublie mon créateur, si je suis dans la douleur permanente, je me révolte : « où est D.ieu, m'a-t-il oublié ! »

Toute la fête de Roch Hachana revêt cette symbolique. Elle unit harmonieusement ce qu'il y a de plus grave et de plus doux, de plus sévère et de plus consolant. D'un coté elle accable, de l'autre elle soutient. Anxieux devant le verdict d'une justice infaillible, et pourtant une fête qui calme nos appréhensions, affermit notre confiance. Faut-il s'habiller de vêtements de fête pour aller au devant de la justice divine ? Oui, répond le Talmud car Israël a pleinement confiance en la clémence divine. Caractère de Roch Hachana qui effraie et rassure, caractère du judaïsme qui blâme et excuse et caractère de D.ieu, juge rigoureux mais indulgent.

La vie est un continuum de joies et d'angoisses, de bonheurs et de douleurs alternés. Alternance des sons continus (joie) téquiha et des sons saccadés (malheur) térouha, puis continus (joie) téquiha, ne sont que l'expression de nos souhaits.

A l'aube de la nouvelle année, à Rosh Hashana, nous invoquons D.ieu : « Puissent-ils ces moments de douleur être en quelque sorte engloutis par des moments de joie et de bonheur. »

Shana Tova

Rabbin Jacob Levy

NOUVELLES **COMMUNAUTAIRES**

:: UN PATRON SANS ÉQUIPE NE RÉUSSIRAIT PAS. UNE ASSOCIATION SANS BÉNÉVOLES NE FONCTIONNERAIT PAS.



Nos bénévoles en formation

Le 19 juillet et 7 août derniers, **Le Centre Gériatrique de Maïmonides Donald Berman, en partenariat avec le département d'affaires sociales de la CSUQ**, a offert une formation aux bénévoles de la communauté juive de Montréal qui représentent un des moteurs de la réussite des actions menées toute l'année. Patti Derstenfeld, ajointe à la directrice des services des bénévoles, a conçu et réalisé cette présentation pour faciliter et améliorer les tâches des bénévoles.

Dans la charte du Service des bénévoles du centre Maïmonides, le statut est clair et concret : « La mission consiste à améliorer la qualité de vie et le bien-être émotionnel des résidents (...) ils se mesurent en termes quantitatifs et qualitatifs. » Un bénévole est la personne la plus proche de chaque résident. D'une part, il a décidé d'assister gracieusement les résidents sans obligation mais au contraire avec une volonté personnelle profonde, d'autre part, il est le meilleur moyen d'évaluer les besoins réels de chacun et de l'exprimer à la direction du centre comme à la famille. C'est pourquoi, le centre accorde du temps pour améliorer ce poste essentiel dans le bon fonctionnement et le perfectionnement des services dans leur globalité. « Un contact permanent existe avec les écoles, groupes communautaires et d'aide sociale, etc. » afin d'être au fait de l'actualité dans l'évolution du bénévolat à Montréal et dans le monde. Ainsi, à travers la participation à des conférences et comités liés à ce sujet, il a été possible de créer une formation spécifique et mise à jour en fonction des informations récoltées régulièrement. Le contenu explique les politiques et procédures relatives aux bénévoles : épinglette pour une identification conviviale, l'importance de la confidentialité pour créer un lien de confiance, les gestes de premier secours ou d'assistance immédiate, des conseils pratiques pour faciliter le dialogue, etc. Une brochure a été remise à la fin de chaque réunion.

L'aspect relationnel est incontournable tant au niveau de l'équipe que vis à vis des résidents. La porte du Service des bénévoles demeure ouverte en permanence pour entretenir une écoute individuelle constructive. *La compétence et le dévouement des bénévoles du centre est un soutien exceptionnel à l'équipe thérapeutique* et confèrent à une « approche personnalisée qui comble les besoins sociaux et émotionnels ressentis par les résidents pouvant se sentir souvent délaissés et perdant la notion du temps. » Grâce aux bénévoles, les programmes sont plus performants et créatifs.

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur les activités du service des Affaires Sociales de la CSUQ et participer en tant que bénévole, contactez Sylvia Serruya au 514-733-4998 poste 3150 qui sera ravie de vous informer et de trouver l'acte le mieux adapté à votre disponibilité et vos aptitudes personnelles ou professionnelles.



Un reçu d'impôt vous sera remis*

○ 26$ ○ 126$ ○ 226$ ○ 500$ ○ autre : _____ $

Votre prénom & nom : _____

Votre téléphone : _____

Votre adresse : _____

_____

Mode de Paiement :

○ Chèque à l'ordre de CSUQ ○ Cash ○ Visa ○ Mastercard ○ Amex

No de carte : _____ Exp : _____

Signature : _____

*Pour un reçu d'impôt, veuillez remplir le coupon ci-joint et nous le renvoyer accompagné de votre donation à l'adresse suivante :

Paniers de Fêtes de la CSUQ
1 Carré Cummings bureau 216, Mtl
H3W 1M6

Pour information, veuillez contacter
Sylvia Serruya : 514-733-4998 #3150

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
unifiée du Québec

:: LES NOUVELLES ORIENTATIONS DU CENTRE CUMMINGS



Rebecca Levy



Keren Ludvig

Depuis quelques semaines, le Centre Cummings dispose de deux nouvelles directrices dans deux départements stratégiques. Rebecca Lévy, au département des services sociaux et Keren Ludvig à la programmation. La réputation du Centre Cummings en matière de services aux 50 ans et plus n'est plus à faire. Cet organisme communautaire juif figure comme un exemple en Amérique du Nord. Nous avons eu le plaisir d'accueillir nos jeunes directrices dans nos locaux où elles nous ont fait part de leur mission et également de leurs attentes.

Rebecca, comme nous l'avons dit, s'occupe de la supervision des services sociaux offerts aux aînés, ceux-ci vont de l'Accueil, du programme communautaire de santé mentale, du transport, des services de jour, de la popote roulante, des services aux survivants de l'Holocauste et des soins à domicile. Un des services également offert par le Département de Service Sociaux est la gestion de cas ainsi que des

LE CENTRE Cummings CENTRE



À LA RECHERCHE DE CONSEILS ?

Le département des services sociaux s'engage à rehausser la qualité de vie des personnes âgées et de leurs proches en offrant des services qui maintiennent l'autonomie des aînés vivant à la maison.

Services sociaux

RENFORCEZ VOTRE INDÉPENDANCE

SOINS À DOMICILE • POPOTE ROULANTE CACHÈRE • CONSULTATION ET ÉVALUATION • PROGRAMME DE JOUR • TRANSPORT • SERVICES AUX SURVIVANTS DE L'HOLOCAUSTE • PROGRAMME COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ MENTALE

ועידת התביעות Claims Conference

POUR EN SAVOIR PLUS, COMPOSEZ LE 514.342.1234 cummingscentre.org

BÉNÉFICIAIRE DE LA FEDERATION CJA

interventions en cas de crise Ce sont des services incontournables offerts par une équipe de 25 intervenants et éducateurs à une population vieillissante certes, mais également des services dont nous aurons sûrement besoin un jour. À ce sujet, Rebecca nous indique « que les services sont appelés à être développés davantage quand on considère la frange sépharade et francophone de la population juive. La culture et la langue sont des facteurs essentiels dans l'amélioration et l'adaptation des services à cette clientèle qui n'est pas habituée ou trop peu, pour des raisons culturelles, à recourir au Centre Cummings. Or aujourd'hui, la donne a changé, les familles qui avaient par le passé l'habitude de prendre soin des parents n'est plus en mesure de le faire pour diverses raisons d'ordre pratique et souvent économique, sans compter l'évolution dans les mentalités ». Rebecca collabore avec les services sociaux de la CSUQ afin de mieux coordonner et de répondre aux besoins de la population sépharade. Des cas courants comme la perte de mémoire, l'Alzheimer, la démence, sont adressés par des programmes spécifiques, ceux-ci apportent également un répit à l'aidant naturel du patient. Rebecca insiste sur le fait qu'il faut diffuser l'information auprès de notre population sépharade afin de la familiariser avec ce qui s'y fait mais que parallèlement le Centre Cummings doit également se franciser en engageant du personnel francophone et en développant plus de programmes en français réellement adaptés aux besoins. Elle ajoute qu'il est nécessaire de répondre aux exigences d'une nouvelle frange dans notre population : les orthodoxes. Il faudra également s'affilier à un institut de gérontologie afin de valider les programmes et les adapter. Son comité comporte 42 bénévoles dédiées pleinement aux causes sociales, c'est lui qui coordonne et organise les activités et initiatives diffusées auprès de la communauté sur tout sujet affectant le bien-être et l'avenir de nos ainés. Le Département des services sociaux lui-même a son comité consultatif qui comprend une quinzaine de bénévoles qui se penche sur les orientations

LE CENTRE Cummings CENTRE



À LA POURSUITE D'UNE VIE ACTIVE ?

Gagnez en énergie avec des activités qui vous feront vous dépasser. Le Centre Cummings offre une toute nouvelle approche en matière d'éducation permanente pour les 50 ans et plus, que vous soyez participant ou leader.

PLUS DE COURS EN FRANÇAIS DISPONIBLES !
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT !

VIVEZ UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE

- Ateliers de santé
- Argile polymère - millefiore
- Soirées sociales
- Cours d'ordinateur
- Dessin & Peinture
- Événements culturels
- Excursions en plein air
- Studio d'entraînement
- Yoga kabalah

Avec de nouveaux enseignants, notamment: Hervé Teboul, Audi Gozlan et Margaret Benzacar

POUR EN SAVOIR PLUS, COMPOSEZ LE 514.342.1234 cummingscentre.org

BÉNÉFICIAIRE DE LA FEDERATION CJA | Centraide of Greater Montreal

du Département. Le dossier d'Action Sociale dont le rôle est de défendre le droit des ainés, d'offrir de l'information quant aux politiques et services qui affectent les ainés est sous la responsabilité du Département.

Depuis le 19 Mars, Keren Ludvig est directrice de la programmation du Centre Cummings. Son mandat consiste à offrir des programmes aux 50 ans et plus de notre communauté et elle insiste là-dessus à attirer de plus en plus de francophones, surtout les hommes, qui seraient d'après ses observations plus réticents que les femmes à rejoindre le Centre. Disposant déjà d'un important comité de bénévoles qui génère des idées nouvelles, elle souhaiterait mettre sur pied un comité pour mettre en place des stratégies capables d'attirer plus de sépharades. Les programmes sont aussi divers qu'intéressants et maintiennent les hauts standards auxquels le Centre s'est engagé. Il faut dire qu'il y en a pour tous les goûts. Chaque département a un objectif particulier où l'on trouve des cours d'artisanat, d'ordinateurs, de peinture, de sculpture, de bien-être. Ceci sans compter les sessions de conditionnement physique, Zumba, Pilates, Taïchi avec des instructeurs qualifiés.

Nous offrons également des programmes d'art, de conditionnement physique et social conçus pour réintégrer les personnes à mobilité réduite, à une vie communautaire normale. (Ces programmes s'adressent à ceux ou celles qui ont subi un ACV, qui souffrent du Parkinson ou de la sclérose en plaques etc.)

Même si la plupart de nos professionnels sont bilingues, beaucoup de nos cours sont donnés en anglais, mais nous sommes en train de corriger cette situation, nous dit Keren qui est si enthousiaste à l'idée d'aller rejoindre de plus en plus de francophones, elle vise un 20% d'augmentation par rapport au nombre des inscrits actuellement ver la fin 2013. Déjà pour la saison d'automne, nous assistons à un accroissement de cours et d'ateliers offerts en français et tout particulièrement « Dessin et peinture » avec Hervé Teboul, « Photos numériques » , « Flexiblité et mobilité », pour ne citer que ceux-ci.

Comme dans tout organisme, le rôle des bénévoles est essentiel, Keren souhaite également travailler avec le Département de Bénévolat pour recruter de plus en plus de bénévoles sépharades qui pourront participer aux améliorations et à l'adaptation des programmes à une nouvelle clientèle francophone. « Tous les volets du Centre Cummings doivent obligatoirement refléter un esprit d'ouverture et je vais m'y attacher de toutes mes forces » nous dit-elle avec conviction. Keren met de l'avant les programmes culturels mis en place par Claude Elbaz avec qui elle travaille étroitement, dans le cadre du Cercle Sépharade afin de mettre en pratique ses objectifs. Il faut également souligner qu'elle se propose d'engager un(e) professionnel (le) en vue justement de développer un véritable « outreach » en direction des sépharades francophones.

Nous sommes convaincus que les objectifs et la mission de ces deux dynamiques professionnelles seront couronnés de succès.

Élie Benchetrit

LE CENTRE Cummings CENTRE

Réparations allemandes aux Juifs du Maroc

CSUQ

La CSUQ et le CJCS offrent ce service *GRATUIT*

Pour RDV,contactez Sylvia Serruya - CSUQ : 514 733-4998 POSTE 3150



Découvrez le meilleur au YM-YWHA

abonnement

appelez pour bénéficier d'un jour GRATUIT au 514-737-6551

- **Cours de conditionnement physique** les plus dynamiques de la ville
- **Centre de conditionnement physique** des plus modernes
- **Piscine** de 25 mètres avec 8 couloirs, récemment rénovée
- **Stationnement intérieur** gratuit

*** Offre expire le 30 septembre 2012**

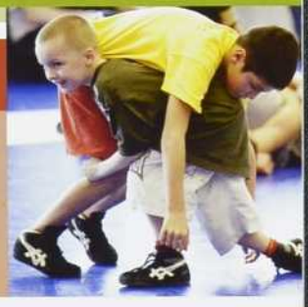
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT*
et recevez :
- **50 % des frais d'inscription**
- **Un mois GRATUIT**

sports & conditionnement physique

2-16 ans

- **Sportball** 2 ans +
- **Lutte olympique** 9 ans +
- **Basketball Triple Menace** 9-11 ans
- **Wolves Basketball** (intercité ; filles et garçons)
- **Programme de conditionnement physique pour ados** 13 ans +
- **L'entraînement aux poids pour les ados** 12-16 ans

Info: Trish@ymywha.com ou poste 548



natation

découvrez notre piscine de 25 mètres, avec 8 couloirs, récemment rénovée



- Un programme unique de **natation pour nourrissons**
- **Natation Croix-Rouge** pour enfants d'âge préscolaire
- **Natation pour jeunes & adultes** (équipes de natation, leçons, Masters, waterpolo)
- **Cours de certification** (Société de sauvetage, la Croix-Rouge, le CFCP)
- **NOUVEAU ! Programme de formation de sauveteurs**

Info: Megan@ymywha.com ou poste 275 • Dan@ymywha.com ou poste 520

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Inscription prioritaire : du 27 au 31 août • Inscription libre : 2 sept
NOUVEAU ! Inscription par téléphone (pour les cours de natation SEULEMENT)
Du 9 au 13 septembre, au poste 230

Consultez notre guide des cours de l'automne à www.ymywha.com
YM-YWHA Centres communautaires juifs de Montréal • CCJ Ben Weider • 5400 av. Westbury • 514-737-6551

SALOMON OZIEL
:: PRÉSIDENT DE L'ÉCOLE MAÏMONIDE



Salomon Oziel, ancien président de la Communauté séphardade du Québec et de la Communauté séphardade de Laval, et actuellement président de la Continuité séphardade de la CSUQ, vient d'être élu président de l'École Maïmonide.

Ce leader communautaire très dévoué a joué un rôle majeur dans le processus de redressement de la situation financière de l'École. Sous la présidence de Salomon Oziel, la Fondation de l'École Maïmonide, a amassé plus de 1 million de dollars en l'espace de 5 ans. Cette somme substantielle a permis à l'École de moderniser ses classes, en les dotant de nouveaux outils pédagogiques, dont des Smartboards, d'entreprendre des travaux importants de rénovation et d'agrandissement dans les deux campus, et d'éliminer le déficit accumulé.

« Notre objectif était d'éponger le déficit accumulé et d'instaurer à l'École Maïmonide une philosophie de déficit zéro. Aujourd'hui, l'École Maïmonide affiche un excédent budgétaire. Durant mon mandat, ma priorité sera de maintenir le cap en poursuivant une gestion financière rigoureuse. Il n'y a pas de recette miracle ! À l'instar d'une entreprise, une école ne peut pas se permettre d'accumuler des déficits sans mettre en danger son existence même. Une situation financière saine est la seule manière pour l'École Maïmonide de relever les grands défis auxquels elle sera confrontée au cours des prochaines années", explique Salomon Oziel.
Il se dit ravi et très privilégié de présider l'École Maïmonide. « Nous n'avons pas le droit de décevoir les parents qui nous honorent de leur confiance en nous ayant choisi pour éduquer leurs enfants. Ces parents méritent une École d'Excellence. Par ailleurs, la direction de l'École doit être continuellement à l'écoute de ces parents. Nous devons prendre en considération leurs doléances et leurs critiques constructives et répondre adéquatement à leurs attentes. C'est la moindre des choses ! Aujourd'hui, beaucoup de parents s'impliquent bénévolement dans les différents comités de l'école. C'est un signe très encourageant ».

L'École Maïmonide a d'énormes atouts, rappelle Salomon Oziel. Cette institution scolaire séphardade s'est toujours distinguée par son excellence académique, atteinte grâce à une équipe de direction très dévouée, dirigée avec brio et compétence par Mme Lucienne Azoulay; des professeurs hautement qualifiés; des programmes enrichis en mathématiques et en sciences; la qualité des études juives; un niveau de bilinguisme très élevé de ses diplômés, dont un bon nombre d'entre eux poursuivent leurs études post-secondaires dans les cégeps et les universités anglophones, etc…

« Depuis sa fondation, il y a plus de quarante ans, l'École Maïmonide peut s'enorgueillir d'avoir produit une élite académique et professionnelle de grande qualité. La grande majorité des diplômés de l'école ont poursuivi des études universitaires dans tous les domaines -Médecine, Sciences, Informatique, Ingénierie, Comptabilité, Finances, Droit, Éducation…- et mènent aujourd'hui des carrières professionnelles fructueuses. L'École Maïmonide est très fière de ses diplomés ».

« L'École Maïmonide n'a jamais refusé de scolariser un enfant parce que ses parents n'avaient pas les moyens de défrayer les coûts reliés à ses études. Notre conception de l'éducation n'est pas élitiste, mais plutôt communautaire ».

« Par contre, seuls les élèves dont les parents ne peuvent pas se permettre de payer le plein prix reçoivent une aide financière de l'École » précise Salomon Oziel. « Pour éviter les abus, le comité de l'aide financière a révisé tout son processus d'allocation d'aide et a resserré les normes d'attribution de l'aide financière. Ces normes sont plus rigoureuses, plus exigeantes, et plus justes et équitables ».

« Aider les élèves en difficulté scolaire, c'est aussi un de nos devoirs impératifs. L'École Maïmonide peut désormais compter sur les services d' orthopédagogues et d'orthophonistes chevronnés qui aident ces élèves à surmonter les écueils auxquels ils se heurtent au niveau éducatif ».

« À l'École Maïmonide, les études juives, sous la direction du professeur Jaime Benabou, sont d'un excellent niveau. Les élèves de l'École Maïmonide vivent leur séphardisme pleinement. La pérennité de l'identité séphardade est l'un des principaux fondements constitutifs de la philosophie pédagogique de l'École. C'est ce qui nous différencie des autres écoles juives. C'est pourquoi l'École Maïmonide a refusé de participer au projet de fusion des écoles juives de Montréal, projet qui ne s'est pas concrétisé. Fusionner avec d'autres écoles juives aurait mis en danger notre spécificité sépharade ».

D'après Salomon Oziel, scolariser ses enfants à l'École Maïmonide devrait être « un choix naturel » pour tous les parents sépharades de la région de Montréal, et plus particulièrement pour les anciens diplômés de l'École.

« Je veux rappeler aux parents sépharades que l'École Maïmonide est une école d'excellence, qui offre à nos enfants un programme éducatif qui les prépare mieux qu'aucune autre école juive à affronter le monde du travail, grâce à la qualité de son éducation, mais aussi et surtout, grâce à la qualité de ses études en français » Salomon Oziel envisage avec beaucoup d'optimisme les perspectives futures du partenariat forgé il y a quelques années entre l'École Maïmonide et l'Alliance Israélite Universelle.

Pour conclure, Salomon Oziel voudrait féliciter et remercier la présidente-sortante, Me. Vanessa Fhima, pour son travail exceptionnel à la tête de l'École ces deux dernières années, et pour son appui et encouragements de tout instant.

ÉCOLE MAÏMONIDE
PORTES OUVERTES

DIMANCHE 28 OCTOBRE 2012
DANS LES DEUX CAMPUS
De 10h00 à 13h00

ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE CANADA AIU

L'École Maïmonide ...
Motivante, stimulante, inspirante:

Programme trilingue avec en plus l'option d'espagnol en secondaire 5 *(nouveauté cette année)*
Programme enrichi en mathématiques
(1 semestre du Cegep couvert en secondaire 5)
Programme enrichi en sciences
Programme d'études juives et enseignement de l'héritage sépharade
Programme sportif compétitif
Voyage d'échanges-études en France avec le lycée Georges Leven de l'AIU

CA+IS:
L'École Maimonide est détentrice de l'éligibilité à l' accréditation CA+IS; une accréditation que plusieurs écoles de notre réseau communautaire possèdent déjà, au même titre que les écoles St-Georges et Selwin House de Westmount.

CA+IS Canadian Accredited Independent Schools



SHANA TOVA OU MÉTOUKA!



Quelques places encore disponibles dans les 4 classes de maternelles *(2 par campus)*

Pour de plus amples informations : **www.maimonide.ca**

CAMPUS PARKHAVEN, 5615, rue Parkhaven, Côte Saint-Luc
TEL 514.488.9224 # 350

CAMPUS JACOB SAFRA, 1900, rue Bourdon, Ville Saint Laurent
TEL 514.744.5300 # 229



ALEPH
CENTRE D'ÉTUDES JUIVES CONTEMPORAINES

dirigé par SONIA SARAH LIPSYC

:: ALEPH 2012

ALEPH 2012 : la connaissance est un puits sans fond que Dr Sonia Sarah Lipsyc renouvelle et partage avec passion depuis 3 ans. Cette année, ALEPH continue les activités qui ont régulièrement déplacé entre trente et cinquante personnes, voire plus à chaque cours, atelier ou conférence.

Une des activités inaugurée l'an passé a connu un tel succès que le renouvellement était évident. À partir du mois de septembre, les cours d'hébreu reprennent et s'adressent en priorité aux débutants pour apprendre l'essentiel de la lecture en 10 leçons. Grâce à la méthode originale et rapide du Rabbin Samuel Mellul, enseignant de formation, les élèves seront capables de lire des versets de la Torah, des passages essentiels de la prière et seront initiés aux structures de la phrase hébraïque. Le but du Centre Aleph est d'œuvrer à l'autonomie des participants dans leur découverte des sources de la tradition juive. Un cours pour élèves de niveau intermédiaire sera proposé sur demande et avec un nombre minimum de dix personnes.

Réjouissez-vous ! À partir de la rentrée, le Café littéraire, en partenariat avec le Centre Segal, est de retour sur la scène de l'Espace Cinéma. C'est un moment privilégié entre auteurs et passionnés de lecture. Pendant 1 h 30, cette formule qui se déroule comme une émission de télévision ou de radio, animée par Sonia Sarah Lipsyc, invite des auteurs et des chroniqueurs à parler de leur actualité littéraire une fois par trimestre. Les livres cités ont majoritairement un lien avec la communauté juive mais l'objectif est également de présenter des auteurs québécois pour parler du Québec et de son évolution. Les spectateurs échangent ensuite avec les invités au café du Centre Segal.

La pièce de théâtre « Sauver un être, sauver un monde », adaptée du livre de la jeune écrivaine Catherine Shvets, «Hitler et la fillette » (Flammarion, Québec), a reçu d'excellents échos. Elle a été présentée dans différentes écoles secondaires non juives et juives à Montréal, et son incroyable succès a incité le Centre ALEPH à renouveler l'aventure encore cette année au Canada, en France ou en Israël si les subventions gouvernementales ou une donation le permettent. Ce spectacle met en exergue les gestes de justes ou d'anonymes qui ont sauvé une petite fille juive durant l'Holocauste. Un message d'humanité, d'histoire, de courage et d'espoir auprès des jeunes et du corps enseignant québécois. Cette pièce est un pont intergénérationnel exceptionnel car au sein de son équipe théâtrale et pédagogique (le spectacle est suivi d'un débat avec un survivant de l'Holocauste), il y a des personnes de tout âge.



Dr. René H. Levy



Léah Shakdiel

ALEPH sera présent au Festival Séfarad 2013 avec l'organisation de deux colloques de qualité. L'équipe va concevoir et réaliser une journée thématique sur « Fémina 2 : Les femmes et le judaïsme » avec, en direct d'Israël, l'historien et journaliste Marius Schattner, Peggy Cidor, journaliste du Jérusalem Post et de Leah Shakdiel, universitaire renommée. Des États-Unis viendra le scientifique américain René H. Levy qui parlera aussi de son prochain livre sur le dialogue entre les Juifs de toutes sensibilités. Il jouera un rôle de transition vers le second sujet du colloque « Vivre ensemble entre laïcs et religieux dans le monde juif d'aujourd'hui ».

Tous ce programme portant sur des sujets actuels extrêmement intéressants, se déroulera sous forme de conférences, de tables rondes et de diffusion de films dans une ambiance studieuse et conviviale.

Ces thématiques seront reprises dans le cadre de l'unité de recherche nouvellement fondée au sein de ALEPH, avec l'assistance de Yaël Soussan qui a rejoint le Dr Sonia Sarah Lipsyc dans cette tâche passionnante qui est celle du transfert du savoir accessible à toutes et tous.

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur les activités d'ALEPH et pour assister aux conférences et aux ateliers qui ont lieu au cours de l'année, veuillez contacter Sonia Sarah Lipsyc au 514.733.4998 poste 3160 ou sur www.csuq.org.



CALENDRIER
:: ALEPH

PRÉ-PROGRAMMATION D'ALEPH POUR LA RENTRÉE 2012-2013

- **« APPRENDRE À LIRE L'HÉBREU EN 10 LEÇONS »** grâce à la méthode du Rabbin Samuel Mellul du 10 octobre au 19 décembre 2012, le mercredi de 19 h à 20 h 30. Participation aux frais 120 $ pour toute la session. 5151 Chemin Côte Sainte-Catherine.

- **COLLOQUES INTERNATIONAUX DU FESTIVAL SÉFARADE** du 11 au 14 novembre 2012 :
  - >> **« FÉMINA 2 : OÙ EN EST L'ÉGALITÉ DES GENRES HOMMES-FEMMES DANS LE JUDAÏSME ? »**
  - >> **« ENGAGEMENT CITOYEN ET IDENTITÉ RELIGIEUSE : L'UN DES DÉFIS PERMANENTS DE LA DÉMOCRATIE »**

- **« SAUVER UN ÊTRE, SAUVER UN MONDE »** spectacle pédagogique pour les écoles et les CEGEPS avec Catherine Shvets et Marc-André Thibault.

- **CAFÉ LITTÉRAIRE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE SEGAL DES ARTS ET DE LA SCÈNE.**

ENTRÉE : PRIX | INFO : 514 733 4998 #3151 https://www.facebook.com/groups/128980890149/

:: LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE ET MUTUELLE (« AREVOUT ») AU SEIN DU PEUPLE JUIF ET À L'ÉGARD DE L'AUTRE OU DES NATIONS



À droite, l'ancien grand rabbin militaire, Avi'hai Rontski, des Forces de Défense d'Israël.

La notion de responsabilité collective ou mutuelle (« arevout ») est l'une des notions essentielles du judaïsme. « Tout un chacun au sein du peuple d'Israël (à entendre au sein du peuple juif) est garant l'un de l'autre » rappelle le Talmud.

Il ne s'agit pas seulement d'énoncer que la destinée de chaque juif est rivée à sa dimension collective comme de nombreux exemples le montrent dans un versant tragique, depuis l'Antiquité et l'histoire encore récente de la Shoah. La théodicée juive exprime d'ailleurs que le juste, comme le méchant, subit le même sort lorsqu'un malheur s'abat sur le peuple juif. Mais la pensée juive insiste également sur l'inclinaison éthique que suppose cette interdépendance.

On pourrait le dire ainsi : « si mon sort dépend d'autrui, je suis aussi responsable de lui ». « Aussi » dans le sens où l'exprimerait le philosophe Emmanuel Lévinas (1906 - 1995) c'est-à-dire d'emblée, simplement du fait même de son existence et de notre existence commune sur terre. Mais « aussi » car nos destinées sont liées. Cet impératif de la responsabilité collective exige, en même temps un sentiment d'acceptation à l'endroit du juif comme individu ainsi qu'un sentiment d'amour à l'égard de la communauté juive dans son ensemble (« ahavat Israël »).

Cet engagement s'accompagne dans la tradition juive de nombreux commandements d'ordre social qui engendrent une solidarité : création d'orphelinats, soins aux personnes âgées, visites aux malades, dons aux pauvres, respect d'autrui, etc. « Dispositions qui unissent un être humain à son prochain » et qui sont connues dans la tradition juive sous l'appellation : « mitsvot ben adam le havero ».

Il requiert également une conscience collective communautaire ou citoyenne, notamment en Israël, qui transcenderait les singularités pourtant valorisées dans la pensée talmudique . Ce sentiment de solidarité renforce sans conteste l'unité du peuple juif (« ah'dout Israël »).

À l'inverse, lorsque cette conscience collective et inclusive n'existe pas et qu'elle est remplacée par la défense exclusive de sa personne ou des intérêts du sous groupe auquel on appartient, l'incompréhension, le rejet voire la haine s'installent et entraînent à terme la destruction partielle du peuple juif.

C'est ce que dit le Talmud lorsqu'il affirme que la haine gratuite (« sinat h'inam ») a été à l'origine de la destruction du Second Temple de Jérusalem et peu après de la perte d'une souveraineté nationale et de la dispersion des Juifs aux premiers siècles de l'Antiquité.

Le nom de D.ieu était alors profané (« h'illoul ashem »), en particulier par ceux-là mêmes qui, dévots, prétendaient le préserver !

Mais est-il juste que l'attitude de certains, à supposer même qu'elle soit majoritaire, ait de l'influence sur tous ? Le premier texte du Talmud que nous avons cité posait déjà la question en réfutant que les enfants meurent pour les pères ou les pères pour les enfants… Alors que l'on ne doit payer que



Affrontements entre policiers et juifs ultra-orthodoxes à Beit Shemesh, près de Jérusalem. (Reuters/Oren Nahshon)

« pour son propre méfait » (Deutéronome 24;16) ? Cependant avance le Talmud, un autre verset stipule « Et ils trébucheront, chacun pour son frère » (Lévitique 26;37). Ce qui nous enseigne qu'on est tous responsables (ou garants) les uns des autres - il s'agit de cas où on aurait pu s'opposer (au mal) et on ne l'a pas fait. »

C'est là l'essentiel, car nous sommes, dans la vie de tous les jours, témoins de dissonances et contemporains de petites ou de grandes injustices que l'on pourrait dénoncer ou empêcher. Mais tout se passe comme si l'exercice interne de cette responsabilité faisait résonner l'être juif dans l'universalité.

Car, empressons-nous de préciser que cette notion de responsabilité (« arevout ») s'exerce également, sous une autre appellation, à l'égard de tout autre individu ou communauté. En effet, dans la tradition juive, de nombreux commandements impliquent des notions de justice et de bonté à l'égard de tous les humains. Les communautés juives doivent s'efforcer d'entretenir des voies de paix (« darké chalom ») avec leur environnement, d'être pleinement citoyennes des pays dans lesquels elles vivent et de prier pour le bien-être des autres nations. Il est de tradition que chaque chabbat à la synagogue, les Juifs disent une prière pour la République, la Fédération ou le Royaume dans lequel ils évoluent.

Il me plaît aussi de citer, par exemple, que la communauté juive de Montréal, au sein de laquelle je réside, a été celle qui s'est le plus mobilisée en Amérique du nord en collectant des centaines de milliers de dollars pour les victimes du tremblement de terre en Haiti ; que la cantine Le Café, ouverte pour les nécessiteux plusieurs fois par semaine au sein de la Fédération CJA, l'est pour tous ceux qui sont dans le besoin, quelle que soit leur religion ou leur nationalité, et que l'extraordinaire association caritative Centre communautaire Mada qui offre trois repas par jour, des vêtements ou des meubles, est ouverte à tout le monde dans la cité québécoise.

Ce sentiment d'être lié à son prochain, quel qu'il soit, et l'écoute ou l'action qu'il suppose, met le (la) Juif/ve au cœur d'une conscience et d'une vocation qui met en valeur le concept kabbaliste du « tikoun olam », soit la réparation du monde. En effet, dans la tradition juive, l'amélioration du monde, le petit comme le grand, celui de notre sphère proche et plus globale, dépend des actes et des applications de tous. La solidarité s'exerce aussi à l'égard des nations dans un souci d'harmonie universelle de la part d'un peuple qui, tout disséminé qu'il soit avec la référence centrale à l'État d'Israël, se vit comme « une dynastie de prêtres » au sein des nations.

Sonia Sarah Lipsyc
Directrice d'ALEPH - Centre d'Études juives contemporaines.

PS : Les 4 espèces végétales (« 'arba minim ») sont le cédrat (« étrog »), une palme (« loulav »), trois rameaux de myrte (« hadassim ») et deux de saule (« aravot »). Elles symbolisent l'harmonie du peuple juif car elles regroupent des fruits qui ont du goût (la connaissance) et une bonne odeur (l'action). Au cours de la fête de Souccot, elles sont liées les unes aux autres et les Juifs récitent une bénédiction en les prenant dans la main au cours de la prière.

Cet article est initialement paru sur le blog « Judaïsmes et Questions de Société »

http://judaismes.canalblog.com

ENTREVUE AVEC LE RABBIN STEVE BERKOVITZ

:: ALEPH



Rabbin Steve Berkovitz

Entrevue avec le Rabbin Steve Berkovitz, venu de Paris pour un shabaton à la synagogue Dorshei Emet d'Hampstead le samedi 14 juillet dernier.

LVS : En quelques mots, quel est votre parcours et votre avis sur la communauté juive en France et dans le monde aujourd'hui ?

SB : Je suis né aux États-Unis et ai réalisé une partie de mes études à l'Université McGill à Montréal. Depuis 16 ans, j'œuvre dans le monde communautaire et, après des études rabbiniques, j'ai décidé de m'impliquer en France, à Paris et à Lyon plus spécifiquement, en collaboration avec des mouvements libéraux. Je fais le point sur la situation en France à travers des publications régulières qui relatent la situation des Juifs et à travers des échanges que je suscite en rencontrant différentes personnes comme Sonia Sarah Lipsyc. Cette année, j'ai eu la chance de pouvoir faire un échange avec un membre de la synagogue d'Hampstead avec pour seule condition de prendre en charge l'office du shabbat, une occasion de revoir Montréal et de sentir la communauté locale plusieurs années après mon dernier passage.

Je suis rabbin dans le 15e et le 20e arrondissement de Paris au sein du Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) et ni ma femme, qui travaille au Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme (MAHJ), ni moi-même n'ont été victimes d'actes antisémites ou de violence verbale. En revanche, je m'aperçois que les familles de banlieue viennent de plus en plus dans le 16e ou 17e arrondissement et que de nombreux commerces cachers se sont développés dans ces quartiers. À l'opposé de l'Amérique des années 60, les familles viennent en ville pour fuir la violence des banlieues avoisinantes. Dans mon allocution, j'ai donné quelques chiffres clés issus d'une étude de 2009 sur la condition juive en France, qui expliquent une partie de la situation à partir de réponses échelonnées entre 2005 et 2007 : 45 % des juifs français constatent que leurs voisins non juifs ont changé d'attitude vis-à-vis d'eux et que même la consonance juive du prénom de leurs enfants occasionnent un malaise; ils se sentent en insécurité et aban-

donnés par la République. De plus, on a recensé 389 actes antisémites en 2011 et plus de 400 en 2012 avec un pic après la fusillade récente à Toulouse. Israël semble devenir une nécessité pour certains et non plus une option. On peut se poser la question suivante : est-ce une crise temporaire qui amène vers une autre société ou est-elle plus profonde ? Cette interrogation touche directement l'avenir des jeunes qui sont partis en masse en Israël en 2006 (+150 % des Alyah dont le chiffre a baissé depuis) mais notons que 20 à 30 % des personnes reviennent quelques années après pour des raisons diverses.

LVS : Quel message vouliez-vous faire passer lors de votre allocution ?

SB : On est dans un tournant social depuis 2000. Les enfants cherchent à construire leur avenir ailleurs car l'espoir est plus vif a priori. Cependant, Emmanuel Valls, le nouveau ministre de l'intérieur sous la présidence de François Hollande, est attentif et concerné par la question du judaïsme en France et prend au sérieux l'antisémitisme sous toutes ses formes. Les socialistes prennent position face au sionisme et ne se cachent pas la vérité et les enjeux qui y sont liés. D'autres membres du gouvernement français sont proches de cette cause de manière positive. Il faut donc patienter un peu pour voir les choses évoluer concrètement. J'observe et je participe aussi à des vagues de rapprochement judéo-musulmans réels qui solidarisent Rabbins et Imams soit dans la douleur, par exemple suite à la fusillade à Toulouse où des Imams sont venus à la synagogue spontanément pour prier ensemble dans la Paix, soit dans l'évolution des mentalités. Selon moi, la société se mobilise pour construire un avenir plus positif. Un sujet délicat qui pourrait pousser à des réactions négatives ou violentes est celui de la laïcité qui supprime tout enseignement religieux dans les écoles. Or, lors d'une étude auprès d'adolescents divisés en deux groupes, un avec enseignement religieux et l'autre pas, on s'est aperçu que le premier groupe était plus tolérant car il avait appris les différences entre les cultures et pouvait les appréhender, alors que le second se défendait face à l'inconnu. L'ignorance engendre souvent la peur de l'autre car l'incompréhension et parfois l'agressivité, s'en mêlent. Nous essayons de l'éviter en agissant à grande échelle. J'ai ainsi participé l'an passé à une fin de semaine « portes ouvertes » qui réunissait Rabbins et Imams afin de répondre aux questions de jeunes et d'adultes en mal de connaissances. Même en Allemagne, « L'impossible retour » qu'Olivier Guez avait argumenté dans son livre, est en train de se réaliser avec l'installation de 200 000 personnes au cœur du berceau du nazisme. Donc, comment parler de la mort du judaïsme en France, si en Allemagne il peut renaître de ses cendres ? Plus de 100 personnes se convertissent tous les 18 mois en France malgré ce qu'on entend. L'espoir n'est donc pas mort mais il faut s'adapter et être d'autant plus vigilant et solidaire pour conserver notre vigueur. D'ailleurs, j'ai remarqué que les sépharades sont plus inquiets que les ashkénazes car ces derniers ne pensent pas à quitter la France, ils relativisent : le problème provient de la société et non de l'État, à l'opposé de la période 39-45 qui a provoqué l'Holocauste.

À Montréal, je ressens davantage l'esprit du « Faire ensemble » qu'en France car la mentalité est différente et le respect des autres pour ne pas être tracassé par des rapports conflictuels, atténue les réactions négatives. Pierre Anctil, historien et journaliste québécois, représente bien cette ouverture d'esprit depuis plusieurs années et facilite l'apport des connaissances dans la population québécoise. Je sens un dynamisme plus fort ici et les 600 familles françaises qui ont immigré cette année devaient rechercher aussi ce besoin de respirer avec plus de liberté politique et religieuse. La simplicité de vivre à sa manière est un fait en Amérique du Nord mais cela n'empêche pas de continuer à y croire en France.

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur les activités d'ALEPH et pour assister aux conférences et aux ateliers qui ont lieu au cours de l'année, veuillez contacter Sonia Sarah Lipsyc au 514.733.4998 poste 3160 ou sur www.csuq.org.

SERVICES **COMMUNAUTAIRES**

GOLF SWING 2012

:: TOUJOURS PLUS FORT, TOUJOURS PLUS HAUT



Lors de la soirée, remise du chèque avec le montant récolté lors du tournoi Golf Swing 2012, levée de fonds annuelle de la CSUQ. De gauche à droite : Benjamin Bitton, Coordonnateur du département de levées de fonds, Robert Abitbol, Directeur général, Daniel Benchetrit et Annie Ouaknine Kessous, co-Présidents du tournoi Golf Swing 2012, Marc Kakon, Président de la CSUQ, et Sidney Benizri, Directeur des services communautaires.



L'équipe des bénévoles du tournoi Golf Swing 2012

Cette levée de fonds annuelle est un doux mélange entre objectif financier et sentiment de solidarité profond. En effet, elle permet à la Communauté sépharade unifiée du Québec d'accomplir sa mission en aidant les enfants défavorisés à participer aux différents camps et en leur offrant, tout au long de l'année, des services récréatifs, éducatifs, sociaux, artistiques, culturels et sportifs. Les deux coprésidents de cette année, Daniel Benchetrit et Annie Ouaknine Kessous, l'ont prouvé une nouvelle fois. Avec l'aide des membres actifs du comité organisateur, 356 750 $ ont été amassés, après un an de sollicitation régulière auprès de leur entourage et grâce à l'aide de leurs proches. On peut reconnaître que cet événement est un des fleurons de la communauté. Outre l'objectif financier, notamment soutenu fidèlement par le commanditaire principal RBC, cette aventure marque chaque président pour l'émotion dégagée par le nombre de retours positifs. Le mérite de cette journée exceptionnelle est également attribué à l'efficacité de Benjamin Bitton et Sidney Benizri ainsi que de l'équipe de bénévoles et de professionnels de la CSUQ, dont la motivation est à la hauteur du résultat de cet événement. Sans oublier le dévouement des bénévoles et leur joie contagieuse de participer à cette levée de fonds.

Le soleil était au rendez-vous le 28 juin dernier pour réchauffer les 144 joueurs réunis au *HILLSDALE Golf & Country Club*. La présence des présidents ou directeurs de grandes compagnies, a suscité un échange sympathique sur le green autour du barbecue ou pendant le cocktail dînatoire à l'image de la convivialité qui renforce les liens entre la communauté et l'économie québécoise. Ce mélange de cultures, de détente et de réseautage a donné aux convives la sensation que cette originale journée - qui s'est déroulée de 9 h à 22h - sera certainement gravée dans leur mémoire. Les jeunes entrepreneurs, présents l'an passé, étaient plus nombreux cette année et la Clinique des Femmes a pris soin des plus sportives. Pour finir la journée en beauté, plus de 200 personnes étaient présentes à la soirée cocktail animée avec beaucoup d'humour sur un air de Tam Tam enflammé par Robert Krief. Les lots, tirés au sort (Télévision plasma, peinture, passeport pour le festival séfarad 2013, machine Nespresso…) ainsi que les items de la vente aux enchères (croisière sur un Yacht d'une valeur de 35.000$, 2 billets d'avion en classe affaires et un scooter Vespa) étaient aussi prestigieux que la liste des invités et Daniel Benchetrit a remercié chaleureusement la participation de tous les commanditaires.

Le défi du Golf Swing 2013 sera relevé par le nouveau président, dont le nom a été révélé lors de la soirée : Raphaël Perez.



À gauche, Raphaël Perez, nouveau président du futur tournoi Golf Swing 2013 et à droite, Daniel Benchetrit, président du tournoi Golf Swing 2012.

Nous espérons vous voir aussi nombreux et rendez-vous le jeudi 27 juin 2013 !

Pour tout renseignement sur les activités du département Levée de fonds, consultez le site www.csuq.org ou contactez Benjamin Bitton au 514.733.4998 poste 8132.

ENTREVUE AVEC DANIEL BENCHETRIT
:: PRÉSIDENT DU GOLF SWING 2012



LVS : Comment avez-vous vécu cette année de présidence et quelles sont les principales motivations pour développer un tel projet ?

DB : Je l'ai vécue très humblement car on est venu me chercher pour remplir ce rôle qui m'a honoré. N'étant pas un grand actif communautaire, je remercie les anciens présidents et Marc Kakon de m'avoir fait confiance pour relever ce défi essentiel qui représente une grande partie des revenus de l'année pour les services communautaires. Je voyage beaucoup ce qui me vaut de larges réseaux mais que je n'avais jamais sollicités de cette manière. Le comité d'organisation de l'événement m'a rassuré et motivé pour me lancer et je ne le regrette absolument pas car j'ai activé un nouvel esprit communautaire que je compte entretenir. Annie Ouaknine Kessous et son mari ont été également une source d'inspiration car ils sont dévoués et dynamiques pour ce genre de cause, ce qui m'a aidé à agir avec détermination. L'efficacité de l'équipe orchestrée par Benjamin Bitton a également été un moteur précieux : tous les lundis, la réunion hebdomadaire était préparée et le mélange entre travail et sympathie a créé des liens de motivations réciproques, on n'avait pas l'impression de travailler. Ainsi, nous avons réussi a augmenté la participation du sponsor principal RBC et à faire venir son ambassadrice sur place pour une allocution. Cette expérience a été riche en émotions et en découvertes personnelles et je compte soutenir au mieux le prochain président, Raphaël Perez, qui est également humble dans sa démarche mais aussi volontaire que l'équipe qui m'a aidé à récolter ces dons. Son apport sera complémentaire au mien car son réseau est plus anglophone et il a un poste de responsabilités au sein de la RBC qui permettra sûrement d'attirer différentes communautés québécoises.

LVS : Quelles ont été vos touches personnelles?

DB : Je ne pense pas en avoir apporté réellement, j'ai plutôt eu l'impression de prolonger le travail des précédents car je n'étais pas assez expérimenté dans ce domaine. Par contre, je remettrai en question certaines de mes décisions avec le recul et j'en ferai part au comité 2013 afin d'être toujours plus performants. Par exemple, je pense que l'influence des femmes dans ce genre de journée est essentielle.

LVS : Quelles sont, selon vous, les clés du succès de ce type de tournoi-bénéfice afin d'augmenter le montant tous les ans ?

DB : La température est la première raison du succès car après un an de sollicitation pour passer une journée mémorable, le climat doit nous apporter chaleur et soleil en prime. Ensuite, comme je l'évoquais précédemment, la Clinique des femmes de joueurs est une idée formidable qui fait toute la différence selon moi. En étant présentes avec la possibilité de se relaxer pendant ou après le 18 trous, elles prolongent leur plaisir de bénéficier des avantages de cette belle journée et incitent leurs conjoints respectifs à rester plus longtemps. L'objectif étant de créer une journée sportive et amicale que personne ne veut rater! C'est pourquoi, la participation financière demandée aux femmes cette année n'était pas une bonne idée finalement car leur présence est un investissement qualitatif pour augmenter le nombre de participants. D'ailleurs, nous avons déjà dû en refuser certains.

GolfSwing 2012

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN & GÉNÉROSITÉ
THANK YOU FOR YOUR SUPPORT & GENEROSITY

COMMANDITAIRES OFFICIELS - OFFICIAL SPONSOR

RBC

COMMANDITAIRES PLATINE - PLATINUM SPONSORS

LAVASOFT
WWW.LAVASOFT.COM

WORLD TRADE
FINANCIAL GROUP

PearTree
"More giving, for less"

COMMANDITAIRES ARGENT - SILVER SPONSORS

ALDO
Raymond Chabot Grant Thornton
Phidal
BUFFALO DAVID BITTON
www.buffalojeans.com
elran 45 ans. years.
Le Windsor
Joshua Perets
attitudes import
Canada Life
Creations in Optics
Groupe MK Group
FMC - AVOCATS -
HOLAND
BANQUE NATIONALE
UltiDent Scientific
MB AGENCIES
Axxys construction
mep
BHI Bank Hapoalim B.M.
octane LIMITED
Reitmans (CANADA) LIMITÉE
DESTINATION DESIGN
Hypertec
MICHAEL KORS
CHAUSSURES PORTO SHOES
OPTIMAL PAYMENTS
PAVILION MAISON DE PLACEMENTS
CIT
ACIER PACIFIQUE PACIFIC STEEL
PSB Boisjoli
MONTONI

LIVRET SOUVENIR - CATALOGUE

Accent Fairchild Group
Adorable Junior Garment
Altro & Associates
Bessner Galay Kreisman
Centre Medecine Familiale
Dr. Suissa and Dr. Eskenazi
Citrus
Copidata
Cushman Wakefield
Dex Bros. Clothing
Doris Hoisery Mills
Elmau & Associates Trading Company
Fabinc
Fuller Landau
George Cohen
Jaqui Dahan – Londono
Kapital Solutions
Kaya Shoes
KPMG
Kuehne & Nagel Ltd.
Lamour Hoisery
Maurice Bergman
MODEXTIL
Nathalie Saleh
Ness
Nicola et Albert Levy
Norton Rose Canada
Pat Stein Sales
Pharmaprix Faouzi Fassatoui
Porsche Prestige
RBC- Ralph Rimok
Richard Stein
RSM Richter Management
Sacha London
SAJO
Salomon Oziel
Stikeman Elliott
Studio De Bronzage Newtan
Tag
Vince Camuto
XS Tatoo
Trend Marketing
Canada Life

COMMANDITAIRES SACS CADEAUX - GIFT BAGS SPONSORS

Clarins
Club de Golf Hillsdale
Elpro
Karmin
Michael Kors
Moroccan Oil
RBC Banque Royale
Report Collection

COMMANDITAIRES DE LA JOURNEE - SPONSORS OF THE DAY

Autobus Seguin
Celebrations
Club de Golf Hillsdale
Farinex
Boucherie Amsellem
Hector Larivée
Holland Leasing
Belvedere/ Glenmorangie
Marvid Poultry
Mimimelon
Nespresso
Report Collection
Sysco
Tomapure
Groupe A&A
MISTEA
Porsche Prestige
Salomon Oziel
Sportech
Trend Marketing

COMMANDITES TOMBOLA & ENCHÈRES – RAFFLE & AUCTION SPONSORS

Albert & Sabrina Abitbol
CI Optics
Armand Afilalo
Bijoux Gillo
Blue Sky Tech
Carolina Echevria
Destination Design by OVE
Dr. Benny Saleh
Dr. Patricia Harroch
Elran
FSM 2012 Hervé Teboul
Lunettes Alain Assedo
Moroccan Oil
Sonic Services
Nespresso
Olympia

CSUQ

:: LA MAISON DE LA CULTURE SÉPHARADE VOUS RÉVÈLE DES SURPRISES



Albert Ohayon, le peintre et Sabine Malka, coordinatrice du vernissage, avant l'arrivée des invités



Daniel Hayoun devant une de ses oeuvres

L'art est une colonne à plusieurs facettes, une parenthèse entre la terre et le ciel. La communauté juive de Montréal est un vivier d'âmes artistiques, souvent méconnues, qui se révèlent à travers l'invitation à la contemplation offerte par les services communautaires à travers plusieurs vernissages dans l'année. En juin dernier, nous avons découvert deux artistes très différents : Daniel Hayoun et Albert Ohayon.

Daniel Hayoun utilise sa mine de plomb pour nous amener vers une sérénité contemplative à travers des dessins mêlant réalisme et imagination, inspirés de l'art roman et des grandes oeuvres architecturales européennes. Autodidacte dans cette discipline, Daniel s'inspire de ces nombreux voyages de jeunesse issus de son service militaire en France, son pays natal, et d'un désir de solitude pour mieux puiser son énergie créative. « Contrairement aux peintres ou aux dessinateurs, je m'évertue à coucher sur papier ces paysages sortis de l'imagination. Pour le plaisir de faire revivre les pierres en dessinant leurs caractéristiques, en les animant de couleurs et en respectant leur solitude (...) pour créer une ambiance propre au tableau », précise-t-il. Ces tableaux nous font voyager à travers les continents et les âges pour que chaque visiteur l'interprète à sa propre manière et que résonnent des avis différents, « L'artiste exprime un point de vue que n'est pas obligé d'être compris ou partager (...) Il doit en être ainsi. »

Albert Ohayon est plus hétéroclite comme artiste car il produit deux styles différents : l'abstrait-géométrique et le réalisme urbain. Inspiré de ses voyages, de sa vision insolite de la vie citadine et de ses émotions exacerbées qui transcendent les toiles, il crée un univers lumineux et volumineux qui fait perdre la notion de l'espace. « La couleur étant une constituante d'un tout esthétique dans ces tableaux géométriques, il n'en demeure pas moins que le sens accordé à telle couleur peut différer d'un tableau à l'autre », précise-t-il. L'autre style retrouvé dans ses œuvres fait plutôt « référence au milieu urbain avec ses monstres architecturaux et ses laissés pour compte. Il porte un constat sur la pauvreté et l'itinérance à Toronto » selon sa définition propre. Albert a étudié à Jérusalem des dimensions artistiques avant-gardistes qui lui ont donné le goût d'aborder son art de manière atypique entre utopie et réalité. Il expose depuis longtemps au Canada et son inspiration navigue toujours entre Paris, Jérusalem et Toronto. Pour faire découvrir son travail original, il a confié ses toiles à la communauté juive de Montréal et, entre-temps, il est tombé amoureux de la campagne québécoise, nouvelle source d'émotions pour Albert qui laissera toujours la liberté « au spectateur d'imaginer ou de décrypter le sens de chacune de ses toiles. »

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur les activités culturelles de la CSUQ, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka au 514.733.4998 poste 8230.

Camp Kif Kef

26 décembre 2012 au 2 janvier 2013

Places limitées

8 à 16 ans

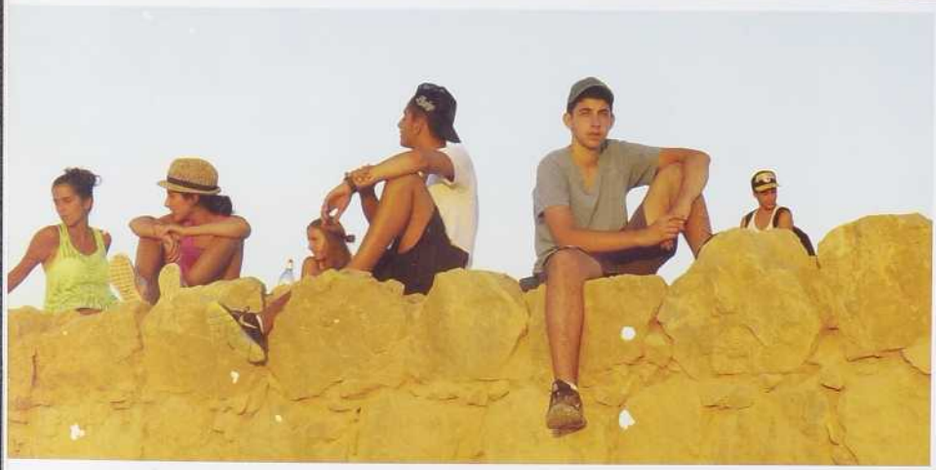


www.csuq.org

Information & inscription :

Eric Choukroun 514.733.4998, poste 8135







YAHAD 2012

:: UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE!

Le voyage Yahad 2012 en Israël pour les 15 à 17 ans, est de retour en force cette année avec 33 participants et 3 accompagnateurs expérimentés et remplis d'enthousiasmes (Alexia Dayan Albert Levy, et Natanyel Oiknine). Au cours de leurs aventures, les participants ont vécu des moments uniques en Israël et ils en garderont des souvenirs inoubliables.

Lors de ce séjour de 3 semaines, 5 jours d'activités communes sont inclus, avec des jeunes de 15 à 17 ans de Beer Sheva avec notamment : feux de camp dans le désert, excursion en chameaux, tour en vélo, visite d'un centre de recyclage de l'eau, musée de l'armée de l'air, excursion dans le désert, nuit sous tente bédouine, nuit sur un bateau sur la Mer Rouge, rafting sur le Jourdain, pèlerinages ...

Les participants de cette expérience enrichissante ont eu l'occasion de découvrir des villes et paysages magnifiques durant leur parcours : Massada et la fameuse randonnée pédestre à Ein Guedi , Eilat, la haute Galilée, le plateau du Golan , Tibériade, Jérusalem et Tisha'B'av au Kotel, et Tel Aviv ...

Ce voyage unique en son genre est un enrichissement pour ces jeunes tant sur le plan humain, spirituel, qu'intellectuel et renforce leur sentiment d'appartenance envers Israël.

Alors n'attendez plus pour vous inscrire pour la prochaine aventure Yahad 2013 !

Quelques témoignages :

« Un été qui restera gravé dans ma mémoire ! »

« C'est une expérience unique à partager avec nos amis. »

« Le plus beau voyage de toute ma vie ! »

Pour tout renseignement pour le prochain voyage Yahad 2013, veuillez contacter Eric Choukroun au 514-733-4998, poste 8135.



:: CAMP BENYAMIN 2012

Cet été, le Camp Benyamin a pris un essor foudroyant. En moyenne, plus de 130 enfants de 6 à 14 ans et 30 animateurs par semaine. Les campeurs se sont donnés à cœur joie avec des activités telles que :

- Abraska • Beach Club • Dark Zone • Horizon Roc
- GPS Aventures • Zoo de Granby
- Centre Aquatique St-Sauveur • Centre des Sciences/Imax
- Ferme Quinn • Funtropolis • Récréathèque • La Ronde
- Royaume de Nulle Part
- Activités nautiques au Parc Jean-Drapeau • Natatorium
- Rafting • Aqua Club

Tout le camp était supervisé par les responsables : *Jessica Dahan, Sarah Suissa et Adi Shemi.*

Quelques commentaires des campeurs qui en disent long :

« Le Camp Benyamin est cool parce qu'on a les meilleurs animateurs et les meilleures sorties et surtout, nous avons la guerre des couleurs (jeu entre différentes équipes) à la fin de l'été ». - *Nathann Bensimon*

« Le Camp Benyamin est super fun car on y rencontre des nouvelles personnes et on se fait de nouveaux amis »
- *Samuel Bensimon*

« I've been at Camp Benyamin since I was 5 and we never get bored, the staffs are friendly and were like a big family ».
- *Esther Amsellem*

« J'adore le Camp Benyamin, il y a une foule d'activités que je ne peux pas faire tout le temps. À l'année prochaine ! »
- *Laetitia Ruimy*

Pour le prochain camp Benyamin 2013, veuillez contacter Eric Choukroun au 514-733-4998, poste 8135.



L'EXPO-SCIENCES PANCANADIENNE 2012
:: LAURÉATS

Le nouveau UTT / Herzliah :
Un environnement d'apprentissage stimulant et inspirant

Les étudiants et les enseignants des campus UTT / Herzliah ont sans aucun doute bénéficié de la consolidation de ces campus à travers la réalisation de nouveaux et stimulants projets. Le programme de technologie élargi est, entre autres, devenu un programme interne de développement professionnel important. Par ailleurs, l'expérience en classe est vécue d'une manière beaucoup plus attrayante et dynamique, avec des enseignants qui suscitent la créativité et offrent des situations d'apprentissage authentiques, intégrant l'utilisation des iPads, MacBook et SmartBoard.

Avec une population étudiante agrandie sous un même toit, les possibilités de se forger de nouvelles amitiés se sont multipliées, Les étudiants David Lasry et Eran Ittah en sont un bel exemple. Étudiants de secondaire 4 de l'École Herzliah Snowdon, ils ont su combiner leurs forces et développer un projet de science fascinant basé sur le métabolisme du python Burmese. Voici leur histoire.

Il faut tout d'abord noter que c'est prés de 500 jeunes Canadiens qui ont participé cette année à la finale de l'Expo-sciences pancanadienne 2012, à laquelle ont été présentés les meilleurs projets de sciences au Canada élaborés par des étudiants du secondaire 4. David et Eran étaient membres de la délégation québécoise, composée de 40 jeunes qui se sont particulièrement distingués cette année dans des concours de sciences régionaux et provinciaux.

Pour obtenir leur « laissez-passer » pour la grande finale de cette Expo-sciences, David et Eran Ittah ont franchi avec brio les diverses étapes menant à ce concours scientifique très prisé. Après avoir excellé au concours de sciences annuel organisé par l'École Herzliah, où ils ont décroché chacun une médaille d'or, ils ont présenté leur projet scientifique dans le cadre de la Foire régionale des Sciences et des Technologies de Montréal. Cet original projet a remporté une médaille d'or et une bourse d'études, octroyée par la Faculté de Médecine de l'Université McGill. Leur remarquable performance à cette Foire leur a assuré une participation à la grande finale québécoise régionale de la Super Expo-sciences, parrainée par Hydro-Québec, à Sherbrooke, où ils se sont mérité chacun, encore une fois, une médaille d'or et une bourse d'études décernée par la Compagnie Merck.

Lors de la finale de l'Expo-sciences pancanadienne, qui a eu lieu à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, David et Eran se sont illustrés en remportant simultanément une médaille de bronze et une bourse d'études qui leur a été allouée par l'Université Western Ontario, et un prestigieux Prix de sciences décerné par l'Australian National Youth Science Forum (NYSF). Ce prix leur permettra de participer, pendant douze jours en janvier 2013, à un Forum international de sciences organisé par l'Australian National University à Canberra. Toutes les dépenses encourues par les participants à ce Forum seront couvertes par le NYSF. Cependant, les organisateurs de ce programme académique s'attendent à ce que les participants et participantes recueillent auprès de commanditaires le montant nécessaire pour défrayer le coût de leur billet d'avion. Le NYSF a pour objectif d'encourager la poursuite de l'excellence en sciences de même que le développement d'habiletés interpersonnelles et de communication pour des carrières futures dans les domaines des sciences, du génie et de la technologie.

Ce Forum de sciences australien est aussi un carrefour d'échanges, de réflexion et de discussions sur d'importantes questions scientifiques, écologiques et sociales qui interpellent aujourd'hui avec force l'humanité. Ce programme académique encourage aussi les participants à prendre activement part à des activités sportives, artistiques et musicales. « Nous serons ravis et très privilégiés de participer au National Youth Science Forum en Australie. Ce sera certainement une expérience très marquante dans notre vie », nous a confié David. Et Eran d'ajouter : « Nous serons très honorés de représenter l'École Herzliah, Montréal, le Qué-



De gauche à droite: Patrick Elbaz, professeur de sciences à l'École Herzliah et les deux lauréats de la médaille de bronze à l'Expo-sciences pancanadienne 2012, David Lasry et Eran Ittah.

bec et le Canada. Pour mon camarade David et moi-même, ce sera sûrement une aventure éducative pleine de passionnantes découvertes. »

Leur projet intitulé « A change of heart » (Un changement de cœur) a grandement séduit les membres des jurys des différents concours. Objectif de ce projet scientifique : agrandir la taille des cellules du cœur d'un rat en mélangeant trois acides gras. « En faisant nos tests expérimentaux dans le cœur d'un rat, nous avons constaté qu'on pouvait agrandir les cellules de cet organe par le truchement d'un mixage de trois acides gras.

Avant d'amorcer nos tests, nous avons consulté plusieurs études scientifiques menées dans un domaine analogue, notamment les résultats très probants d'une expérience médicale réalisée dans l'organisme d'un grand serpent par des chercheurs de l'Université du Colorado. Cette nouvelle piste scientifique ouvre des perspectives médicales très prometteuses. En effet, si on parvient à agrandir la taille du cœur d'un être humain, on pourra mieux prévenir les maladies cardiovasculaires, l'hypertension… », explique David.

Eran est ravi d'avoir participé avec son camarade de classe à ces concours de sciences régional, provincial et pancanadien très cotés. « Pour David et moi, ces concours ont été des expériences académiques et humaines très enrichissantes, dit-il. Ces épreuves nous ont permis de nous familiariser avec plusieurs facettes de l'univers de la Recherche scientifique. Les discussions et les échanges que nous avons eus avec d'autres étudiants Québécois et Canadiens ont été très stimulants. Cette expérience nous encouragera certainement à poursuivre des études collégiales et universitaires en Sciences. Nous avons eu l'opportunité d'avoir un bon aperçu d'un domaine de recherche passionnant et aux horizons infinis. »

David et Eran se disent très attirés par des études de médecine ; l'un en neurologie, l'autre en cardiologie. Ils s'avouent privilégiés d'étudier à l'École Herzliah, une Institution académique qui a toujours excellé dans l'enseignement des sciences. Ils tiennent à remercier particulièrement leur professeur de sciences, Patrick Elbaz, pour son « précieux soutien académique » qui les motive énormément.

CONTINUITÉ **SÉPHARADE**

:: LES PARTICIPANTS DU PROGRAMME DE LEADERSHIP HONORÉS LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



Les participants du Programme de Leadership ont été honorés lors de la dernière assemblée générale de la CSUQ. De gauche à droite, 1ère rangée,agenouillés : Gregory Bronner, Aric Wizman, Karen Misrachi, et Yael Levy. De gauche à droite, 2 éme rangée, debout : Albert Elhadad, Ken Bouadana, David Carre, Maya Lallouz, Shany Levy, David Mahchade, Annette Oliel Amar, co-Présidente de ce programme, Marc Kakon, président de la CSUQ, Salomon Oziel (derriére Marc Kakon), Président du Programme « Continuité Sépharade » de la CSUQ et Benjamin Bitton, responsable professionnel des programmes de Levées de fonds de la CSUQ et du Programme de Leadership.

Les finissants du Programme de Leadership de la Continuité Sépharade ont été honorés lors de l'Assemblée générale annuelle de la CSUQ qui a eu lieu le 20 juin 2012 au Centre Gelber de la fédération CJA. Afin de célébrer la fin de cette formation qui s'est ponctuée de différents ateliers, conférences, séminaires, journées plénières, activités sociales, le tout durant un an, et afin de rendre hommage à l'assiduité des finissants, ces derniers ont reçus un certificat validant leurs acquis et un très joli cadeau. Salomon Oziel, Président du Programme « Continuité Sépharade » a eu le plaisir de leur remettre ces prix sous le regard attentif d'Annette Oliel Amar, co-présidente du Programme de Leadership avec Karen Aflalo (qui était à l'extérieur de la ville lors de cet événement) et Benjamin Bitton, qui a été aussi honoré ce soir là, en recevant un prix de reconnaissance communautaire pour son implication en tant que responsable professionnel de ce programme et des programmes de Levées de fonds de la CSUQ.

Rappelons que ce programme a connu un véritable succès en atteignant ses objectifs, en l'occurence former une relève communautaire de qualité en initiant ces jeunes adultes à la vie institutionnelle communautaire juive montréalaise et en leur prodiguant des outils d'action et de réflexion pour renforcer leur identité. Le but principal de cette formation étant de motiver ces jeunes adultes à s'impliquer communautairement afin de former un leadership communautaire efficace, dynamique et visionnaire et à relever les nombreux défis communautaires juifs à Montréal.

Ce programme s'est clôturé par un voyage « Voyage retour aux sources II » en Espagne et en Israël, qui les a aidés à renforcer leurs racines identitaires sépharades. Dés leur retour de cette inoubliable expérience, certains participants se sont déjà engagés dans un nouveau projet Banav, coordonné par le Dr Myara. Ils commencent déjà à travailler sur la préparation d'une levée de fond au profit de ce projet qui vise à soutenir des enfants ayant des besoins particuliers dans leur apprentissage scolaire. Et d'autres sont déjà prêts aussi à s'investir dans divers CA de la communauté selon les intérêts de chacun.

FIN DU PROGRAMME DE LEADERSHIP 2012

:: UN RETOUR AUX SOURCES FORT EN JOIES ET EN ÉMOTIONS



Les participants du voyage « Retour aux Sources II » avant le départ, à l'aéroport de Montréal. De gauche à droite : Dorith Misrahi, David Ohayon, Cynthia Sazbon, Aric Wizman, Cynthia Dahan, Ken Bouadana, Ruth Essebag, Shany Levy, Maya Lallouz, Gregory Bronner, Karen Misrachi, David Carre, Arielle Oiknine, David Mahchade, Kim Oiknine, Patrick Bensoussan et Benjamin Bitton, responsable du Programme de Leadership.

Les 25 finissants ont participé à toutes les activités, ateliers, conférences de l'année et se sont lancés des défis pour réaliser différents projets qui poussaient leur esprit d'entreprise et d'équipe. Au terme de cette mission communautaire, un voyage a été organisé pour clôturer cet échange exceptionnel entre les jeunes adultes juifs de Montréal et créer une combinaison entre leurs origines historiques et le monde actuel. Le Voyage « Retour aux Sources II » 2012 s'est déroulé du 1er au 16 juillet, en Espagne et en Israël avec un autre regard.

En direct d'Israël, j'ai pu recueillir par téléphone le témoignage de Benjamin Bitton, responsable de l'organisation du Programme de Leadership et de ce voyage, ainsi que celui de Karen Aflalo, une des coprésidentes de ce Programme. Annette Oliel Amar, seconde coprésidente, était d'ailleurs présente lors du séjour en Espagne. L'émotion de chacun et chacune était perceptible dans leurs voix car les réactions du groupe étaient très positives.

Entrevue téléphonique du jeudi 12 juillet 2012 :

BB : Nous revenons d'Espagne où nous avons passé une semaine inoubliable grâce à l'ambiance chaleureuse et l'enthousiasme du groupe, la qualité des intervenants, et la beauté des villes espagnoles. Le rabbin Garzon a été un guide idéal, mêlant histoire, culture, religion et anecdotes. À travers la visite des villes de Madrid, Cordoue, Tolède, Grenade, Séville, Marbella, Torremolinos, Gibraltar et Malaga, nous avons appris énormément sur nos racines sépharades et les membres du groupe ont pu poser des questions et faire le lien avec des événements de la vie d'aujourd'hui. Nous sommes actuellement en Israël. Certains visitaient même pour la première fois Israël et c'était un beau moment à vivre avec eux. À travers les propos du Rabbin Garzon, nous avons retracé la vie de nos ancêtres, des grands rabbins à l'origine de l'histoire du judaïsme et plus précisément du judaïsme sépharade qui a influencé les autres courants du peuple juif. Nous avons aussi eu l'occasion de faire des pélérinages de grands rabbins lors de notre séjour à Tibériade, notamment à Tsfat, capitale spirituelle mondiale du judaïsme au 16ème siècle. Par ailleurs, nous avons aussi inauguré le nouveau Centre mondial du judaïsme Nord Africain à Jérusalem. L'objectif de ce voyage est aussi de faire un lien avec toutes les activités que le groupe a réalisées dans la même année, c'est pourquoi on organise des rendez-vous avec des personnalités du monde politique, social, communautaire et religieux. Le journaliste Daniel Haik a su attirer l'attention du groupe avant la visite de la Knesset, ce qui a poussé les membres du groupe à s'exprimer davantage sur des sujets d'actualité et d'en débattre. Le voyage s'est organisé entre visites dans les villes d'Israël, essentielles pour comprendre l'histoire de notre peuple et la répercussion sur celle de la Diaspora, et moments de détente intenses à la mer morte, aux chutes de Ein Gedi et le shabbat au Kotel. J'ai prévu de conclure le voyage par un bilan entre les notions enseignées au cours de l'année et le ressenti ici du groupe, en leur laissant la parole afin de les inciter à devenir de vrais leaders dans la communauté juive de demain.

Pour finir, j'aimerais préciser la raison pour laquelle nous avons choisi d'organiser ce voyage en Espagne et en Israël. Nous avons choisi cet itinéraire afin de montrer la continuité du récit de notre histoire. Prenons l'exemple de Maimonide : nous avons pu apprendre son histoire à Cordoue, visiter sa synagogue et continuer cet apprentissage historique une fois en Israël, notamment avec la visite du HaRambam Heritage Center à Tiberiade. C'est la même chose pour le Rabbin Yossef Caro d+ Cordoue à Tsfat. L'important pour nous était d'assurer ce lien de continuité en vivant l'expérience de retracer le parcours de ces personnages clés et importants de notre histoire.

KA : C'était formidable jusqu'à présent. Un groupe dynamique, motivé par les sujets, attentifs à l'évolution du voyage, créant une belle synergie dans le prolongement de ce que l'on a vécu pendant un an à travers les activités au Cercle. L'objectif d'inciter ces futurs leaders à s'impliquer dans la communauté est déjà atteint car on a commencé à parler de projets de levée de fonds pour le projet Banav, coordonné par Dr Nathalie Myara. Certains sont déjà prêts à s'investir dans des CA divers de la communauté pour faire avancer les choses par leurs propres initiatives. Le Rabbin Garzon a été parfait pour inculquer l'aspect historique et religieux de manière souple et convaincante. Ce parcours initiatique a été un superbe mélange entre découvertes, amusements, religion, culture et éducation historique. Le groupe était homogène et des liens plus forts se sont créés avec la proximité des membres pendant 2 semaines, cela fait toute la différence ! On appelle le programme Continuité sépharade mais le seul ashkénaze qui était présent s'est autant intéressé à cette histoire qui explique l'évolution de sa culture aussi suite aux répercussions de l'une vers l'autre depuis plusieurs années dans le monde. Nous recherchons aussi cette ouverture d'esprit dans le futur pour que la communauté juive se sente plus forte en épousant la même optique : renforcer notre identité juive pour les générations à venir avec des fondations solides et inébranlables.

Laëtitia Sellam



Tolède, Espagne



Le phare de Gibraltar

Le Palais Royal de Madrid, Espagne





Devant le nouveau « Centre Mondial du Judaïsme d'Afrique du Nord » à Jérusalem, Israël



Devant la Knesset à Jérusalem, Israël

Jérusalem, Israël



Pour tout renseignement sur les activités du Programme de Leadership, consultez le site www.csuq.org ou contactez Benjamin Bitton au 514.733.4998 poste 8132.

Adar Halls Mk







Full packages starting at $23.00 per person



Weddings, Engagements,
Bar/Bat Mitzvahs,
Henna, Sheva Brachot,
Shabbath Chatan,
Bridal Shower,
Baby Shower,
Birthday Parties,
Shabbathons,
Brith Mila.
Parking
Wheelchair accesible
Elevator

Marriages, Fiancailles,
Bar/Bat Mitzvahs,
Henne, Sheva Brachot,
Shabbath Chatan,
Shower de Marriage,
Shower de Bebe,
Anniversaires,
Shabbathons,
Brith Mila,
Stationnement,
Accès handicapés
Asceneur



5640 Westminster Cote St Luc 514-484-1189 ext 223

IGA

www.IGA.net

Votre endroit pour une meilleure qualité avec vos comptoirs les plus appréciés

On vous invite à choisir parmi la sélection de produits Kasher la plus variée au Québec

Notre équipe vous souhaite une excellente année 5773, pleine de douceur

LES ALIMENTATIONS
SHNAIDMAN PAGANO INC.
5800, boul Cavendish
Côte-Saint-Luc, QC H4W 2T5
(514) 482-4710

SUPERMARCHÉ
PAGANO SHNAIDMAN INC.
7151 De La Côte-Saint-Luc
Côte-Saint-Luc, QC H4V 1J2
Phone: (514) 486-3254

Vivez l'expérience

Talmud Torahs Unis / *Herzliah*

Nous préparons nos élèves à réussir dans le monde d'aujourd'hui



VENEZ NOUS VOIR PENDANT NOS JOURNÉES PORTES OUVERTES!

Herzliah
ÉCOLE SECONDAIRE

Lundi, le 15 octobre • 19 h

UTT TTU
ÉCOLE PRIMAIRE

Lundi, le 29 octobre • 19 h

SECTIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE DANS LES DEUX ÉCOLES

TALMUD TORAHS UNIS
4850 St-Kevin, Montréal
514-739-2297

HERZLIAH
4840 St-Kevin, Montréal
514-739-2294

Transport en autobus de St-Laurent, Laval et la Banlieue Ouest

www.utt.qc.ca

LE FONDS GENERATIONS FUND

L'éducation qui fait la différence. Pour la vie.

TRAITEUR
La Marguerite
Glatt Kosher
514.488-4111











POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PRIX



6630 CH CÔTE-ST-LUC T. 514.488.4111 WWW.LAMARGUERITE.CO



Fleurs Glamour

450.505.1115









* Fleurs et cadeaux
* mariage
* bonbonnières
* Accessoirs et customisation avec crystaux Swarovski

Glamorisez vos évènements avec Fleurs Glamour !

800, boul. Chomedey, Laval (Qc) H7V 3Y4 | www.fleursglamour.ca

TOYOTA GABRIEL

PRIUS c | PRIUS | PRIUS d

plus propre. efficace. puissant.







Respectueuses de l'environnement. Éconergétiques jusqu'à la dernière goutte. Et conçues pour offrir puissance et performances. La plus récente génération d'hybrides de Toyota possède les caractéristiques les plus désirables d'un moteur à essence et d'un moteur électrique. Ces véhicules ne se contentent pas de hausser la barre - ils l'élèvent à des niveaux jusqu'ici inédits. Le parc d'hybrides de Toyota continue de croître afin que nous puissions tous respirer plus facilement.

FAITES DE L'AIR!

TOYOTA SERVICES FINANCIERS PEA 1 000 $ de remise**

TOYOTA faire toujours mieux

TOYOTA-SCION Gabriel

3333, Côte-de-Liesse, St-Laurent
(entre boul. Décarie et boul. Acadie)
www.toyotagabriel.com

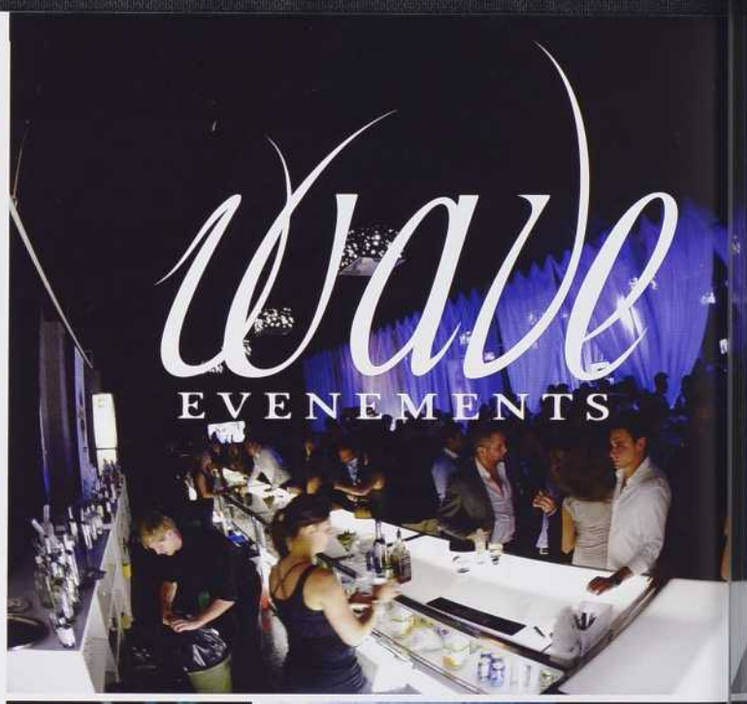
(514) 748-7777











Situé au coeur de Griffintown,
nos salles de réceptions accommoderont
vos événements de 100 à 800 personnes

wave
EVENEMENTS

5524 St Patrick / Info: 514-765-0425 / 514-622-6999





ALIYAH
Arts
GALERIE
Art Judaïque Contemporain









WWW.ALIYAHARTS.COM



Exposition: 12 au 29 novembre 2012 — Dans le cadre du Festival Séfarad de Montréal
Carré Cummings

Vernissage: 19 novembre 2012 — Artistes invités : Noah Lubin (Peintre | Israël)
Michel D'Anastasio (Calligraphe hébraïque | France
Aliyah Arts Galerie

Exposition: 22 et 25 novembre 2012 — Dans le cadre du Festival Sépharade d'Ottawa
Centre Communautaire Juif d'Ottawa

4270, Chemin de la Cote de Liesse | Montréal | H4N – 2P7 | 514.731.6666

Electric Luxury And Performance With The Freedom To Plug In Or Fill Up.

Pure Driving Passion



Responsible Luxury
Finally, sustainable design without compromise. Introducing the Fisker Karma, the first true electric luxury vehicle with extended range.

Performance
High impact performance, low impact on the environment. 403 horsepower, a 300 mile/483 km extended range (EVer™) and 100 MPG/160 km.*

Freedom
The freedom to plug in or fill up. Choose all electric Stealth Mode or fuel assisted Sport Mode with a simple shift of the paddle.

FISKER
OF MONTREAL

5155 De Sorel (corner of rue Bougainville)
514 738-3030
www.fiskermontreal.com

*Achievable.

FiskerAutomotive.com
©2011 Fisker Automotive, Inc.

Je m'engage pour

MES ENFANTS

« IL EST TRÈS IMPORTANT POUR MOI QUE MES ENFANTS AIENT ACCÈS À UNE ÉDUCATION JUIVE QUI LEUR PERMETTRA DE RENFORCER LEUR IDENTITÉ JUIVE. »

DAVID



À MONTRÉAL, NOUS SOUTENONS 16 ÉCOLES PRIMAIRES ET 11 ÉCOLES SECONDAIRES QUI CONTRIBUENT À L'ÉDUCATION DES JEUNES JUIFS. BIRTHRIGHT ISRAEL, LA MARCHE DES VIVANTS ET LES SÉJOURS AU CAMP, ENTRE AUTRES, SERVENT À NOURRIR L'IDENTITÉ ET LA CONTINUITÉ JUIVES.

- Près de 3 000 élèves des écoles juives reçoivent une **subvention aux frais de scolarité**, mais 25 % d'élèves de plus auraient besoin de soutien.
- Tous les ans, plus de 1 500 jeunes participent à des **programmes d'expérience en Israël**, mais cet été, 250 jeunes se sont retrouvés sur la liste d'attente de Birthright Israel.
- 65 % des enfants qui ont séjourné dans un **camp de vacances juif** cet été ont bénéficié d'une aide financière ou d'une subvention d'encouragement.
- Tous les mois, plus de 1 600 enfants reçoivent gratuitement des livres à thématique juive grâce à l'initiative **PJ Library**.

La Fédération CJA nous concerne tous. Notre communauté peut être fière de ses réalisations. Cependant, il reste encore tant à faire.

POUR ASSURER L'AVENIR DE NOTRE COMMUNAUTÉ, **TOUT LE MONDE** DOIT S'ENGAGER!

CJA 12

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT.
APPEL JUIF UNIFIÉ 2012

FEDERATION CJA | L'UN POUR L'AUTRE

federationcja.org
514.345.2600

Je m'engage pour

עם ישראל

« Je veux soutenir la population israélienne. Si nous ne le faisons pas, qui le fera? »

Olivier



NOUS APPUYONS ISRAËL EN AIDANT SES CITOYENS LES PLUS VULNÉRABLES. AVEC NOS PARTENAIRES, NOUS VEILLONS À CE QUE LES ISRAÉLIENS DÉFAVORISÉS, DONT 837 300 ENFANTS, ACQUIÈRENT LES COMPÉTENCES, LES CONNAISSANCES ET LA FORMATION NÉCESSAIRES POUR BRISER LE CYCLE DE LA PAUVRETÉ.

- Plus de 10 000 **jeunes Israéliens défavorisés** développent des compétences pédagogiques et sociales grâce au soutien des mentors du programme *Avenir jeunesse*.
- Plus de 1 300 diplômés et 950 élèves ont reçu une **formation en haute technologie** leur permettant d'envisager un avenir prospère.
- Grâce à nos programmes de **lutte contre le décrochage**, plus de 200 élèves de Beer Sheva-B'nai Shimon ont poursuivi leurs études. Malgré cela, plus de 500 jeunes abandonnent l'école tous les ans.

La Fédération CJA nous concerne tous. Notre communauté peut être fière de ses réalisations. Cependant, il reste encore tant à faire.

POUR ASSURER L'AVENIR DE NOTRE COMMUNAUTÉ, **TOUT LE MONDE** DOIT S'ENGAGER!

CJA 12

DONNEZ GÉNÉREUSEMENT.
APPEL JUIF UNIFIÉ 2012

FEDERATION CJA | L'UN POUR L'AUTRE

federationcja.org
514.345.2600

GLATT

Ernie & Ellie

Restaurant - Traiteur **1992 20 ans 2012** Salle de réception

Délices de l'Orient et Euro-Déli

Shana Tovah

à tous nos clients, fournisseurs,
collaborateurs et amis



Régalez vos invités avec nos spéciaux pour emporter!

Pour votre prochaine simcha...

Salle de réception avec forfaits tout-inclus
Aucuns frais pour la salle - Aucuns frais de location
À compter de 40 $ par personne

RABAIS DE **10%** POUR VOTRE PROCHAINE SIMCHA

Limite d'un rabais par réservation. Ne peut être jumelé à aucune autre offre ou rabais. Ne s'applique pas aux vins et spiritueux

6900, boul. Decarie, Centre Décor Decarie

Entrée Vezina. Stationnement intérieur gratuit **514.344.4444** www.ernieandellies.com ernies@vif.com

ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE CANADA

כל ישראל חברים AIU

L'Alliance israélite universelle Canada souhaite ses meilleurs vœux à la communauté à l'occasion de Rosh Hashana

SHANA TOVA OU MÉTOUKA

Les écoles du réseau de l'AIU s'inscrivent dans une culture éducative portée par cette œuvre depuis 1860 qui allie héritage et modernité, fidélité à la tradition juive, attachement à l'unité de la communauté, humanisme, ouverture à l'autre et respect des droits humains.

Nous invitons tous les amis et les anciens élèves de l'Alliance à faire partie du réseau mondial de l'AIU en s'inscrivant au site

www.aiucanada.org

et vous accèderez ainsi au réseau des amis de l'Alliance.

Dans les mois à venir, l'Alliance israélite universelle Canada organisera et sera associée à différents évènements auxquels nous vous convierons.

Ralph Benatar
Président AIU Canada

Philippe Elharrar
Directeur général AIU Canada



SHAY HAMZANI
AVOCAT

Membre du barreau d'Israël

Spécialiste en droit civil et Common Law du système juridique israélien

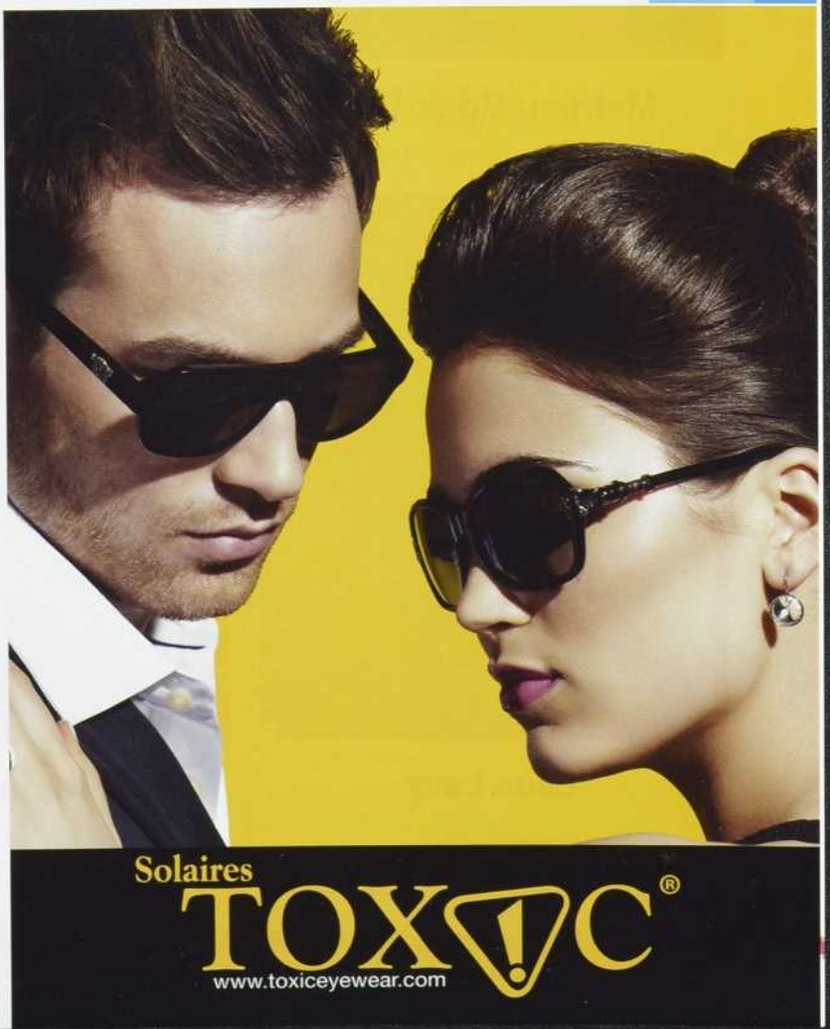
Représente vos intérêts en Israël à partir de Montréal en :

- Droit civil
- Biens immobiliers
- Droit des affaires
- Délit civil

514-962-6292

praklito@gmail.com

4311 rue Old Orchard • Montréal, Québec • H4A 3B6



Opinion
sans frontières



Mathieu Bock-Côté



Maurice Chalom



Daniel Gad



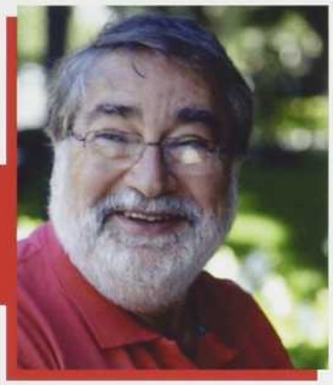
Elias Levy



Salomon Malka



Richard Marceau



Bienvenue à : Opinion sans frontières

Lorsque Robert Abitbol, directeur général de la CSUQ, m'avait demandé il y a quelques semaines d'assumer la responsabilité d'un supplément spécial dans La Voix Sépharade, j'ai d'abord voulu savoir quel en serait le concept. Il s'agissait, d'après lui, d'introduire dans notre magazine une nouvelle dimension, celle de l'expression plurielle d'idées libérées des contraintes communautaires. Ce serait le reflet en quelque sorte, à travers la plume de leurs auteurs, d'une large gamme de réflexions sur des sujets d'actualité qu'ils relèvent du monde juif, d'Israël ou tout simplement des grands enjeux de société auxquels nous sommes confrontés.

La Voix Sépharade ayant été pendant plus de vingt ans le réceptacle de ma carrière communautaire, comment ne pas accepter une telle proposition surtout à un moment où je venais de prendre ma retraite en tant que rédacteur en chef ? J'ai toujours pensé, surtout au cours des dernières années et de l'explosion des médias électroniques et des réseaux sociaux, qu'il fallait se repositionner en matière d'information. S'il est vrai que notre magazine a une vocation communautaire spécifique, celle d'informer notre population sépharade et d'être également le porte-parole de notre institution, la CSUQ, il lui fallait également une dimension plus vaste touchant au domaine des idées, celles qui parallèlement à l'actualité immédiate mûrissent et se formulent de manière plus réfléchie et articulée en dehors des contraintes du temps.

Le titre choisi, « Opinions sans frontières » fait référence naturellement aux sujets abordés et à la diversité des auteurs sollicités. Une liberté totale de choix pour autant que ceux-ci relèvent de l'éthique journalistique et littéraire. En un mot, il ne s'agira pas d'écrire n'importe quoi sur n'importe qui.

Pour notre premier numéro nous avons fait appel à des plumes connues et reconnues : Mathieu Bock-Côté, sociologue, chargé de cours à l'UQAM et chroniqueur au Journal de Montréal qui nous présente une réflexion éclairée sur l'information telle qu'elle est pratiquée à l'heure actuelle et la lecture que l'on en fait. Richard Marceau, conseiller principal en Relations gouvernementales au Centre Consultatif des relations juives et israéliennes et également auteur d'un excellent ouvrage autobiographique : « Juif, une histoire québécoise » et qui nous livre ses réflexions en cette veille de Rosh Hachana sur les spécificités de la communauté juive montréalaise. Maurice Chalom expert-conseil en planification stratégique à la Ville de Montréal et également auteur, qui nous expose avec humour et sensibilité la problématique des enfants renvoyés des écoles juives. Elias Lévy, journaliste au Canadian Jewish News, qui nous livre comme il sait si bien le faire, une entrevue magistrale avec Michaël Lévinas le fils du grand philosophe Emmanuel Lévinas. Ceci pour nos auteurs locaux. Pour ce qui est de l'étranger, de Paris notre ami Salomon Malka, chef d'antenne à RCJ et rédacteur en chef de l'Arche, nous livre ses impressions sur le climat antisémite en France et *last but not least* de Jérusalem, notre bon et fidèle ami S. E. Daniel Gal, ancien consul général, d'Israël et ambassadeur au Costa Rica, nous expose les raisons de la supériorité d'Israël. Une belle brochette de talents à laquelle j'en suis convaincu d'autres collaborateur (ice)s viendront s'ajouter pour enrichir notre magazine et donner ainsi à nos lecteurs l'occasion de découvrir de nouvelles idées et se hasarder au-delà des « frontières communautaires ».

Bonne lecture et Shana Tova.

Élie Benchetrit



Entrevue avec Michaël Levinas

Emmanuel Levinas ce père exceptionnel



EMMANUEL LEVINAS

Auteur d'une oeuvre philosophique majeure, Emmanuel Levinas a été l'une des figures intellectuelles les plus marquantes du XXe siècle. Né en Lituanie en 1906, naturalisé français en 1931, Emmanuel Levinas a connu la captivité pendant la Deuxième Guerre mondiale et son itinéraire personnel est marqué par l'épreuve du nazisme. Contre la barbarie, en mémoire de la Shoah, il développe une éthique exigeante conçue comme respect et exposition à l'Autre, trace de l'infini qui se donne comme « visage ».

Michaël Levinas, fils et exécuteur testamentaire d'Emmanuel Levinas, a accordé une entrevue exclusive* à Elias Levy à l'occasion de la publication du premier volume des Œuvres complètes de son père : Carnets de captivité et autres inédits (Éditions Bernard Grasset/I.M.E.C).

Pianiste, concertiste et compositeur de renommée internationale, il est l'auteur de plusieurs Opéras et de l'interprétation de l'Intégrale des Sonates pour piano de Beethoven, des Études de Scriabine, du Clavier bien tempéré de Bach… Michaël Levinas est professeur d'analyse au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris.
Dans cette entrevue, Michaël Levinas évoque ses souvenirs de ce père exceptionnel que fut Emmanuel Levinas.

Q : Quel père Emmanuel Levinas a-t-il été ?

ML : Je pense que toute expérience de vie auprès de parents marque un enfant à tout jamais. La filiation est capitale, surtout dans la tradition juive. Emmanuel Levinas fut à la fois mon père et le père de beaucoup de jeunes. Il a été un père admirable et très exigeant, qui a vécu le fond du désespoir et reconstruit patiemment le judaïsme à sa manière. Emmanuel Levinas a transmis à ses élèves le rite de l'écriture et le rythme de la discipline. Il s'est occupé avec beaucoup de dévouement de l'éducation d'adolescents qui étaient des survivants de l'horreur. C'est une expérience un peu exceptionnelle dont je me souviens tous les jours.
Q : Emmanuel Levinas a passé une importante partie de sa vie à l'École Normale Israélite Orientale (E.N.I.O.), dont il a été le Directeur général pendant de nombreuses années. C'est à l'E.N.I.O. qu'il a écrit des pans majeurs de son imposante oeuvre philosophique.

ML : Pour Emmanuel Levinas, l'expérience de l'E.N.I.O. de l'après-guerre fut tout à fait exceptionnelle. L'E.N.I.O. était un lieu très chargé à la fois de violence et de miracles. Pendant la guerre, l'E.N.I.O. fut un lieu terrifiant, où la milice avait

établi son quartier général. À la fin de la guerre, l'E.N.I.O. est devenue un lieu de convergence intellectuelle de la pensée juive, ce qu'on appelait l'École de Paris, avec la présence jusqu'en 1953 du très mystérieux M. Chouchani. L'E.N.I.O. abritait aussi un jardin merveilleux, le jardin de Mme Delvisius, qui au XVIIIème siècle avait accueilli chez elle tout le siècle des Lumières : Diderot, D'Alembert, le Président des États-Unis, Thomas Jefferson… Dans cette magnifique allée des philosophes, Emmanuel Levinas conversait avec les jeunes philosophes de l'époque : Jean Wahl, Vladimir Jankélévitch, Eugène Minkowski, Gershom Sholem… C'était un moment d'exception qui a vu naître l'École de Paris et le Colloque des intellectuels juifs de langue française. C'est dans ce cadre intellectuel très stimulant qu'Emmanuel Levinas a écrit son oeuvre d'après-guerre.

Q : Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance à l'E.N.I.O. ?

ML : Je garde un souvenir de résurrection. L'E.N.I.O. était un cadre d'étude rythmé avec un rituel du travail de l'écriture, qui n'aurait pas été possible sans la dévotion qu'Emmanuel Levinas vouait à la pédagogie et son retrait, dont il a beaucoup souffert, par rapport au monde intellectuel du Quartier Latin. Mon père n'avait pas accès à ce monde de la pensée, alors que celui-ci était fondamentalement le sien. À l'E.N.I.O., les études juives prédominaient. L'appartement d'Emmanuel Levinas était devenu une sorte de Maison d'étude talmudique, une Yéchiva. Mon père s'efforçait de reconstruire le Judaïsme. Le mal venait d'être vaincu. L'espoir était immense. Emmanuel Levinas avait une véritable passion pour la pédagogie des jeunes, mais à l'intérieur d'une restructuration intellectuelle et aussi religieuse. La lettre inédite qu'il a envoyée au philosophe Maurice Blanchot quelques semaines après la fondation de l'État d'Israël témoigne de cette situation d'exception.

Q : Le cadre d'enseignement de l'E.N.I.O. était donc très austère ?

ML : Le rite de la prière rythmait la journée des jeunes élèves de l'E.N.I.O. à 7 heures du matin et du soir. C'est en tapant du pied sur le plancher que mon père réveillait ses élèves pour qu'ils se rendent à la synagogue faire leurs prières. Parfois, je croyais entendre les bruits de la chambrée militaire où il avait fait ses classes et dont il me parlait souvent. C'était une vie éminemment juive qui allait de pair avec l'amour profond qu'Emmanuel Levinas vouait à la France et à ses Institutions républicaines.

Q : C'est à l'E.N.I.O. qu'Emmanuel Lévinas a découvert le monde et le Judaïsme sépharades ?

ML : Absolument. La seule famille qui me reste, ce sont les élèves sépharades de l'E.N.I.O. Je n'en ai pas d'autre. C'est à l'E.N.I.O., où la majorité des élèves étaient originaires du Maroc, de la Tunisie, d'Iran et aussi quelques-uns d'Algérie, que j'ai connu le Judaïsme sépharade.

Q : Pourquoi la reconnaissance de l'oeuvre philosophique d'Emmanuel Levinas par le monde universitaire et intellectuel israélien a-t-elle été si tardive ?

Michaël Levinas: Il est vrai que la reconnaissance de l'oeuvre d'Emmanuel Levinas par le monde universitaire et intellectuel israélien est assez lente. La traduction de cette oeuvre en hébreu se fait, mais lentement. Il semblerait que ce qu'Emmanuel Levinas a appelé le lien entre Jérusalem et Athènes, qui aujourd'hui se traduit tangiblement par une crise des idéologies et des interrogations lancinantes sur la désorientation de l'humanité, trouve un écho particulier dans un monde intellectuel israélien toujours en quête de la définition de son Identité. Il me semble qu'il y a chez Emmanuel Levinas une pensée qui résonne avec une interrogation très spécifique sur le Judaïsme temporel. Mon père n'avait pas une vision prophétique d'Israël, mais une vision sioniste qui était une conception d'un Judaïsme certes sioniste mais qui pouvait survivre à toutes les déceptions. Il est indéniable que cette relation très complexe entre le

théologique et le philosophique a aujourd'hui un écho très spécifique, au-delà des questions de mode, dans le monde intellectuel israélien.

Q : Pourquoi Emmanuel Levinas a-t-il préféré faire une carrière d'enseignant à l'E.N.I.O. plutôt qu'à l'Université, où il aurait certainement assumé des fonctions professionnelles plus prestigieuses?

ML : À l'E.N.I.O., mon père a eu une vie d'employé modeste.

Il était un employé de l'Alliance Israélite Universelle, avec ce que le mot «employé » peut avoir parfois de limitant. Il a commencé à travailler à l'E.N.I.O comme surveillant quand il était un jeune licencié universitaire. Il n'avait que 27 ans et venait de publier son premier livre, La Théorie de l'intuition. Ce sont des épisodes de la vie d'Emmanuel Levinas qu'on connaît mal. Vous m'avez demandé tantôt pourquoi sa carrière et la reconnaissance de son oeuvre ont été si tardives? Je vous ai donné des explications de nature intellectuelle. Mais, sociologiquement, il y a beaucoup de raisons pour lesquelles sa carrière et la reconnaissance de son oeuvre ont été tardives.

Il y a eu d'abord une guerre effroyable, ce qui brise une vie et une carrière. D'autre part, Emmanuel Levinas est arrivé en France d'Europe de l'Est à l'âge de 17 ans. Après la publication de sa thèse de doctorat, Théorie de l'intuition dans la phénoménologie de Husserl, devenue aujourd'hui un grand classique en philosophie, il s'adresse à Léon Brunschvig pour lui demander conseil en ce qui a trait à ses perspectives de carrière. Ce dernier lui conseille de ne pas passer l'Agrégation, parce qu'il a un fort accent est-européen, et d'entamer une carrière d'enseignant à l'Alliance Israélite Universelle.

Il faut dire les choses sans les enjoliver, je peux en témoigner. La relation d'Emmanuel Levinas avec l'Alliance Israélite Universelle fut une relation complexe. Il y a l'aspect sublime, c'est-à-dire le reconstructeur des jeunes Juifs après la guerre. Mais il y a aussi le pauvre petit bureaucrate à la Gogol, qui les dimanches matins collait des enveloppes et envoyait des courriers administratifs alors que, de toute évidence, à l'âge de 30 ans, Emmanuel Levinas avait déjà une étoffe de philosophe et de penseur et un caractère intellectuel exceptionnel.

Emmanuel Levinas était très attaché à l'E.N.I.O. Je le dis avec beaucoup de reconnaissance pour l'Alliance Israélite Universelle, qui est à l'origine de la survie de ma mère pendant la Guerre. Mais il a été traité comme un simple employé. Il a vécu en même temps la tristesse de la bureaucratie et la non-reconnaissance du Chef. Aujourd'hui, cette non-reconnaissance du Chef est transcendée par son destin exceptionnel, qui est un destin qu'il doit à l'Alliance Israélite Universelle et, particulièrement, à ce lieu de confluence intellectuelle qu'a été après la guerre l'espace miraculeux de l'E.N.I.O.

Q : Votre père soutenait-il votre vocation musicale ou aurait-il préféré que vous vous consacriez aussi à l'étude et à l'enseignement de la philosophie?

ML : La vocation musicale, elle vous choisit et on la choisit. Mon père, je le constate aujourd'hui à travers ses correspondances, a toujours soutenu ma vocation musicale. J'ai eu une mère, d'origine russe comme mon père, qui était une très grande musicienne, formée au Conservatoire de Vienne. Mes parents, qui ont décelé très tôt mes prédispositions pour la musique, se sont sentis dans l'obligation de soutenir ma vocation musicale. Ce soutien parental a été pour moi une expérience très marquante. C'est très courant dans les familles russes, mais dans une famille comme la mienne, qui a supporté ce qu'elle a supporté, le choix d'une carrière musicale, c'est plus rare. Mon père a soutenu ma vocation musicale jusqu'à son dernier souffle. Il y a eu aussi un geste parental encore plus symbolique: le nom que mon père m'a donné. Le prénom que je porte est une interrogation : « Qui est comme D.ieu? » Mon père m'a nommé Michaël pour rendre hommage à tous les Juifs qui sont morts dans les camps d'extermination nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Q : Selon vous, quels sont les aspects les plus importants de l'oeuvre philosophique d'Emmanuel Levinas?

ML : Vous me posez une question très ardue. Il y a deux dimensions dans l'oeuvre Emmanuel Levinas qui ne doivent pas disparaître derrière son message éthique, qui est ce qui est le plus diffusé aujourd'hui, au sens médiatique du terme: 1-la place politique fondamentale qu'Emmanuel Levinas occupe entre Athènes et Jérusalem; 2-la place exceptionnelle qu'il confère dans son oeuvre au visage, qui est capitale après l'expérience des horreurs nazies et staliniennes. Mais au-delà de ces éléments cardinaux de son

oeuvre, je crois qu'on ne peut pas résumer sa pensée et ses écrits en quelques mots, si ce n'est pour les transformer en une sorte de message de gourou ou en une directionnalité, qu'il aurait lui-même récusé.

WWII ne faut surtout pas oublier la puissance conceptuelle de l'oeuvre d'Emmanuel Levinas, ce que l'on appelle la philosophie pure, qui souvent disparaît aux yeux du grand public derrière le message éthique. Je ne pense pas non plus qu'on puisse ramener la pensée philosophique d'Emmanuel Levinas à un message de Sage ou à des injonctions d'ordre mystique. Son oeuvre recèle toute la complexité de sa pensée. C'est ce vertige-là qu'il ne faut pas perdre de vue quand on aborde une oeuvre de la dimension de celle d'Emmanuel Levinas.

Q : Dans ses Carnets de guerre, la correspondance d'Emmanuel Levinas avec d'illustres figures du monde philosophique, dont Maurice Blanchot, Martin Heidegger... augure déjà sa vision très iconoclaste de l'avenir du monde.

ML : Cette correspondance est passionnante. À mon avis, elle fera un jour l'objet d'un véritable travail de recherche parce qu'on voit très bien dans ces textes comment irradie progressivement une pensée qui ne correspondait pas aux grands courants prépondérants de l'après-guerre, notamment à l'existentialisme de Sartre -bien qu'il y avait des liens très étroits entre mon père et Sartre-, au structuralisme, à la pensée analytique et au marxisme. Il me semble qu'au-delà de son grand dialogue-affrontement avec Martin Heidegger, qui portait essentiellement sur l'idéologie du nazisme et la question de l'identité de l'autre, Emmanuel Levinas avait une vision prophétique de l'histoire du monde. Il a pris conscience très tôt de la désorientation de l'humanité, au sens littéral du terme, et de la fin du grand espoir vingtièmiste, voire dix-neuvièmiste, d'un sens de l'histoire progressiste. Sa manière très originale et audacieuse de penser la théologie à travers l'expérience philosophique, ce qu'il appelait Athènes et Jérusalem, a sans doute trouvé son éclosion de diffusion quand les grandes idéologies du XXe siècle se sont effondrées. C'est une innervation très lente à travers différentes cultures.

Elias Levy

***La version intégrale de cette entrevue avec Michaël Levinas a été publiée dans l'hebdomadaire The Canadian Jewish News.**



Au secours, je ne reconnais plus mon enfant!

– Salut, c'est Élie. Je ne te dérange pas ?

– Pas du tout. Simplement étonné de ton coup de fil.

– On m'a confié la direction du supplément de LVS. Je suis donc à la recherche de collaborateurs et j'ai pensé à toi.

– Sympa. Mais de quoi pourrais-je parler, sans que ce soit soporifique pour tes lecteurs ?

– Tu as carte blanche. Tu peux écrire sur n'importe quoi et critiquer ce que tu veux, comme bon te semble. Zéro censure. La seule contrainte : ton papier doit se limiter à 750 mots et la date de tombée est pour le 31.

– Sois tranquille. Je n'ai aucune envie de critiquer quoi que ce soit.

Pour le reste, c'est jouable. Sept cent cinquante mots pour la fin du mois. À moi de trouver un sujet. Ciao, Élie.

Mais pourquoi n'ai-je donc pas décliné l'invitation ? Pourquoi faut-il que je me sente obligé d'accepter et n'ose dire simplement non merci, pas le temps, déjà occupé ailleurs, en panne d'inspiration ? Mais non. Et puis, c'est toujours le même scénario. Tel ami monte un projet, l'idée du siècle, le truc à ne pas manquer. Tel autre démarre une revue ou pilote un dossier spécial et a besoin de collaborateurs ou de nouvelles plumes. Toujours dans l'urgence, rarement dans des conditions décentes. Quand je lui ai dit que j'avais accepté de collaborer à ce supplément, mon épouse a bien ri. Rien d'étonnant. Depuis le temps qu'elle me pratique, elle connaît la partition par cœur. J'accepte, je regrette, je râle, j'angoisse et in fine, je livre.

De quoi vais-je bien vous entretenir ? Recension et critique de livres ? Peut-être, mais pas pour cette première. D'autant que depuis quelques années, seuls la Shoa et le polar noir me passionnent. Pas sûr, cher lecteur, que je réussirai à vous inoculer le virus du morbide et que vous en redemanderez. Que reste-t-il ? Nos enfants et les soucis. Tiens, c'est de ça dont je veux vous entretenir. De ces galères et emmerdes qui nous tombent dessus comme ça, sans prévenir et nous contraignent à quitter la quiétude du fleuve tranquille pour nous précipiter, par grands vents, dans une mer déchainée, sans gilet de sauvetage ni kit de survie.

Opinion
sans frontières

Oui, je vous parle d'adolescents. Non pas ceux qui, le temps d'une irruption d'acné, deviennent de parfaits étrangers, méconnaissables. Pas davantage de ces barbares qui dévalisent nos frigos, hantent nos salons à la nuit tombée, transforment la salle de bain en un foutoir monumental et nous barrent l'accès à leur chambre - véritable bunker digne d'un gang de motards - devenue territoire interdit, voire zone de combat. Ni de ceux qui, ayant subitement perdu l'usage de la parole, ne communiquent plus que par onomatopées et, à la différence des enfants de la Haggadah de Pessah, ne posent qu'une seule question à double détente : qu'est-ce qu'on mange/quand est-ce qu'on mange ? Ces pubères, nous les connaissons et savons, grosso-modo, comment dealer avec. Cocktail de coups de gueule, d'amour, de patience et de chantage. Du Tough Love à la séf.

Non, je pense à ces ados qui nous font vivre, en boucle, le bigbang originel, le tohu-bohu version 2.0, celle à durée indéterminée. Ceux qui, sans prévenir, foutent un bordel sans nom dans nos vies et sur qui nous n'avons ni prise ni mode d'emploi. Des Aliens face à qui nous sommes démunis, incompétents et impuissants, en plus d'être livrés à nous-mêmes, sans ressources et honteux. Je vous en parle car bon nombre de couples, confrontés à ces montagnes russes et autre Charybde sicilien, ont le sentiment qu'ils ne peuvent s'en sortir. Autant vous le dire de suite, car je vous entends avec vos équations à deux balles style parents incompétents = enfants *fuckés* ou votre psycho-pop de bazar genre ils auraient dû voir les signes avant-coureurs, être à l'écoute de leur enfant, être plus présents; vous avez tout faux, cher lecteur. Je ne vous parle pas de familles dysfonctionnelles, analphabètes, du père accro aux tables de poker et à la ligne de coke, ni de la mère plus souvent fourrée au salon de bronzage qu'au travail ou auprès de ses enfants, quand elle n'est pas aux urgences, le visage tuméfié par un mari utilisant les poings plutôt que la parole.

Non, les pères et mères dont il est question, sont de bons parents, aimants, affectueux et dédiés à leur progéniture. À l'écoute, présents et disponibles; ces parents sont attentifs aux besoins affectifs et matériels de leurs enfants. Des pères et des mères qui réussissent à concilier leur carrière professionnelle avec leur rôle de parents et celui d'époux ou d'épouse. Des hommes et des femmes informés, éduqués et scolarisés. Des membres de la communauté qui, malgré le coût prohibitif pour ne pas dire obscène des écoles juives, ont fait le choix de l'éducation juive et sans être des piliers de synagogue vivent leur judaïsme sans complexe, sont d'enthousiastes adeptes des manifestations culturelles de la communauté, mangent casher et honorent, rubis sur ongle, leurs promesses de don à la division séfarade de l'appel juif unifié, aux hiloulotes et autres ventes de bougies.
Et pourtant, ces mêmes parents sont pris dans un maelström infernal avec leurs adolescents. Si, là-haut, le Grand Architecte lit ces lignes, il devra, un de ces jours, s'expliquer et rendre des comptes. Ça ne peut pas toujours être à sens unique.

Je pense à Abigaïl, Alexandre, Elisha, Jacob, Emanuel, Avi et à tant d'autres encore. Non, je ne vous déballerai pas leur histoire. Simplement, vous donner un aperçu de la tourmente dans laquelle des parents sont plongés et de leurs galères pour trouver aide et soutien. Confrontés à mille et un écueils et désillusionnés, ils ne comptent plus que sur eux-mêmes. Pour cette première et par manque d'espace (voyez ça avec le rédac chef), je vous parle d'Avi. Pour les autres, si cela vous intéresse, on se reprendra dans une prochaine parution.

Bien qu'il soit taillé comme une armoire à glace et s'habille à la yo, man, en prenant des airs de dur à cuire, Avi, maintenant âgé de seize ans, est un gros nounours adorable. Ses parents ayant immigré de Tunisie, il est donc soumis à la loi 101 et fait tout son primaire dans une école juive francophone. Il s'y fait des amis et avec eux, poursuit au secondaire. En secondaire un, il en arrache, mais ses parents ne le lâchent pas. À coups de cours privés et de tutorats, il réussit son année avec une moyenne de 75 % et entre en secondaire deux, comme ses amis, anciens et nouveaux. En février, ses parents sont convoqués pour se faire dire de retirer Avi de l'école, étant donné ses résultats académiques jugés nettement insuffisants. Garder un tel élève, c'est prendre le risque de la contagion, celui de faire baisser le niveau et ternir l'excellente réputation de cette école juive francophone qui, à grand renfort de publicité, de rabais, de bourses d'étude et de galas bénéfice, suscite les demandes d'inscriptions en insistant (lourdement) sur le fait que chacun a droit à une éducation juive. Hors de question donc de prendre un tel risque. Aux parents de se débrouiller. Le temps d'une rencontre, Avi est éjecté, perd ses repères et ses copains, et son estime de soi prend une méchante drope à la baisse. Choc pour ses parents, qui vont passer des semaines à écumer les écoles, supplier les directions de le prendre, tenter d'expliquer le pourquoi du comment d'un changement d'établissement en cours d'année. Je vous épargne les coups de gueules, les menaces et les privations de sorties. Tout comme je vous fais grâce des tensions,

Opinion
sans frontières

règlements de comptes, la faute à l'autre et engueulades entre époux.

En milieu d'année, trouver un établissement à peu près potable, prêt à intégrer un nouvel élève, n'est guère chose facile. Reste le réseau des écoles alternatives. Scolarisation obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans, c'est donc dans un de ces établissements qu'Avi se ramasse et adopte son nouveau look yo, man et sa dégaine de petite frappe. Il a quatorze ans. Telle une auberge espagnole, on trouve tout et n'importe quoi dans ces écoles. Grand baraqué, Avi fait illusion. Il se frotte à des jeunes endurcis et, sans doute pour se faire accepter, il commence à faire des conneries. Bagarres, premier joint et vente de dope. Il accumule retards et absences injustifiées, ses notes en pâtissent et sa réputation se construit. En juin, il est prié de se trouver une autre école pour la rentrée. Il ne lui en fallait pas davantage pour se convaincre qu'il est tout croche, un pas bon : un nul. La suite, lecteurs clairvoyants, vous la connaissez.

Des parents paumés, désemparés et malheureux à la recherche d'un nouvel établissement, en espérant que cette fois soit la bonne. Eh, non. Dans ces écoles tourniquet, Avi est de nouveau renvoyé pour avoir menacé un enseignant. Depuis, c'est la galère. Nouvelles recherches d'une autre école, ne serait-ce pour qu'il complète sa troisième secondaire; démarches épuisantes pour trouver LE psychologue qui puisse l'aider et, pourquoi pas, toute la famille; devoir supporter les conseils et avis des frères, sœurs, oncles, tantes et belles-mères, tous atteints du syndrome du Ya qu'à; tensions entre époux; crises de nerfs, culpabilité et remise en question.

Quant à Avi, il glande. Debout à midi, couché aux aurores, il traîne avec ses copains qui, comme lui, ont passé leur temps dans les portes-tournantes de ces mêmes établissements et vécu les mêmes échecs. Ils passent leurs nuits à échafauder combines et plans foireux pour se faire du fric facile. Rien de bon. Impossible pour Avi de rester assis plus de dix minutes à lire un livre ou résoudre une équation du premier degré. Par manque d'encadrement et de pratique, il n'arrive plus à se concentrer et a perdu tout sens de l'effort. Officiellement, il a complété son secondaire trois et n'est donc plus obligé de poursuivre ses études; tout comme, depuis ses quatorze ans, il n'est tenu de suivre une quelconque thérapie. Convaincu qu'il est un pas bon, il n'est que rage et colère et n'hésite pas à user d'intimidation envers ses parents. Il se laisse aller, a beaucoup grossi et se pavane en survêtement XXL, paré de tout le bling-bling du parfait petit loubar. En guerre contre lui-même, il en veut à la terre entière, s'enfonce dans la marginalité et s'installe dans la délinquance, au grand désespoir de ses parents qui ne savent plus à quel saint se vouer. Quelque chose m'échappe.

Non, plusieurs. En vrac et dans le désordre. Si, comme nos leaders nous répètent sans cesse (nous prennent-ils pour des valises ?), l'éducation juive est garante de notre judéité et de la pérennité de notre communauté; alors pourquoi tant de jeunes se font-ils renvoyer de nos écoles ? S'il s'agit d'une vision et d'un véritable engagement communautaire, pourquoi donc les écoles juives ne se sentent-elles pas davantage liées et partie prenante de cette vision et de cet engagement ? Pourquoi, alors que les frais de scolarité ne cessent d'augmenter d'année en année, nos écoles sont-elles si démunies en terme de ressources spécialisées (psychologues, orthopédagogues et psycho-éducateurs)? Grosso modo, les deux-tiers de la facture couvrent les coûts des études juives. Difficile à justifier, outre le déductible d'impôts, quand on constate les résultats mitigés de l'enseignement de ces matières. En effet, combien de nos enfants finissent leur secondaire en maîtrisant suffisamment l'hébreu pour tenir une conversation bé Ivrit; sont capables de se prononcer sur le rôle de tel Juge ou de tel Roi dans la constitution du peuple juif ou se sont frottés à un poète, un écrivain Juif ou Israélien ? Cher lecteur, par curiosité, faites le test auprès de votre progéniture. N'y aurait-il pas lieu d'investir une portion de ce montant pour l'embauche de spécialistes?

Quant aux parents, surtout ceux de la classe moyenne-supérieure, ceux-là mêmes qui ne sont éligibles à aucune bourse et paient le plein pot; ils ne reçoivent également ni aide ni soutien de la part de la communauté, du fait de leurs revenus. Priorité aux plus démunis. Personne n'est contre la vertu. Ces parents, ne pouvant compter ni sur l'école ni sur les services communautaires et livrés à eux-mêmes, se tournent vers le privé pour trouver LE psychologue et les bonnes ressources pour leur enfant. Par contre, ils sont les premiers à être sollicités pour les levées de fonds, collectes et autres endowment fund initiative, afin d'assurer l'avenir de la communauté. Pas étonnant qu'un nombre croissant de ces parents sortent, jamais de gaieté de cœur, leurs enfants du réseau juif et optent pour l'école privée laïque. Ce sont ces mêmes adultes qui prennent leurs distances d'avec la communauté. Il y a des limites à la solidarité, *à L'un pour l'autre et autres Am ekhad*! Aux leaders d'en prendre la mesure.

Maurice Chalom



La déchirure

Le 19 mars 2012. Ce jour-là, jour anniversaire des cinquante ans des accords d'Evian, un jeune homme de 23 ans, né en France, ayant grandi en France, stagiaire en terrorisme en Afghanistan et au Pakistan, a fait irruption dans l'école juive d'Otzar Hatora et a assassiné Jonathan Sandler, 30 ans, ses deux fils Arié, 6 ans, et Gabriel, 3 ans, et Myriam, 8 ans, la fille du directeur de l'établissement, le rabbin Monsonego, qu'il a tuée à bout portant en la tenant par les cheveux. C'est l'attentat antisémite le plus cruel sur le sol de France. Le plus abominable. Le plus atroce.

On le sait maintenant, Mohammed Merah n'était pas un homme seul. Ce n'était pas un « loup solitaire ». Il n'appartenait pas non plus à une secte. Et l'idéologie dont il se réclamait n'est pas une « nouvelle religion ». C'est l'islamisme qui a frappé des enfants juifs à Toulouse. Un seuil à été franchi. Le degré de haine qu'on a vu à l'œuvre dans cette tuerie a produit une secousse très profonde. L'onde de choc n'a pas fini de produire des effets. Et on n'a pas fini d'en mesurer toutes les conséquences.

Les conséquences ? Il faut condamner les prêches incendiaires. Les justifications infâmes. La légèreté de la presse. L'inconscience des chaînes de télévision qui passent en boucle l'assassin s'adonnant à des rodéos. Les visions esthétisantes de la rage en scooter. Les menaces de diffusion des images. Les poncifs sur l'humiliation et la pauvreté. Le discours de la haine. La diabolisation d'Israël. Les tentations de l'oubli. Il faut en finir maintenant avec le dialogue interreligieux creux, où on ne se dit rien. Les explications superficielles du type « pétage de plomb ». Tout ce qui pourrait enlever à cet acte son ignominie. Ou le réduire à une « séquence ». Ou lui ôter son venin. Quelque chose est arrivée au matin du 19 mars dernier sur laquelle nous peinons à mettre un nom. Mais il faudra le faire.

La campagne s'est interrompue. Les candidats se sont montrés dignes. Les écoles ont observé une minute de silence. La société tout entière s'est sentie ébranlée. Mais chacun ressent bien que l'effroi qui nous a saisis ne disparaîtra pas de sitôt et devra laisser place au sursaut.

Salomon Malka



Lettre de Jérusalem

Chers lecteurs de La Voix Sépharade,

Ces quelques lignes écrites depuis Jérusalem, capitale éternelle du peuple juif, ne vous parviendront qu'à la veille de Rosh Hashana, le nouvel an selon le calendrier juif. C'est une occasion précieuse et idéale pour vous présenter mes meilleurs vœux.

J'aimerais vous dire que j'ai gardé un souvenir très émouvant de votre ville et, en particulier, de votre communauté connue notamment pour son attachement indéfectible aux valeurs juives, son amour et son intérêt pour Israël. Très souvent d'ailleurs, je mentionne l'importance que vous accordez à l'éducation depuis tant d'années, au prix d'immenses efforts, ce qui suscite l'admiration de nous tous.

Le réseau éducatif et scolaire, garantie d'une continuité du judaïsme, est exemplaire et garant d'un futur brillant de votre communauté. C'est du reste à ce sujet que je voudrais consacrer ces lignes. L'éducation, que j'appelle « arme secrète » du peuple juif, est très importante en Israël où les nombreux défis quotidiens ne manquent pas. Au cours des dernières années, Israël a d'ailleurs placé l'éducation en priorité en abaissant d'une manière drastique l'âge de l'éducation gratuite à partir de trois ans et en lançant de nombreuses réformes placées à l'ordre du jour aussi bien par le gouvernement que par l'opposition.

Si vous ne l'avez pas encore lu, je vous recommande le livre « Start-up Nation », l'histoire du miracle économique d'Israël, publié en anglais il y a à peu près un an, mais qui garde sa fraicheur comme s'il avait été publié aujourd'hui. Ce livre a d'ailleurs suscité tellement d'intérêt auprès des lecteurs de langue française, qu'une édition dans cette langue a été publiée il y a quelques mois sous le titre « Israël, la nation Start-up » aux éditions Maxima {Laurent du Mesnil}. Ses auteurs, Dan Senor et Saul Singer, examinent à la fois à la loupe et au scalpel, comment Israël - avec une population de plus de 7 millions d'habitants et après seulement un peu plus de soixante années d'indépendance et de souveraineté, et après deux mille ans d'exil sur la terre de ses ancêtres - est arrivée à une telle croissance économique qui suscite un intérêt remarquable dans le monde.

Au début de 2009, 63 compagnies israéliennes étaient enregistrées au NASDAQ à la bourse de New York, nombre le plus important à l'exception des États-Unis, plus que le Japon, le Royaume Uni, la Chine, l'Inde ou le Canada. Les auteurs citent aussi une statistique importante : nous sommes classés au 15e rang parmi 169 nations à l'index du développement humain et classés 24e par importance pour son économie. Ajoutons à ce palmarès élogieux, la Silicone Valley d'Israël, le Silicone Wady, fief de l'industrie de la technologie de pointe d'Israël qui se classe immédiatement après la Silicone Valley de Californie, la plus importante au monde.

Et comme « cerise sur notre gâteau », les auteurs du livre ajoutent que par capita, Israël est le premier pays au monde lorsqu'il s'agit de start-up et d'entreprises avec fonds communs de placement à risques (venture capital industries). Nous pourrions y ajouter des paragraphes entiers sur ce qu'a réalisé Israël durant cette période relativement brève. Une nation start-up repose sur des entreprises alliant à la fois deux ingrédients particuliers : un objectif fort en ambitions et le fait de prendre des risques. C'est d'ailleurs l'essence même de l'État d'Israël.

Les auteurs de ce livre extraordinaire en tirent des conclusions assez révélatrices, précisant que le service militaire obligatoire dans les forces de défense d'Israël et l'Alyah (immigration vers Israël) en sont les principales raisons de ce formidable essor d'Israël. Ils ont mené une enquête très poussée et ont ajouté d'autres éléments comme le fait que nous soyons un petit pays avec peu de ressources dans un environnement difficile. La découverte de gisements importants de gaz naturel qui seront mis en exploitation très prochainement, changera heureusement cette donne et permettra de consacrer encore plus de ressources à l'éducation.

Allant dans le détail et pénétrant dans les dédales de l'analyse, je suis arrivé à la conclusion que le secret de cette réussite résidait aussi dans le développement des seuls gisements et ressources que nous possédions : le capital humain qui se développe grâce à l'armée de défense d'Israël et grâce à l'apport de l'Alyah. Ce capital humain se développe dans une culture sui generis. Amos Oz parle

notamment « d'une culture du doute et de l'argument, un jeu ouvert d'interprétations, contre-interprétations, de réinterprétations puis d'interprétations opposées. Dès le début de l'existence de la civilisation juive, elle a été reconnue pour son art d'argumenter. » Je comprends maintenant pourquoi la Corée du Sud a introduit dans ses programmes scolaires l'étude du Talmud…

Shimon Peres, notre cher président, aime répéter qu'une des raisons majeures du succès du peuple juif réside dans le fait que nous souffrons d'une manière permanente d'une insatisfaction chronique. Nous voulons sans cesse améliorer notre sort et celui de l'humanité et, comme il aime mettre un grain d'humour à ses propos, il ajoute : « Pour le bien de l'humanité, continuons de souffrir de ce mal si bienfaiteur pour l'humanité toute entière. »

En fin de compte, comme nous l'avons déjà précisé plus haut et comme l'a mentionné le supplément hebdomadaire du journal israélien Israël Hayom en avril dernier, le capital humain peut se développer et progresser grâce à l'arme secrète connue de tous en Israël et, en l'occurrence, l'éducation.

Et comme pour illustrer cette affirmation, le journaliste Nadav Shragai nous décrit dans un article passionnant et émouvant la situation complexe et difficile qui régnait au lycée de Sdérot, une agglomération du Sud d'Israël : problèmes de délinquance, climat de violence dans une ville qui a vécu pendant des années sous les bombardements constants de roquettes lancées à partir de Gaza. Cela s'est soldé par des résultats médiocres au baccalauréat avec seulement 40 % de réussite.

Mais il y a cinq ans, lorsque cet établissement passa sous la direction d'AMIT, une organisation qui se spécialise en éducation en développant des réseaux scolaires admirables, on a pu assister à une métamorphose profonde au niveau éducatif.

Je me contenterais donc d'ajouter quelques détails sur cette histoire extraordinaire du collège Amit de Sderot, passant d'une école problématique à un lycée exemplaire en une période relativement courte. Un journaliste a qualifié la directrice du collège qui a réalisé ces prouesses remarquables, Mme Martine Obadia, de « directrice mythologique », avec un pourcentage de succès au baccalauréat de 87.5 % en l'espace de 5 ans, ce qui représente une véritable révolution sans précédent dans son établissement scolaire. Ainsi, ce dernier se classait parmi les dix meilleurs instituts d'éducation en Israël avec des élèves brillants. À tel point qu'on les amène une fois par semaine à l'université pour suivre des cours avancés de physique et de mathématiques.

Le capital humain, nous le possédons; mais si nous ne savons pas le former et l'éduquer, nous le perdons.

Amit, comme d'autres réseaux scolaires heureusement de plus en plus nombreux, a compris cela et accomplit avec un dévouement sans bornes cette mission sacrée de former les générations futures.

Puisque Rosh Hashana selon notre tradition est le moment propice pour prendre de sages décisions, engageons-nous, tous ensemble, pour œuvrer avec encore plus de détermination et d'énergie pour le développement de nos systèmes d'éducation. Ce sera notre modeste mais importante façon d'encourager, dans leur noble mission, les éducateurs et les institutions qui permettent ainsi à notre pays, Israël, et au peuple juif d'avoir un palmarès si élogieux comme celui cité au début de cet article.

Et puisque le rêve reste le meilleur atout des réalistes, espérons fermement voir l'établissement d'une véritable paix au Moyen-Orient.

Daniel Gad



Unité et non uniformité

Richard Marceau *est avocat au Centre consultatif des relations juives et israéliennes. Député fédéral de 1997 à 2006, il est l'auteur de Juif, Une histoire québécoise, récipiendaire du 2012 Helen and Stan Vine Canadian Jewish Book Award pour la catégorie 'mémoires'.*

Depuis la parution de mon livre Juif, Une histoire québécoise en versions française et anglaise, j'ai eu l'occasion de rencontrer des centaines de Juifs de plusieurs villes du Québec et du Canada.

Synagogues, groupes de femmes, clubs sociaux, groupes de jeunes m'ont invité pour échanger, non seulement du contenu de mon livre, mais de plusieurs autres sujets importants à leurs yeux.

Une contribution importante

La communauté juive du Québec et du Canada peut être fière de ses réalisations, de son dynamisme et de sa contribution à notre société et ce, depuis son installation et dans tous les domaines : économique, culturel, politique, social, etc.

Quelques exemples au hasard :

- Le premier chef de brigade d'incendie de Québec, de 1790 à 1799, fut un Juif du nom de John Franks;
- En 1832, Moses Judah Hays établit le premier réseau d'aqueduc de Montréal. En 1848, il construira le premier théâtre de Montréal;
- En 1836, les frères Jesse et Jacob Joseph contribuent à la mise en service du premier chemin de fer au Canada, le St. Lawrence and Champlain, de La Prairie à Saint-Jean;
- En 1861, Jesse Joseph procède à l'inauguration du premier service de transport public de Montréal. Le même Jesse Joseph sera président de la Montreal Gas Company, entité qui deviendra la Montreal Light Heat & Power puis Hydro-Québec;
- En 1876, Sigismond Mohr, ingénieur juif d'origine allemande, fait installer le téléphone à Québec et en 1885, il harnache les Chutes Montmorency;
- En 1887, Emile Berliner, un immigrant juif, conçoit le gramophone à Montréal, posant ainsi les bases de l'industrie moderne du disque;
- En 1863, la création à Montréal de l'Institut Baron de Hirsh en fait la première agence de service social au Québec et au Canada, ce qui servira de modèle aux agences de services sociaux un siècle plus tard.

Ceci est sans parler de notre contribution culinaire (smoked meat), architectural (Centre canadien d'architecture) et j'en passe.

Évidemment, l'arrivée massive de Juifs sépharades à partir de 1957 permet la création de liens plus serrés entre la société québécoise francophone et la communauté juive encore presqu'exclusivement yiddishophone et anglophone.

Des défis immenses

Mais tout n'est pas rose. Malgré nos réalisations, nous avons beaucoup de défis devant nous.

A) Pauvreté

Notre communauté connaît, contrairement à la croyance populaire, des problèmes de pauvreté. 18% des membres de notre communauté vivent sous le seuil de la pauvreté. 25% des enfants âgés de moins de 5 ans sont pauvres, avec comme conséquence les problèmes scolaires, de comportement et de santé habituels.

Les aînés représentent près de 20% des Québécois juifs, et plus de 20% d'entre eux vivent sous le seuil de la pauvreté. 32% des Juifs qui vivent sous le seuil de la pauvreté sont des mères célibataires.

B) Démographie

Alors que le Québec - et le Canada - progressent démographiquement, la communauté juive du Québec est vieillissante et connaît un certain déclin démographique. Alors qu'elle comptât plus de 100 000 personnes à une certaine époque, notre communauté compte aujourd'hui autour de 90 000 membres.

C) Identité

Les sociétés occidentales à haute immigration – dont le Québec – font face aux conséquences de celle-ci, ce qui amène un certain sursaut identitaire (pas nécessairement négatif par ailleurs). Au Québec, ce débat s'est cristallisé autour des débats sur les accommodements raisonnables, durant lequel notre communauté a été, en quelques sortes, un dommage collatéral. Nous avons à réfléchir à la place que nous voulons occuper dans le Québec du 21è siècle.

D) Antisémitisme et antisionisme

À l'instar de ce que l'ex-président français Nicolas Sarkozy a affirmé concernant la France, il est possible de dire que le Québec n'est pas antisémite, même s'il y a hélas de l'antisémitisme au Québec. Les relents du vieil antisémitisme côtoient maintenant une forme plus virulente de judéophobie : l'antisionisme, que l'on retrouve dans les franges les plus à gauche du spectre politique.

Le lien entre antisémitisme et antisionisme est fait par un nombre grandissant de penseurs et d'institutions, notamment par l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes (maintenant l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne) .

Mon guide à moi pour distinguer les critiques légitimes envers Israël de l'antisionisme et de l'antisémitisme à partir de la grille d'analyse des trois « D » de Natan Sharansky : si nous sommes en présence de double standard, de diabolisation et de délégitimation, il s'agit d'antisionisme et d'antisémitisme. C'est un phénomène contre lequel nous devons lutter sans merci.

Ensemble

Nous devons faire face à tous ces défis. Et nous ne pourrons les surmonter qu'ensemble.

Or, nous avons une fâcheuse, bien que non récente, tendance à nous diviser entre nous.

On s'appelle entre nous juif sépharade ou ashkénaze, juif orthodoxe, réformé, conservateur/massorti ou reconstructionniste, juif religieux ou laïque, juif anglophone ou francophone, etc.

Nous avons tendance à mettre l'accent sur l'adjectif plutôt que sur le nom : juif.

Nous sommes des Juifs.

Et nous avons à apprendre à mieux travailler ensemble.

Sans chercher à être tous semblables.

Nous devons être unis, sans être uniformes.

Unis, et non uniformes. Quel beau – et lourd! – programme.

Commençons aujourd'hui.

Shana Tova.

Richard Marceau

Dans une étude publiée en novembre 2010, l'Association d'études canadiennes expliquait que seulement 34 % des Canadiens francophones étaient d'avis que les Juifs avaient les mêmes valeurs qu'eux, comparativement à 73 % des Canadiens d'expression anglaise. Elizabeth Thompson, « Cultural split exists in attitude to Jews », The Gazette, 8 novembre 2010

http://www.montrealgazette.com/health/Cultural+split+exists+attitude+Jews/3792919/story.html

http://www.european-forum-on-antisemitism.org/working-definition-of-antisemitism/francais-french

Sharansky, Natan, 3D Test of Anti-Semitism: Demonization, Double Standards and Delegitimization, Jewish Political Studies Review 16:3-4 (Fall 2004) http://www.jcpa.org/phas/phas-sharansky-f04.htm



Les idées ont besoin d'espaces

Le mensuel français Le Spectacle du monde publiait en avril un numéro spécial pour ses 50 ans. La revue est campée à droite. Mais surtout, elle est d'une qualité remarquable. Elle rappelle une époque où l'homme croyait nécessaire de lire pour comprendre la cité. Une époque où la lecture était une discipline. Elle est demeurée fidèle aux exigences de l'excellence éditoriale.

J'en parle un peu. Les éditoriaux y font 1400 mots. On y trouve de grands dossiers. Certains consacrés aux enjeux de notre époque. D'autres à la politique internationale. On y trouve aussi de grandes entrevues. Une section consacrée au monde des idées, où elles sont prises au sérieux. Et une section culturelle de qualité où l'art est à l'honneur. Je la lis religieusement.

J'ajoute. Il s'agit d'une belle revue. La qualité de papier donne l'impression de tenir autre chose qu'une revue parmi d'autres. C'est important. Pour lire ailleurs que devant son écran, il faut avoir un bel objet devant soi. Quelque chose qui incite à s'asseoir. Une civilisation purement virtuelle ne sera plus une civilisation. Mais un mauvais jeu vidéo.
Pourquoi parler de ça? Parce qu'une telle revue représente aujourd'hui un exemple. Parce qu'elle tranche à ce point avec ce que notre époque produit comme «médias» qu'on peut y trouver une source d'inspiration. Une manière d'écrire. Une manière d'aborder l'actualité. Sur une base mensuelle. Le temps que les événements arrivent. Le temps de les interpréter.

Les médias sociaux sont à la mode. Mais ils ne médiatisent rien du tout. C'est l'espace de la démocratie sauvage. L'opinion pure y domine. Ils abaissent tout le monde à leur niveau. On s'y épuise à suivre en temps réel la controverse du jour. On s'y perd, évidemment. Plusieurs politiciens s'y lancent en croyant retrouver le peuple. Ils s'y perdent dans les insignifiances.

Avec l'arrogance qui accompagne évidemment la médiocrité décomplexée. L'opinion ne cherche plus à se fonder sur une idée. Chacun l'a parce que c'est la sienne. C'est la démocratie dans ce qu'elle a de moins beau : l'égalité par le bas. Cocteau disait : l'égalité, cela consiste à couper ce qui dépasse.

Désormais, on ne reproche plus à un intellectuel d'avoir une pensée trop courte, mais de ne pouvoir la faire entrer en 140 caractères. Une personne qui disait bien m'aimer me demandait si je pouvais résumer mon dernier livre en dix tweets. J'ai dit non. Elle m'accusé de snobisme. Je raconte l'anecdote parce qu'elle m'amuse autant qu'elle me désespère.
La lecture n'est plus un rite. L'agité des médias sociaux croit qu'il trouve en lui, spontanément, sa vérité par rapport à la cité. Nous arrivons aux limites de la société de l'instant présent. Non pas parce qu'elle s'arrêtera. Mais parce que nous découvrirons vite que nous avons besoin d'autre chose.
Cela nous ramène au rôle des idées dans la cité. Je ne parle pas des opinions, encore moins des humeurs, mais des idées. Elles sont le fruit d'un travail de réflexion. Cela implique des espaces qui se prêtent à de telles réflexions. Qu'on le veuille ou non, la réflexion a besoin de place. Elle explore une thèse. Elle la situe historique. Elle développe ses enjeux.

J'évoquais Le spectacle du monde. Je pense aussi à d'autres formats. À la New York Review of Books qui discute et recense régulièrement les livres - au Québec, L'action nationale a lancé ses cahiers de lecture. Je pense aussi à Commentaire. La revue n'est pas grand public mais s'adresse au public éclairé. On y discute.

Cela nous ramène aussi au rythme de la pensée. Un article de fond n'est pas fait pour être consommé en une journée puis oublié après. Il exige autre chose qu'un deux minutes volé ici ou là entre deux activités. Il faudra pourtant qu'elle le redevienne. L'école devra inculquer cette habitude. Elle devra cultiver ce désir.
Évidemment, internet a tout révolutionné. La grande revue de demain ne sera pas celle d'hier. Elle devra s'ouvrir aux nouvelles technologies de l'information, aux nouveaux supports informatiques. Elle devra miser sur le papier sans verser dans le fétichisme. Tout cela, nous le savons.
Mais ce que nous savons aussi, c'est que le nivellement vers le bas ne peut plus continuer. Sinon, la démocratie en pâtira. D'un côté, nous aurons des dirigeants qui décideront entre eux, et qui ne sentiront plus le besoin de passer par le peuple. De l'autre, nous aurons une masse occupée à s'agiter dans le cirque de l'opinion, sans que la parole publique ne porte à conséquence.

Je rêve pour le Québec d'un espace public qui saura s'irriguer du travail de la pensée. S'il le fait, il comprendra d'un coup beaucoup mieux ses problèmes politiques. S'il le fait, il saura les remettre en perspective. Il se sentira moins débordé par eux. Que capable de les envisager de la bonne manière. Les idées ont des conséquences.

Mathieu Bock-Côté

EK PERFORMANCE

SERVICE | TUNING | ENGINE REBUILDS | RACE PREP | SALES

POWER PACKAGES

PORSCHE

987 boxster/cayman S 320HP to 550HP
996/997 carrera/4S 330HP to 550HP
996/997 gt3/rs 425HP to 520HP
996 turbo 505HP to 1200HP
997.1 turbo 550HP to 1500HP
997.2 turbo 590HP to 650HP

LAMBORGHINI

LP560 580HP to 1000HP
LP640 640HP to 1300HP

FERRARI

F360 400HP to 450HP
F430 525HP to 720HP
F458 580HP to 650HP
F599 612HP to 650HP

AUDI

R8 V8 420HP to 650HP
R8 V10 520HP to 900HP

NOW AVAILABLE

BODY WORK

9tt AUTODESIGN INC

Paint
Insurance Claim
Cutomization
Body Styling



WWW.EKPERFORMANCE.CA

4075 Jean Talon O. H4P 1W6 Montréal Qc. | Tel:514-733-9404 Fax: 514-564-0436

EVOMS it intelligent tuning

RECARO

EVOLUTION motorsports

FABSPEED

ADV.1

TECHART

tubi style

HRE PERFORMANCE WHEELS

H&R

Champion MOTORSPORT.com

LVS

LA VOIX SÉPHARADE

L'équipe LVS vous remercie de votre soutien et générosité.
Votre cotisation nous permet une évolution continue du Magazine.

LVS
LA VOIX SÉPHARADE

COTISATION ANNUELLE 2012/2013

Prénom : _____ Nom : _____

Courriel : _____ Tél.: _____

Adresse, Ville : _____ Code postal :_____

MODE DE PAIEMENT :

Montant de la cotisation : ☐ 36$ ☐ 52$ ☐ 72$ ☐ autres : _____

Mode de paiement : Chèque n° : _____

Visa ☐ MC ☐ : _____ _____ _____ _____ Exp____/____

Pour tout paiement par chèque, SVP libeller au nom de **CSUQ**
(voir enveloppe pré-affranchie)

*Un reçu d'impot vous sera remis



LE BILAN D'UNE PRÉSIDENCE

SOMMAIRE

90 INTRO DOSSIER

92 MARC KAKON

L'action, le bilan et la vision d'un président

95 SYLVAIN ABITBOL

L'avenir de la communauté et la transmission de nos valeurs

97 NISSIM AMAR

Générosité et entraide: les deux fondements essentiels de la nouvelle Caisse d'urgence Shaaré Hessed

99 DAVID AMAR

Chef d'orchestre de la planification stratégique de la CSUQ

101 MARCEL ELBAZ

Président des services communautaires

DOSSIER SPÉCIAL

INTRO DOSSIER

:: Pourquoi ce dossier?

Depuis sa création, la Communauté Sépharade Unifiée du Québec – précédemment dénommée la Communauté Sépharade du Québec – a connu beaucoup de présidents et une présidente aussi dévoués les uns que les autres à la cause communautaire. Sans exception, ils ont tous laissé, par leurs actions, leur empreinte au sein de cette institution jeune d'un demi-siècle. Ils ont assuré la continuité et le rayonnement du sépharadisme montréalais en donnant généreusement de leur temps et de leur énergie à cette cause.

Marc Kakon n'aura pas échappé à la règle. Après 4 ans de présidence et une période transitoire d'un an qu'il entamera après la fin de son deuxième mandat, il passera le relais à Sylvain Abitbol, premier vice-président. L'heure est donc au bilan de ce président qui, au cours de deux mandats, n'a cessé de nous étonner par son modus operandi.

Atypique, Marc l'est sous plusieurs aspects; en ce sens qu'il a osé, en homme d'affaires averti qu'il est, sortir des sentiers battus et des schémas traditionnels de gouvernance. Il s'est lancé à corps perdu dans des projets auxquels il croyait et pour lesquels il a su entraîner d'autres partenaires, « ses équipiers » comme il aime les appeler. Dans son esprit, un projet pour plus exaltant qu'il soit et avec le meilleur des concepteurs, ne se réalise que grâce à un travail d'équipe. Sa capacité de rassembler et de communiquer son enthousiasme, alliée à un immense talent de négociateur, aura été un atout de taille dans son entreprise.

Établir un bilan détaillé des réalisations de Marc demanderait de nombreuses pages. Il est cependant nécessaire d'en relever quelques-unes des plus marquantes :

- L'acquisition de la Résidence Salomon pour nos aînés en 2005.
- La création de la synagogue Beth Amram grâce au financement d'un donateur. Pouvant accueillir 100 fidèles, cette synagogue pourvoit quotidiennement aux besoins spirituels des fidèles qui la fréquentent régulièrement.

Quand il s'agit de la jeunesse, et donc de la relève, Marc en a toujours fait une priorité. Voici donc quelques réalisations :

- La création du Cercle, club privé pour les jeunes professionnels. Un lieu favorisant les activités et les rencontres pour nos jeunes.
- La reprise du programme de leadership pour jeunes adultes et la création d'un poste destiné aux étudiants sépharades dans les Cégeps et les universités.

En ce qui concerne le domaine culturel :

- La création en 2009 du Centre Aleph, centre d'étude juive contemporaine sous la direction du Dr Sonia Sarah Lypsic. Avec plus de 180 activités à son actif et 80 intervenants.
- Le rapprochement avec le Centre Segal qui marque la reconnaissance de la dimension culturelle francophone et sépharade offerte par la CSUQ. La mise en place d'alliances stratégiques entre les prestataires de services culturels et en partenariat avec le Musée de l'Holocauste et la Bibliothèque publique juive et le YM-YWHA.
- La célébration du cinquantenaire de la Communauté Sépharade.
- La modernisation du Festival Séfarad de Montréal qui accueille entre 6 000 et 9 000 festivaliers.
- La création du Festival du cinéma israélien avec une participation de 2 000 spectateurs.

Les Affaires sociales ayant été au centre des préoccupations de Marc, il a tenu à réaliser ce qui suit :

« En énumérant toutes ces réalisations, on ne peut s'empêcher de penser au passage « Dayenou » qu'on lit dans la haggadah de Pessah, c'est-à-dire « ceci nous aurait-il suffi ? ». »

- Le renforcement du Département des affaires sociales et une collaboration accrue avec l'Agence Ometz. La mise en place d'un service de dépannage d'urgence pour les prestataires d'aide sociale.
- La création d'une table de concertation avec les associations caritatives sépharades. La création de la caisse d'urgence Sharré Hessed.

Dévelopement de projets :

- La reconduite des activités de financement : les tournois de golf et de tennis.
- La modernisation de La Voix Sépharade et l'implantation du réseau d'affichage communautaire.
- Le rapprochement avec la Fédération CJA afin de partager des projets communs.
- La relocalisation des services communautaires dans nos locaux ainsi que la modernisation et l'agrandissement de ces mêmes locaux.
- Le plan stratégique « Vision & ambition 2015 » afin de déterminer les lignes directrices de notre institution pour préparer l'avenir.

En énumérant toutes ces réalisations, on ne peut s'empêcher de penser au passage « Dayenou » qu'on lit dans la haggadah de Pessah, c'est-à-dire « ceci nous aurait-il suffi ? ».



MARC KAKON: L'action, le bilan et la vision d'un président



Le vieil adage qui dit que les présidents passent mais que la république reste, pourrait-il s'appliquer à la présidence de Marc Kakon qui a exercé deux mandats de deux ans à la tête de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec ? Celui que certains de ses amis et admirateurs ont appelé avec a un brin d'humour, le « bulldozer » est un effet un leader atypique, il ne correspond pas, loin de là, à l'image du « notable » figé dans ses certitudes immuables version communautaire.

Si la Communauté Sépharade institutionnelle est toujours présente plus d'un demi-siècle après sa création, force est de constater qu'en quatre ans de la présidence de Marc celle-ci a connu des mutations profondes. Nous sommes en présence d'une institution qui s'est installée dans le 21ème siècle avec un style de gouvernance qui s'écarte des normes conventionnelles.

Nous avons entrepris d'avoir une conversation à bâtons rompus avec l'homme qui, son mandat terminé, a accepté d'assurer une année supplémentaire de transition avant de passer le flambeau.

LVS : Qui est l'homme derrière le président ?

MK : Depuis l'âge de 16 ans j'ai commencé à travailler et me suis rendu compte que les projets que j'entreprenais, je les réussissais d'une manière relativement facile. J'ai alors réalisé que j'étais privilégié en quelque sorte et que je me devais par contre d'aider les autres qui n'avaient pas eu cette chance. J'ai axé toute ma conception de la vie autour de cette idée : quand on en a les moyens, c'est un devoir, voire même une obligation de s'investir pour aider autrui. Je vois autre chose qu'il est important de préciser en ce qui me concerne : il est très important de croire dans ce que l'on entreprend pour le réaliser avec succès.

LVS : Est-ce cette conviction qui vous a incité à briguer la présidence de la CSUQ ?

MK : Sans aucun doute. J'ai été président de plusieurs organismes et associations à caractère communautaire. Pour ce qui est de la communauté juive en général et sépharade en particulier, je les considère comme une grande famille. Et je reviens à cette notion de solidarité à l'intérieur d'une famille : quand nous avons des membres de notre famille qui sont malheureux, il n'y a pas lieu d'être satisfait. Il faut donc agir. C'est pareil quand il s'agit de notre communauté.

D'autre part, pour revenir à la CSUQ, j'ai été vice-président de cette institution et lorsque j'ai assumé la présidence il y a quatre ans de cela, je voulais relever un défi et remotiver tout le monde. Quand j'entendais un certain nombre de gens autour de moi dire: « mais à quoi sert la Communauté sépharade ? » Je me suis dit qu'il y avait des actions à entreprendre pour corriger cette image négative.

LVS : Après quatre ans de présidence pensez-vous avoir réussi ?

MK : Je peux vous dire que nous avons réussi, je dis bien « nous, car ce genre de travail se fait toujours en équipe et je pense à mon exécutif, au CA, aux professionnels qui se sont investis avec de nouvelles énergies et qui m'ont épaulé dans cette tâche qui n'a pas été facile. Il fallait redémarrer et revitaliser nos départements, leur fixer des nouveaux objectifs répondant aux nécessités du moment et à l'environnement communautaire. Si je vois aujourd'hui les résultats après quatre ans je peux dire que nous avons accompli pas mal de chemin.

LVS : Quelle a été votre méthode globale ?

MK : Je pense qu'il est très important surtout de savoir rallier des gens capables de s'investir dans un projet. De ce côté, je peux dire que j'ai été extrêmement chanceux de pouvoir compter sur une équipe d'hommes et de femmes qui partageaient mes mêmes idéaux et qui se sont investis pleinement pour faire avancer notre communauté.

Ceci dit, il est très important d'appliquer les mêmes règles économiques que l'on applique dans toute entreprise qui vend des services. J'ai une vision d'homme d'affaires et la notion de comptes recevables et payables doit être appliquée également chez nous, les recevables étant nos donateurs et les payables nos fournisseurs.

Il y a aussi une autre règle d'or en économie : il faut investir pour générer de la croissance et retirer des bénéfices. Dans notre communauté, il faut savoir donner d'abord pour récolter ensuite. La notion d'image que l'on projette de soi et de son espace de travail représente pour moi une donnée essentielle. C'est dans cet esprit que nous avons entrepris un réaménagement de nos bureaux afin d'offrir un nouveau look mais également un cadre de travail plus agréable et fonctionnel pour nos professionnels.

LVS : Quelles sont les réussites dont vous vous sentez le plus fier ?

MK : Je pense tout d'abord à la mise en place d'un plan stratégique afin de définir l'état des lieux, les besoins et les attentes et, en fonction des résultats, établir des actions à entreprendre.

Le travail qui est mené au quotidien par notre département des Affaires sociales reste pour moi un motif de grande satisfaction, puisque j'ai placé ma présidence sous le signe du social. Je tiens à souligner le haut degré de collaboration que nous avons instauré avec l'Agence Ometz.

L'acquisition par la CSUQ et la rénovation en cours de la Résidence Salomon constituent une étape importante dans la consolidation des avoirs de notre communauté.

La création de la Caisse d'urgence Shaaré Hessed en collaboration avec d'autres organismes de charité et des synagogues, constitue un grand pas dans la centralisation des aides aux familles dans le besoin.

La sauvegarde et le renforcement de notre identité culturelle restent également au centre de mes objectifs et je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie. Je pense notamment au Festival Séfarad, au Centre Aleph, aux conférences et concerts etc.. Et quand on parle de relève communautaire, le programme de formation de jeunes cadres constitue pour moi un réel motif de fierté. Quand je constate le dynamisme et le professionnalisme des présidents de nos tournois de golf et surtout leur niveau d'implication communautaire on est en droit de considérer l'avenir de notre communauté avec confiance.

Pour ce qui est de la relève au niveau de la présidence, j'assumerai comme vous le savez, une année de transition au cours de laquelle le premier vice-président, Sylvain Abitbol se familiarisera avec les rouages de notre institution pour prendre ensuite la présidence. D'autre part, nous avons mis en place sous la direction d'Henri Elbaz, ancien président de la CSQ et ancien directeur de l'Hôpital Général Juif, un comité de nomination afin d'identifier les personnes présidentiables et assurer ainsi la continuité pendant les dix prochaines années.

LVS : Un événement particulier qui vous a particulièrement marqué ?

MK : Je pense que chaque événement organisé par notre communauté et auquel j'ai assisté a été marquant pour moi, je pense en particulier au dernier Festival Séfarad et bien entendu aux festivités du 50ème anniversaire de la Communauté, une soirée où la présence de dizaines de dignitaires du Canada et du Québec a illustré notre représentativité et notre place de marque dans le paysage montréalais.

LVS : Souscrivez vous à l'idée de voir un jour, comme certains le souhaitent, l'émergence d'une seule communauté qui ne serait ni ashkénaze ni sépharade mais tout simplement juive ?

MK : C'est évident que j'y souscris, car avant tout nous sommes des juifs. Mais ceci dit, je demeure pragmatique. Notre génération pour diverses raisons, ne pourra pas réaliser ce rêve, cependant nos enfants détiennent la capacité de l'accomplir.

LVS : le mot de la fin ?

MK : Il ne faut jamais baser une communauté sur le pouvoir de l'argent mais surtout sur la ressource humaine.

QUELLE QUE RÉALISATIONS

- *Le plan stratégique « Vision & ambition 2015 » afin de déterminer les lignes directrices de notre institution pour préparer l'avenir.*
- *L'acquisition de la Résidence Salomon pour nos aînés en 2005.*
- *La création du Cercle, club privé pour les jeunes professionnels.*
- *La création en 2009 du Centre Aleph, centre d'étude juive contemporaine.*
- *Le renforcement du Département des affaires sociales et une collaboration accrue avec l'Agence Ometz. La mise en place d'un service de dépannage d'urgence pour les prestataires d'aide sociale.*



SYLVAIN ABITBOL: L'avenir de la communauté et la transmission de nos valeurs

LVS: Monsieur Abitbol, parlez-nous de votre parcours communautaire.

SA : J'ai été deux fois président de l'Appel juif unifié, section sépharade, puis président de la Fédération CJA et co-président du Congrès Juif Canadien. J'ai aussi été secrétaire membre de l'exécutif, des budgets ,du board de CIJA, puis président des Amis Canadiens de l'Alliance Israélite Universelle et honoré par le JNF. Je suis actuellement vice-président et trésorier de Justice For Jews From Arab Countries, une ONG dont le siège social est à New York et je suis membre du Advisory counsel de Ben Gurion University.

LVS: Quel sera votre rôle en tant que vice-président de la CSUQ ?

SA : Mon mandat est d'assurer la transition d'un mandat qui a été très dynamique vers le mandat d'un nouveau président. Notre objectif : bâtir sur ce qui existe déjà, telle une maison, que l'on construit brique par brique. Au programme : renforcer notre mission de transmission de valeurs juives ainsi que notre culture sépharade.

LVS: Selon vous, quel est l'héritage de Monsieur Kakon ?

SA : Selon moi, la CSUQ a rayonné sous son mandat car il a su la positionner comme une organisation de grande importance. Sous sa présidence, les acquis de la communauté ont été nombreux : nous avons remporté des succès incroyables avec l'acquisition de la résidence Salomon, la création du Cercle, les festivals sépharades, les tournois de golf et j'ajouterai qu'au-delà des revenus qui ont facilité le financement de nombreuses activités, notre président a permis à la CSUQ de rayonner dans le paysage montréalais tant juif que non-juif. En plus de sa vision d'affaire, M. Kakon est extrêmement dynamique, ce qui a permis un envol à notre communauté. Je considère que ce mandat a été un véritable tremplin.

LVS: Quelle est votre vision concernant l'avenir de la CSUQ et les priorités à définir ?

SA : En tant que vice-président de la CSUQ, ma priorité sera de ramener le maximum de Juifs sépharades dans le giron de la communauté et grâce à cet effort, les autres membres de notre communauté. J'aimerais leur faire mieux connaître notre culture, à travers des programmes et des activités à l'année longue. Cela ne peut se faire que par le biais d'une approche de communication utilisant des outils modernes. Notre désir est d'attirer et d'intégrer tous ces sépharades qui se sont éloignés de la communauté. Beaucoup de jeunes ont du succès dans leurs études et en affaires. Nous voudrions aussi aller les chercher. Il est important que la communauté sache ce que ces jeunes et ces professionnels accomplissent. Tout est dans la transmission de la culture juive. Nous voulons être un phare pour toutes les communautés sépharades du monde. Nous sommes fiers de notre culture, de notre organisation, de notre structure. La communauté sépharade de Montréal doit être un exemple pour les autres et rayonner!

LVS: Selon vous, comment motiver la relève à travers les jeunes ?

SA : Tous les jeunes cherchent des modèles, rêvent de s'identifier à des gens qui ont réussi et, pour moi, la réussite est autant académique que professionnelle, intellectuelle, artistique et financière.Voilà pourquoi je crois qu'il est important de trouver des modèles de personnes ayant réussi dans tous les domaines pour nous inspirer, en plus d'inspirer la nouvelle génération. Il nous faut des mentors pour ceux qui se lancent en affaires. C'est mon rôle de trouver ces personnes et je vais m'y consacrer.

LVS: Quels sont les principaux défis à relever dans l'immédiat ?

SA : Pour moi, ce sera toujours le « Outreach » : comment aller chercher nos deux publics clés : ceux qui prendront la relève et ceux qui ont besoin de nos services. Nous avons la chance d'être une communauté bilingue mais combien de gens nous connaissent vraiment? Il me semble vital de mieux nous faire connaître auprès des autres communautés : des Québécois et des autres. Je crois qu'il est important de montrer aux autres que les Juifs aiment travailler, se dépasser et contribuer à la société d'accueil. Nous ne sommes pas des gens qui profitons du système et des bénéfices sociaux; depuis notre immigration nous avons plutôt misé sur l'éducation pour trouver notre place ici, dans cette incroyable société d'accueil. Si j'avais un message à léguer au monde, ce serait : « Regardez ce que les Juifs ont fait et comment ils l'ont fait. » Un jour, un politicien m'a dit que l'immigration juive est un modèle d'immigration car en plus des structures d'accueil mises en place par les générations précédentes, les nouveaux arrivés se mettent à l'œuvre et plantent des arbres qui ne fleuriront que pour leurs petits-enfants.

LVS: Quelle communauté donc pour nos enfants ?

SA : Je rêve d'une communauté dans laquelle l'héritage sépharade serait transmis, dans laquelle nos enfants pourraient s'épanouir et aller chercher le meilleur d'eux-mêmes pour que le sacrifice de nos parents immigrés en vaille la peine. Eux qui ont tout laissé, famille et patrie, pour leurs petits-enfants, nous voudrions leur dire merci et leur montrer que leurs sacrifices portent fruit. Comme disait Ben Gurion : «Est Juif celui dont le petit-fils est Juif». Si nous avons transmis nos valeurs à nos petits-enfants, alors nous avons réussi notre travail.

Emmanuelle Assor

NISSIM AMAR: Générosité et entraide: les deux fondements essentiels de la nouvelle Caisse d'urgence Shaaré Hessed



Nissim Amar

Depuis 2 ans, Marc Kakon, président de la CSUQ, soutient activement cette caisse qu'il a créée grâce au dévouement de Sylvia Serruya et Nissim Amar. Sensible à la pauvreté grandissante et au désarroi de certains membres de la communauté juive de Montréal, ce duo efficace aide les plus démunis lorsqu'ils traversent des situations de crise parfois complexes. Le mot d'ordre est «urgence» qui veut dire « agir vite et bien. »

LVS : Quelles sont les motivations qui ont poussé les membres fondateurs à créer cette caisse d'urgence (le rôle du président de la CSUQ et des synagogues dans sa mise en place) ?

NA : Après la fin de mon mandat en tant que président de la synagogue Petah Tikva, Marc Kakon m'a demandé de créer cette caisse d'urgence. Il lui était en effet très difficile de supporter l'idée que certains membres de la communauté se retrouvaient totalement désemparés suite à un accident, une perte d'emploi, un divorce difficile, un décès, etc. J'ai donc réuni 8 volontaires de mon entourage pour créer un comité administratif actif et efficace. Par mon vécu, je peux dire que l'aspect social dans une communauté constitue une valeur réelle et solide. Nous avons établi des critères afin que les dossiers traités soient de véritables cas d'urgence et avons défini leurs priorités de la façon la plus équitable possible. Sylvia Serruya, travailleuse sociale à la CSUQ, a un rôle important puisqu'elle agit comme « filtre » pour évaluer correctement les besoins et les degrés d'urgence. Ensuite, les personnes arrivent chez nous et, leur cas ayant été cerné, on peut passer à l'action plus rapidement, de l'étape de la gestion du dossier à celle du financement. Nous agissons immédiatement, sans question supplémentaire et dans l'anonymat le plus complet. Après avoir pallié à l'essentiel, on oriente les individus vers la meilleure institution pour les aider à plus long terme en essayant de comprendre les raisons de leurs difficultés. Le comité est motivé et créatif pour faire en sorte que cette Caisse soit reconnue comme structurée et performante auprès des autres synagogues. Nous sommes les seuls à fonctionner de cette manière, avec des professionnels des problèmes sociaux et une totale transparence des comptes à la manière d'une compagnie ordinaire. Le comité tient à éliminer toute idée de concurrence entre les agences de soutien aux plus démunis et, pour cette année, son objectif principal est

de rallier les autres communautés à cette initiative pour devenir une plateforme centrale de toutes les actions entreprises vis-à-vis de cette population. C'est pourquoi un représentant de chaque communauté sera invité à devenir un membre actif du CA.

LVS : Quelle est la spécificité de cette institution par rapport aux autres institutions charitables juives qui existent à Montréal et le degré de collaboration avec certaines d'entre elles ?

NA : La structure est innovatrice. En effet, nous sommes les premiers et les seuls à avoir adopté un fonctionnement plus rigoureux avec un comité de 8 personnes très engagées à échanger des idées et à prendre des décisions. Ce comité, prêt à présenter en tout temps une comptabilité des plus transparentes, bénéficie également de l'intervention en amont d'une travailleuse sociale. Les autres caisses suivent une méthode plus traditionaliste de rassemblement de bouche à oreille et de traitement des dossiers, cas par cas, qui n'ont pas été évalués au préalable. Si on pouvait former une Tsédaka unique, issue du rassemblement de toutes les communautés autour de la Caisse Shaaré Hessed qui centraliserait les urgences, la communauté juive serait guidée et immédiatement rassurée dans sa démarche en cas de crise.

LVS : Quel est son mode de fonctionnement (financement, étude des demandes) et quel est son budget opérationnel ?

NA : Tous les fonds sont réinvestis à 100 % pour les besoins de la Caisse (hors prestations de la CSUQ qui sont offertes). En guise d'une collecte de fonds, un gala de fin d'année a été organisé et a permis d'amasser 100 000 $ qui ont été remis à la Caisse. Le Bingo Géant a également été une source de revenus de 7 000 $ et les paniers de fêtes ont réussi à cumuler 100 000 $. Aujourd'hui, nous estimons avoir besoin d'un budget annuel de 125 000 $ pour fonctionner correctement et améliorer notre service d'aide. Je rappelle que cette Caisse est ouverte à tout juif qui affronte des difficultés soudaines qui lui paraissent insurmontables. L'âge n'est pas un critère.

LVS : Quelle est son action pratique auprès des familles qui font appel aux services de cette Caisse ? Quelles sont les perspectives futures par rapport aux défis de la pauvreté au sein de notre communauté ?

Nous travaillons sur des projets de solidarité issus de la communauté et pour la communauté, car les besoins augmentent et la gravité des cas tout autant. La crise mondiale n'a pas aidé et les conséquences commencent à se faire ressentir. Les divorces, la maladie, la perte d'autonomie virent rapidement au cauchemar, car les conséquences n'ont pas été estimées à l'avance. La notoriété de la Caisse commence à grandir et les besoins de fonds devront augmenter en parallèle pour qu'elle demeure efficace et qu'elle puisse répondre rapidement aux urgences. Nous avons entrepris certaines actions : de la publicité a paru dans les journaux et les magazines communautaires ; nous avons prévu un passage à Radio Shalom et continuons le bouche à oreille classique.

Par ailleurs, les jeunes semblent « inconscients » du fait que des situations de pauvreté peuvent toucher n'importe qui et à n'importe quel moment de la vie. C'est pourquoi nous aimerions les sensibiliser davantage à notre cause, d'autant plus qu'ils devront prendre un jour la relève. Ils doivent être éduqués pour aider leur communauté et nous comptons créer un site Web pour mieux les atteindre.

Laëtitia Sellam

DAVID AMAR: Chef d'orchestre de la planification stratégique de la CSUQ

LVS : Monsieur Amar, pouvez-vous expliquer à nos lecteurs ce qu'est une planification stratégique et pourquoi cette démarche est-elle nécessaire pour notre communauté ?

DA : Une planification stratégique est une démarche de réflexion qui aide à définir une vision et des objectifs clairs dans le but de réaliser le plein potentiel d'une entreprise, d'une communauté ou d'un individu. Il faut évaluer les défis et les possibilités d'épanouissement à court et à long terme de la communauté, tout autant que les moyens à prendre pour y parvenir. Voilà pourquoi parmi toutes les étapes, l'étape clé — qui est celle de faire des choix stratégiques et d'établir des plans d'action — demeure la plus difficile.

LVS : Quelles étapes avez-vous suivies afin d'établir la planification stratégique de la CSUQ ?

DA : Nous avons tout d'abord analysé la situation. Nous sommes ensuite entrés dans la phase de stratégie et enfin celle du plan d'action. Pour établir le portrait actuel de la CSUQ, nous avons fait appel à différents acteurs de la communauté pour nous enrichir de leurs points de vue et de leurs expériences. Monsieur Kakon s'est ainsi adressé à des directeurs d'agences communautaires, à des directeurs d'écoles, à des rabbins, à de jeunes leaders, à des membres de la communauté plus déconnectés, à son conseil d'administration et à son comité de planification stratégique pour connaître leurs opinions sur ce sujet. Il désirait établir un processus participatif et s'enrichir de tous ces apports.

LVS : Quels sont les domaines de réflexion qui ont été identifiés lors de cette démarche ?

DA : Il me semble qu'il y avait 5 ou 6 domaines de réflexion, dont l'identité juive et séfarade, les partenariats avec les autres communautés et notre positionnement par rapport à la société québécoise, les synergies avec la Fédération CJA, l'autonomie financière etc.

LVS : Quelle était la nécessité d'entamer ce long processus ?

DA : Il est toujours utile d'établir une planification stratégique, car sans direction, un individu, une entreprise ou une communauté peut dévier de sa trajectoire. Il est sain d'avoir un plan et le fait de déterminer des objectifs réalistes aide à savoir où l'on va. Pourquoi simplement suivre le courant des choses alors que l'on peut aller bien plus loin si on a un plan d'action? Notre réflexion permet d'influer sur notre destin. Au lieu d'être passif, on peut se donner des moyens pour faire face aux défis quand ils surviennent. Ne pas réagir au fur et à mesure. Agir au lieu de subir. Où sera-t-on dans 5 ou 10 ans? Sans cette démarche, on ne parviendra pas nécessairement là où on aurait pu aller. Voilà pourquoi je recommande toujours de mettre à profit toutes ces réflexions afin d'atteindre notre plein potentiel.



David Amar

LVS : Parlez-nous des étapes de la planification stratégique de la CSUQ.

DA : Après notre analyse de la situation, il a fallu déterminer des objectifs très clairs ainsi que les défis majeurs de la CSUQ. De là ont découlé les orientations et les choix stratégiques, lesquels sont difficiles à decider, car on ne peut pas tout faire ! Nous avons donc établi des plans d'action détaillés et plus spécifiques. Nous avons ensuite déterminé des activités à mettre en place, des programmes, des personnes responsables, des échéanciers, des budgets; le tout pour mettre en action les décisions prises en comité.

LVS : Ce qui vous a mené à la « phase concrète d'actions sur le terrain », n'est-ce pas ?

DA : Oui et surtout au suivi et à l'évaluation de nos actions. Car il faut trouver un moyen de mesurer, de quantifier et d'évaluer ce que nous avons mis en marche. Il est évident que c'est là une phase essentielle et qu'il appartient au management de l'institution de se faire entourer de bénévoles d'expérience pour assurer ce monitoring.

LVS : Quels ont été les critères retenus pour cette planification ?

DA : Tout d'abord, établir une démarche très large et participative. Déboucher sur des résultats concrets, mesurables; avoir le courage de la transparence, ne pas se dérober devant les défis et être prêts à y faire face. Monsieur Kakon n'a pas hésité devant ce long processus. Pour lui, il était essentiel que tous les agents clés de la communauté s'approprient cette réflexion quant à l'avenir; sensibiliser les individus en leur donnant le sentiment qu'ils font partie intégrante du processus d'un changement vital de leur communauté et ce, pour le bien des futures générations. Le but ultime de l'exercice étant d'obtenir des résultats productifs et concrets.

LVS : Quel a été, selon vous, l'aboutissement de tout ce travail ?

DA : Le niveau de participation à cette planification stratégique a été très élevé. J'ai le sentiment que la contribution de larges segments de la société, rarement impliqués, a renforcé le sentiment d'appartenance à la communauté. Après 2 mois de réflexion, 2 mois de stratégies, 2 mois de plan d'action et la présentation de tout ce travail à l'assemblée annuelle, nous nous assurons que le leadership futur de notre communauté aura un plan soutenu par la communauté et qu'elle en facilitera sa mise en oeuvre. Le président de la communauté et son directeur sont ultimement responsables du suivi pour que ce travail ne reste lettre morte.

LVS : Quelles sont les grandes lignes à retenir de cette planification ?

DA : La demarche a ete participative et largement consensuelle. La vision des cinq prochaines années a été établie. Le défi du président et de sa succession est d'identifier la relève et de mettre en place une structure qui permet de suivre le plan d'action stratégique. Ce sera la responsabilité du successeur de Monsieur Kakon de suivre l'orientation stratégique établie. Évidemment, chaque président peut apporter sa réceptivité à ce plan sans pour autant changer de cap. L'objectif ultime doit être commun à tous. Quant aux résultats concrets, ils se mesurent depuis quelques mois sur divers plans: sur le plan financier avec des actions visant l'autonomie financière; sur le plan du leadership avec une structure de succession et des leaders établis; sur le plan identitaire avec des programmes culturels enrichis qui ont eu pour objectif de rassembler les membres de notre communauté autour de nos valeurs et de notre histoire juives. En résumé, je crois bien que nos nouvelles orientations nous ont déjà permis d'accomplir des progrès et nous permettent de présager que la communauté atteindra son plein potentiel dans les 5 prochaines années.

LVS : Quel a été votre rôle dans cette longue démarche? Pourquoi vous êtes-vous tant impliqué ?

DA : J'ai animé la démarche de réflexion en aidant nos leaders communautaires à atteindre des consensus importants et à faire des choix stratégiques judicieux. Les conclusions de notre démarche ne sont pas les miennes. J'ai simplement servi de guide en mettant à profit mes connaissances dans le domaine de la planification stratégique, domaine que je maîtrise depuis des années. Ceci était ma façon d'apporter ma contribution au destin de la CSUQ.
Je profite de cette occasion pour souligner la contribution remarquable de **Jonathan Dahan**, jeune professionnel qui a activement participé au programme de développement de jeunes leaders séfarades et qui m'a grandement appuyé tout au long de la démarche. Je m'en voudrais de passer sous silence le dévouement, le professionnalisme et la diplomatie de notre directeur, Robert Abitbol et de son adjointe, Agnes Castiel, qui a assumé un surcroît de travail avec gentillesse, patience et compétence.

Emmanuelle Assor

MARCEL ELBAZ: Président des services communautaires



Les services communautaires : le résultat d'une équipe créative et compétente.

Marcel Elbaz, Président des services communautaires a conscience qu'il ne pourrait rien réaliser sans son équipe qu'il admire pour son implication, sa solidarité et son professionnalisme. Il souligne également l'efficacité de Sidney Benizri qu'il considère comme un partenaire de travail enthousiaste et complémentaire. Éric, Cinthia, David, Sabine, Benjamin ont établi naturellement un respect mutuel et une volonté commune d'animer la communauté juive qui leur tient à cœur.

Tour d'horizon sur l'évolution des services et les projets à venir.

LVS : Quels sont les divers services communautaires offerts à la population par le Département?

ME : Nous touchons les jeunes comme les adultes par des activités variées. Les enfants de 8 à 15 ans bénéficient des camps de vacances tous les ans, en été et en hiver, et se retrouvent entre 100 et 250 pendant une ou deux semaines entourés d'animateurs remplis d'idées et d'enthousiasme pour les distraire et révéler leur personnalité profonde. Ces derniers ont entre 16 et 25 ans et profitent de ce bel échange pour cumuler leurs expériences professionnelles sur leur CV. Éric Choucroun, directeur du département Jeunesse, est un chef d'orchestre hors pair qui sait gérer ses équipes avec bienveillance depuis plusieurs années. Le Voyage Yahad en Israël pour les 15-16 ans a réuni 35 participants l'an passé et des souvenirs mémorables de Beer Sheva ont été rapportés. D'autres activités ont été développées pour aider les familles à organiser des fêtes d'anniversaires ou des animations à travers le savoir-faire de la communauté. Les jeunes adultes de 23 à 40 ans été ciblés depuis 2 ans pour influencer une dynamique dans la population des jeunes actifs de la communauté. Le programme de Leadership, initié par Salomon Oziel, est un succès par sa structure proche de la réalité d'une entreprise ainsi que ses ateliers, conférences et animations. Le voyage estival annuel de clôture du programme, «Retour aux sources», finit de souder les membres du programme avant la rentrée. Grâce à l'idée originale de Salomon Oziel et son vice-président Steve Cohen, Le Cercle est devenu le club privé de cette communauté des jeunes actifs juifs de Montréal qui a créé une nouvelle dynamique avec la régularité de ses événements et le renouvellement de sa clientèle mélangeant âges et origines juives. Très porté sur l'Art et la Culture, après le concert exceptionnel de Sarit Haddad, Le Cercle lance le spectacle de Sugar Sammy le 11 septembre. La Maison de la Culture sépharade, rénovée par Marc Kakon, est devenue le cocon des expositions et vernissages de la communauté avec des demandes très régulières.

LVS : Quelles sont les relations avec les autres institutions communautaires juives du Québec?

ME : Nous avons des relations très étroites avec la congrégation Or Hahayim qui est notre partenaire pour organiser des conférences dans l'année, avec la synagogue Peta TIkvah qui est toujours

solidaire pour nous aider à prendre en charge des événements, avec les écoles juives Maïmonides, Hebrew Academic, JPPS dans lesquelles des animations pour Hanoucah ou Pourim sont des célébrations très joyeuses avec la participation des rabbins et des familles. L'arrivée du premier Vice-président Sylvain Abitbol aux côtés de Marc Kakon qui a su rationnaliser la partie financière de l'association et apporter des idées audacieuses, devrait apporter une structure communautaire encore plus forte en complément de l'action déjà menée. Les services communautaires pourraient ainsi se dessiner une place au milieu du programme de la CSUQ pour éviter d'être à part. On pourrait ainsi continuer à attirer les non-affiliés et leur faire connaître la communauté dans sa globalité, comme nous avons commencé à le faire à Brossard avec une conférence de David Bensoussan. La banlieue de Montréal et les régions sont des cibles à atteindre pour agrandir la communauté et diffuser le savoir.

LVS : Quels sont les liens avec Israël (voyage de jeunes, la Mission de solidarité)?

ME : La Mission de Solidarité est un voyage de collecte de fonds qui après 11 années est devenue un rendez-vous attendu. Depuis 5 ans, l'organisation de 50 barmitzvot au Kotel, qui permet à des familles nécessiteuses de vivre leur tradition juive avec dignité et émotion, est une de nos fiertés. La preuve en est que le nombre de participants augmente d'une année sur l'autre : 45 personnes en 2011 et un intérêt pour Israël grandissant. Les levées de fonds prouvent également que la cause est bien soutenue car que ce soit au Golf ou au Gala du 30 mai, la générosité des invités est toujours remarquable. La ville de Beer Sheva est une ville soeur à présent et notre entente est constructive sur le long terme.

LVS : Quel est le cycle des conférences en collaboration avec Or Hahayim?

ME : Sabine Malka est l'interlocutrice privilégiée de la congrégation Or Hahayim et mène avec rio les conférences mensuelles dans l'enceinte de la synagogue qui attirent jusqu'à 250 personnes. Les relais sur place, Charles Barchechat et Jacques Sabbagh, sont des interlocuteurs attentifs à nos besoins. L'image dynamique et chaleureuse de l'endroit facilite les débats et discussions à la suite du discours du conférencier qui est choisi en fonction de l'actualité et de sa disponibilité. Les échanges sont souvent vifs et passionnés ce qui enclenche sur des questions vraies et documentées.

LVS : Comment avez-vous développé le volet expositions artistiques à la Maison de la Culture Sépharade?

ME : Marc Kakon a rénové cet espace pour découvrir les artistes de la communauté qui sortent de l'ombre grâce à cette initiative. Les vernissages sont organisés sur demande, une fois par mois ou tous les deux mois. Ces activités gratuites sont un moyen de montrer la richesse artistique au sein de la communauté juive et d'attirer les non-affiliés par l'art et non uniquement la religion, bien que certains artistes recherchent leur spiritualité en peignant.

Laetitia Sellam



DJs/ANIMATEURS/ÉCLAIRAGES/
LOCATION HAUT DE GAMME

DJs/MCs/LIGHTING DESIGNS
& HIGH-END RENTALS

DJ YO-C commandité par/sponsored by DIESEL

Renseignements/Informations

514.816.2019

info@industryevents.ca **www.industryevents.ca**



Joel Segal

La Fondation a 40 ans

40 ans de rêves et rêveurs

1971... La Maison Cummings venait d'ouvrir ses portes, rassemblant plusieurs organismes communautaires sous un même toit. La communauté juive de Montréal bouillonnait d'énergie et d'optimisme. Et Arthur Pascal nourrissait un rêve : s'assurer que la qualité de la vie juive – c'est-à-dire la vigueur et la créativité culturelle pour lesquelles la communauté juive de Montréal faisait l'envie des autres communautés juives dans le monde – continuerait de croître et de s'épanouir pendant les générations futures.

Il fallait pour cela une solide fondation.
C'est ainsi qu'il a entrepris d'en construire une.

Hillel a dit : « Avec la volonté, la rêve devient réalité.»
Notre communauté s'est bâtie sur les rêves de ceux, comme Arthur, qui désiraient créer un milieu où les uns prennent soin des autres, ainsi que des institutions au service des valeurs juives et de leur épanouissement.

En 1971, nous avons commencé à bâtir cette Fondation pour l'avenir, en partenariat avec nos donateurs, nos conseillers professionnels et nos bénévoles. Aujourd'hui nous célébrons nos réalisations et nous tournons notre regard vers l'avenir.

Quel est votre rêve? Que ce soit d'élargir l'accès à l'éducation juive, en soutenant l'avenir d'institutions telles que l'École Maïmonide ou nos synagogues, d'enrichir et de promouvoir la culture juive grâce au Festival Séfarade ou d'assurer le bien-être de nos aînés par l'intermédiaire du Bel Âge et d'autres agences de services, tous ces rêves sont réalisables.

« Avec la volonté, la rêve devient réalité.»
Hillel

Même si il ya des nouvelles façons de créer votre héritage, notre message reste le même.

Nous sommes là. Nous vous aiderons à aider les autres. Nous serons à l'écoute de vos aspirations et vous guiderons vers la création d'un héritage qui a du sens pour vous et votre famille.

C'est le chemin que vous faites pour y arriver qui est nouveau et captivant.

Chana Tova !

Joel Segal
Président
La Fondation communautaire juive de Montréal

Nos 40 premières années ont été glorieuses. *Merci!*
Découvrez l'histoire de la Fondation et visitez la galerie du rêve de 40 ans à www.jcfmontreal.org/lafondationa40ans

« La matière des rêves »
Thérèse Attias



LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTRÉAL

« Il n'y a rien de tel qu'un rêve pour créer l'avenir » Zadok Rabinowitz

Quels espoirs et quels rêves désirez-vous que votre famille entretiennent à travers les générations?

Cette année; ce Rosh Hashonah ;
c'est le meilleur moment pour parler avec votre famille de vos rêves et de la signification du concept de tikkun olam et la future de notre communauté.

Quelles sont les valeurs que notre famille défend?

Qu'est-ce qui pourrait rendre le monde meilleur?

Si nous pouvions réparer le monde, quelle serait la première chose par laquelle nous commencerions?

Comment pouvons-nous concrétiser nos espoirs?

Ce Rosh Hashonah
Réalisez votre rêve philanthropique.
Ensemble. Comme famille.

Nous vous aiderons à concrétiser vos valeurs et vos rêves pour l'avenir en un riche héritage pour les futures générations.



"La matière des rêves"
Thérèse Attias

La Fondation a 40 ans !
Regardez les photos et l'histoire :
www.jcfmontreal.org/afondationa40ans

Faites de doux rêves...
Chana Tova!



Préparons notre avenir...aujourd'hui

LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTREAL

1, Carré Cummings | Montréal | Québec | H3W 1M6 | Tél. : 514.735.3541 | info@jcfmontreal.org | www.jcfmontreal.org

Makes dairy products more digestible.

Enjoy Dairy Products to the Max!

LactoMax™*

- *Less expensive than the leading brand*
- *Ultra Strength has 25% more tablets than the leading brand*
- *Listed on the Quebec Formulary (RAMQ)*
- ***No sugar added***
- ***Gluten free***
- ***Certified Kosher***



*formerly Dairyfree®

Available at your local pharmacy

STERIMAX INC.
Mississauga, ON L4W 4X3
1-800-881-3550
www.sterimaxinc.com

PHARMAPRIX

Pharmacie David Banon et Sarah Rachel Ettedgui

Laboratoire:
Livraison gratuite du lundi au vendredi de 10 h à 17 h et samedi matin
Monitorage de la tension artérielle ambulatoire (MAPA) sur rendez-vous
Large sélection de produits en vente libre et de produits naturels
Mesure du cholestérol sur rendez-vous
Service d'infirmière une fois par semaine
Service de dispills ou dosette

Magasin:
Comptoir de Postes Canada
Section Kosher de sucreries, chocolats et autres
Cartes de souhaits
Photos pour passeport et carte d'assurance-maladie
Points Optimum

Cosmétiques:
Grande galerie beauté nouvellement rénovée
Conseils beauté par cosméticiennes qualifiées
Promotions à l'année longue

5800 Blvd. Cavendish
Cote-Saint-Luc, Qc
H4W 2T5
Tél: 514-484-8463
Fax: 514-484-7568

Ouvert 365 jours par année

Shana Tova 5773!

Heures d'ouverture
8 h à 22 h, lundi au vendredi
9 h à 22 h, samedi et dimanche

Venez en magasin ou visitez notre circulaire hebdomadaire pour toutes les promotions en vigueur

ANN.MALKA

Real Estate Broker

514.606.8784

Matching Homes to Lifestyles

FINE HOMES & ESTATES
PROPRIÉTES DE PRESTIGE

Century21 vision
Real Estate Agency

ann.malka@century21.ca

www.annmalka.com





Dollard-Des-Ormeaux
167 Rue Montevista



Hampstead
5731 Ferncroft Road



Hampstead
8 Colchester



Côte-St-Luc
6020 Av. Krieghoff



Côte-St-Luc
5950 Boul. Cavendish, apt .1108

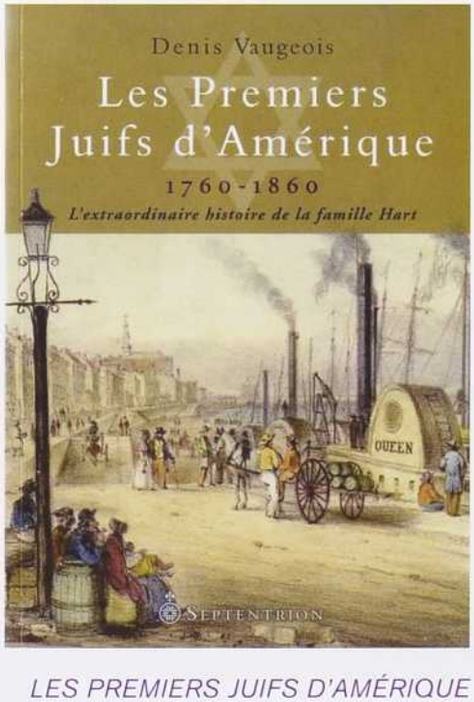


Côte-St-Luc
5850 Av. Marc-Chagall, apt. 501

CULTURE

LES PREMIERS JUIFS D'AMÉRIQUE 1760-1860

:: LES PREMIERS JUIFS DU CANADA



LES PREMIERS JUIFS D'AMÉRIQUE
ESSAI PAR DENIS VAUGEOIS
LES EDITIONS DU SEPTENTRION
QUÉBEC 2012, 378 PAGES

Il y a une cinquantaine d'années, alors que je dirigeais le Bulletin du Cercle juif, Denis Vaugeois m'invita à Trois-Rivières pour faire une conférence sur le judaïsme à un groupe d'étudiants. Il venait de terminer ses études en histoire et il était désireux et très fier de me faire connaître les Archives du Séminaire de sa ville. Un véritable trésor : une énorme masse de documents sur la famille Hart, la première famille juive à s'installer au Canada. Il est nécessaire de préciser que la Nouvelle France était un territoire interdit aux Juifs et aux huguenots par le gouvernement français. Ainsi le juif bordelais Abraham Gradis, qui se chargeait des transports de marchandises entre la France et la Nouvelle France, n'a jamais mis les pieds dans ce pays. Les premiers Juifs du Canada sont arrivés à la suite de la conquête des troupes britanniques.

Denis Vaugeois eut une longue carrière d'abord comme historien, tentant de populariser l'histoire par la publication de Boréal Express, événements du passé rapportés dans un journal. Il fonda ensuite les Editions du Boréal qu'il quitta quand il se présenta comme candidat du Parti Québécois à Trois- Rivières. Élu il remplit des fonctions ministérielles avant de quitter la politique active et reprendre son métier d'éditeur en fondant Les Editions du Septentrion qu'il dirige aujourd'hui. Pendant toutes ces années, son intérêt pour l'histoire, celle de Trois Rivières, du Canada français, de la famille Hart et des Juifs canadiens, s'est poursuivi, de même que ses recherches. Le résultat est remarquable. Son livre Les premiers Juifs d'Amérique qui vient de paraître est remarquable. Le texte fait état de documents souvent peu connus, de rencontres et d'échanges avec des historiens et des archivistes, juifs et chrétiens. L'ouvrage abonde en illustrations : des photos, des reproductions de tableaux, de gravures ainsi que des documents.

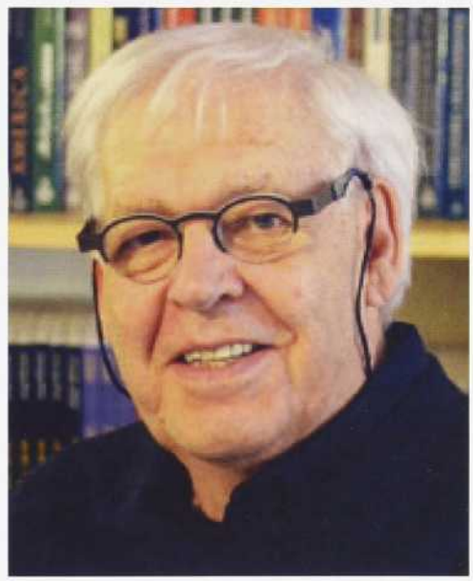
Le premier juif, Aaron Hart débarque avec les troupes britanniques d'Amherst. Il vient de Londres et est d'origine allemande, bavaroise. Il est sépharade. Il s'engage dans le commerce de la fourrure, dans l'acquisition de terrains. Sa fortune est très grande. Il établit une dynastie. Trois de ses fils font de grandes carrières. Ezekiel est élu trois fois député à la Chambre de l'Assemblée en 1803, 1807 et 1809. Il ne peut pas siéger car, juif, il ne peut et ne veut prêter serment sur le Nouveau Testament. Benjamin se préoccupe davantage de la constitution d'une communauté juive structurée. Il participe à la fondation de la synagogue Shearith Israël (l'actuelle Synagogue espagnole et portugaise) en 1768. Il fait des démarches et participe à la reconnaissance aux Juifs de l'égalité de droits et de privilèges par la couronne britannique, une première dans l'Empire, grâce à l'appui des Patriotes, notamment de Louis-Joseph Papineau.

Le troisième frère, Moses est une figure particulière et controversée. Il était un grand amateur d'aventures féminines. On lui prête la paternité d'un grand nombre d'enfants illégitimes. Il est important de souligner, qu'à l'époque, le choix d'une épouse juive était loin d'être facile. Moses a fini par épouser à soixante-dix ans Mary McCarthy, une Irlandaise divorcée qui a su le retenir, donnant naissance à deux enfants légitimes.

La famille Hart a joué un grand rôle social et politique. Denis Vaugeois est fier de souligner, à juste titre, que les Canadiens français n'avaient exprimé aucune hostilité à leur endroit comme juifs. Et cela incluait les membres du clergé. Cela explique l'importante intégration des Juifs aux Canadiens français. Il est vrai que la majorité de leurs descendants furent baptisés.

Les premiers Juifs du Canada étaient des sépharades. Vaugeois souligne l'importance du rôle d'Abraham de Sola, nommé rabbin de la synagogue Shearith Israël en 1846. Les Juifs venus plus tard d'Allemagne et de Pologne ne s'entendaient pas avec cette communauté et ont fondé leur propre synagogue, Shaar Hashomayim. On ne peut qu'admirer ce livre fascinant et louer la rigueur de l'historien Denis Vaugeois. Il n'est point surprenant qu'il ait mérité cette année le prix Helen and Stan Vine Canadian Jewish Book Awards, décerné à Toronto.

Naïm Kattan



DENIS VAUGEOIS

iteck systems
SURVEILLANCE, SECURITY & IP INTEGRATION
514-638-1822
eckconsulting@gmail.com
www.itecksystems.com
WE PROTECT YOUR TREASURES!

ENTREVUE AVEC KARIM AKOUCHE , AUTEUR DE LA PIÈCE
:: QUI VIENDRA FLEURIR MA TOMBE?


KARMIM AKOUCHE

Votre pièce intitulée Qui viendra fleurir ma tombe ? a été bien accueillie dans le milieu artistique montréalais. Il reste que le titre semble exprimer un appel tourmenté... C'est le même appel tourmenté de l'exilé et de son peuple, la même complainte, la même quête identitaire, la même douleur. Le titre du texte entretient volontairement l'ambivalence : fleurir, c'est quelque part naître tandis que le mot « tombe » renvoie à la mort. Quelles fleurs pour quelle tombe ? Lorsqu'il erre, le déraciné s'égare. Quitter sa terre natale, c'est mettre son existence entre guillemets. Quand on part pour l'exil, on ne quitte pas seulement un pays, on quitte son enfance, sa langue, sa terre, ses repères... On emporte un peu sa ville aux talons de ses souliers, comme chante Enrico Macias... L'exil, c'est errer dans un champ infini où les fleurs n'ont pas d'odeur. Qui viendra fleurir ma tombe ? est la mise à nu de ma propre intimité et de celle de mon peuple. J'y ai traité plusieurs problématiques, mais une question fondamentale demeure: comment se fait-il que notre peuple, qui a été l'un des précurseurs de la civilisation universelle, se retrouve à la marge de l'histoire ?

Vous vous réclamez de la continuation des Amazighs qui ont connu les civilisations phénicienne, grecque, romaine, vandale, arabe ou française. Comment expliquez-vous la survivance de « l'amazighité » dans l'histoire ?

On ne peut pas effacer ce qui survit à l'homme : la mémoire... C'est grâce à la force de son oralité que notre peuple a pu résister aux différents conquérants. C'est à travers la poésie (les joutes oratoires, les déclamations dans les marchés...), le chant, le conte, la comptine et la fable qu'il a su créer des modes de résistance, lesquels lui ont permis non seulement de sacraliser la terre des ancêtres, mais aussi de diffuser des messages codés afin de se protéger de l'ennemi extérieur. Les Français n'ont réussi à soumettre la Kabylie que 27 ans après leur débarquement à Alger en 1830 en ayant recours à des anthropologues. Les Arabes ont tout fait pour dévaloriser le patrimoine oral, les us et les coutumes des Berbères... Par ailleurs, il ne faut pas oublier l'apport considérable des Amazighs à la civilisation universelle. C'est le berbère et Père de l'Église Saint-Augustin qui a façonné la pensée de l'Homme occidental. La démocratie laïque est née au Ve siècle que le Pape berbère Saint-Gélase écrivait à l'empereur byzantin Anastasius : « En matière de politique, le prêtre doit se plier aux ordres de l'empereur. En matière de religion, l'empereur doit écouter le prêtre. » On doit le premier roman non à Cervantès, mais à l'écrivain amazigh Apulée de Madaure. C'est la reine Dihya, connue sous le nom de Kahina, qui a semé la première graine de féminisme. C'est l'écrivain berbère Tertullien qui a énoncé le premier la foi en latin et c'est également lui qui a inventé le concept de la Trinité... Pensez-vous que la jeune génération des Kabyles de Montréal soit prête pour protéger et promouvoir le patrimoine culturel kabyle et pour militer pour les droits des kabyles dans leur pays ?

La jeune génération kabyle qui vit à l'étranger est attentive à tout ce qui se passe dans son pays d'origine. Elle est très active dans les forums et les réseaux sociaux. Son intérêt se manifeste également lors des activités culturelles qu'organisent les associations kabyles de par le monde. À Montréal, il ne se passe pas un mois sans qu'il y ait deux ou

trois événements kabyles (musique, théâtre, danse, conférence…). On dit chez nous : quand bien même le Kabyle quitte la Kabylie, cette dernière ne quittera jamais son cœur. Les Kabyles de la diaspora entretiennent une relation ombilicale avec leur terre d'origine. Par le passé, à chaque fois que tamurt les a appelés, ils se sont mis à sa disposition afin de lui porter assistance, comme cela s'est produit lors des intempéries de l'hiver dernier ou lors du Printemps noir de 2001, lorsque l'État algérien a fauché plus de 128 Kabyles innocents.

Comment expliquez-vous l'empathie des Kabyles envers les Juifs et l'État d'Israël ?

Dans la pièce de théâtre de Kateb Yacine au titre provocateur, « Mohamed prends ta valise », l'un des personnages dit la chose suivante : « Ce ne sont pas les Juifs qui nous ont trahis, mais les Arabes. » En effet, les Berbères n'ont eu aucun contentieux historique avec les Juifs. Les Arabes, quant à eux, ont conquis l'Afrique du Nord avec le Coran dans une main et l'épée dans l'autre. Le peuple juif, chassé de sa terre, poussé sans cesse à l'errance, ce peuple qui a vécu l'horreur, mais qui a refusé de courber l'échine, est un exemple de résistance et d'espoir non seulement pour les Kabyles, mais aussi pour tous les peuples qui se battent pour leur dignité et leur liberté.

Encadré 2 : AU THÉÂTRE KABYLE

Alain Bélanger Le noir. Le noir et la lente mélodie d'une guitare venue d'ailleurs. Le noir et une voix céleste, modulée et limpide fredonnant des airs d'antan. Puis c'est le monologue de l'égaré. L'égaré qui égraine son monologue faisant musarder ses angoisses sous la forme d'un leitmotiv : Qui viendra fleurir ma tombe ?

C'est ainsi que s'intitule une pièce de théâtre jouée par la troupe La traversée, retraçant l'épopée des Kabyles déchirés entre la nostalgie d'une terre bafouée et l'impuissance devant ses envahisseurs successifs : Phéniciens, Grecs, Romains, Vandales, Arabes ou Français qui se sont imposés par les armes et ont tenté de les remodeler en les gratifiant souventes fois de condescendance paternaliste.

Le chœur alterne avec les tirades de l'égaré, tour à tour le plaignant, le sermonnant, l'admonestant, l'encourageant et le secouant, en invoquant des mélodies, des images, des saveurs et des danses du pays ancestral alors même qu'il adopte la personnalité d'un soldat de la réclusion qui va se fondre dans des exils encore plus lointains et qui semble coincé dans sa quête de dignité, dans sa quête de son histoire, tourmenté par la crainte qu'elle ne doit pas se conclure, hanté par l'idée que l'oubli la fasse un jour s'estomper.

Car le temps de l'éveil est venu.

Les Kabyles, c'est l'envers de la médaille du Juif. Les Kabyles ont subi moult invasions qui en ont fait des « barbares » et des exilés sur leur propre terre. Les Juifs ont été exilés au travers des nations qui ont tenté, plus souvent que de coutume, de leur ôter jusqu'à leur dignité. Seul le souvenir des montagnes altières de Kabylie, des collines ensoleillées de Judée et de l'humble sens de l'hospitalité faisant fi de l'hostilité ambiante leur permettent de se mesurer aux malveillances et de perpétuer l'âme d'un peuple, dignité qui ne se brade pas.

Mais les démons de l'impuissance sont toujours là, devant les vieux préjugés ressuscités pour empêcher le Juif de finir son exil tout comme l'on veut encore empêcher les nourrissons kabyles de gazouiller dans leur langue…

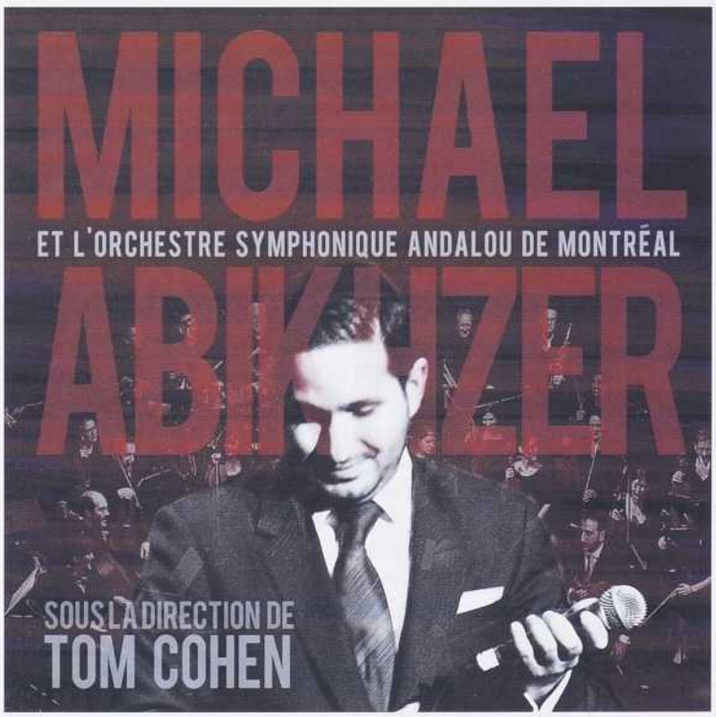
La pièce de théâtre Qui viendra fleurir ma tombe ? Exulte de lyrisme. Un *must* si vous avez la chance de la voir!

En sortant, mon ciboulot se mit à fredonner sur l'air de Serge Reggiani :

« Non, je ne suis jamais seul, avec ma solitude… »

MICHAEL ABIKHZER

:: UN CD INÉDIT QUI RAVIRA LES MÉLOMANES





S'entretenir de musique avec Michael Abikhzer est un vrai plaisir. On sent derrière son sourire avenant, une véritable passion pour cette musique orientale qui est au cœur de notre liturgie sépharade nord-africaine. Cette fois-ci, il nous parle d'un rêve devenu réalité : la production d'un CD réalisé avec la participation de l'Orchestre Symphonique Andalouse de Montréal sous la direction du chef d'orchestre virtuose, Tom Cohen. Ce jeune et talentueux musicien israélien a su former cet ensemble musical de près de 25 musiciens dont la plupart sont des jeunes québécois formés au conservatoire de musique classique et qui, grâce à lui ont découvert la notion du « quart de ton » propre aux musiques égyptiennes et moyennes orientales, puis plongé à corps perdu dans l'univers de celles-ci. À ceux-ci sont venus se joindre deux musiciens turcs dont l'un est un magicien du luth et des percussionnistes marocains. Le CD, dont j'ai eu le privilège d'écouter quelques morceaux est un véritable bijou pour les amoureux de la musique liturgique judéo-maghrébine. Tout est nouveau et inusité dans sa conception : des ouvertures, dont certaines qui rappellent la musique classique, d'autres le Jazz mais qui s'emboîtent peu à peu comme par magie dans les mélodies lancinantes de l'Orient et de l'Espagne andalouse avec en prime la voix incomparablement pure et mélo dieuse de Michael. Ce dernier insiste pour nous dire que ce CD a été produit dans le studio Planète, c'est-à-dire qu'il répond aux plus hauts standards du professionnalisme en matière d'enregistrement et qu'il a exigé trois semaines de travail intensif sous la supervision de Tom Cohen venu spécialement à Montréal pour ce projet. N'oublions pas de souligner que deux grands « paytanim » israéliens Lior Elmaleh et Benjamin Bouzaglo accompagneront Michael en duo.

Pour Michael il s'agit avant tout d'une révélation au public afin de propulser cette musique si ancrée dans notre mémoire collective par le biais d'un nouveau vecteur musical et le mélange des genres. Le CD sera disponible pour le public le 20 novembre lors du Festival Sépharade en présence d'Émile Zrihen, Shlomo Bar et de Omri Mor, pianiste virtuose de formation Jazz. Un rendez-vous à ne pas manquer.

Élie Benchetrit

DIVERS

:: ANDRÉ SABBAH PORTE LA FLAMME OLYMPIQUE



PORTEUR DE LA FLAMME OLYMPIQUE # 031 / JOUR 62, LE 19 JUILLET 2012 À 10 H 30 À RAMSGATE PROCHE DE LONDRES.

ANDRÉ TRAVAILLE ACTUELLEMENT AU COMITÉ INTERNATIONAL OLYMPIQUE À LAUSANNE COMME AVOCAT.



ANDRÉ SABBAH (À DROITE)

Le Design sur mesure

Dépliants

Brochures

Publicités TV

Design Web

Retouche de photos

Cartes d'affaires



www.oritmixcreativ.com
514 465 5576 | phil@oritmix.com

Restaurant • Café
Pizza MK Pita
חלב ישראל
כשר
Cachere





Salle de Réception / Reception Hall
Stationnement Gratuit / Free Parking
Service au Volant / Drive Thru Service
Ouvert pour Petit Dé jeuner / Open for Breakfast

6415 Décarie Blvd. Montreal, QC H3W 3E 1
Tel : (514) 731 - 7482 / www.pizzapita.com / Text your order to: (514) 653 - 7482

שנה טובה ומתוקה

Mehadrin
MK CHOLOV YISROEL
LES PRODUITS LAITIERS MEHADRIN INC.
514-341-0758

DECORAPH

RAPHAEL ASSAYAG

HOUPA A PARTIR DE 200$

NAPPES-HOUSSES DE CHAISES-CENTRE DE TABLES
LOUNGES-BAR- RIDEAUX- ECLAIRAGE
VENEZ VISITER NOTRE NOUVEAU SHOWROOM
3817A DE COURTRAI, MONTRÉAL

514-341-3326





UNIPRIX

39 ANNÉES À LASALLE

OUVERT 7 JOURS



SHARON EVA ABITBOL
PHARMACIENNE PROPRIÉTAIRE

NOUS VOUS OFFRONS :

- CONSULTATION EN PHARMACIE
- LOCATION DE TIRE-LAIT
- ÉCHANGES AVEC VOTRE MÉDECIN
- TRANSFERT RAPIDE D'ORDONNANCES
- PRÉPARATION DE PILULIER
- SALLE DE CONSULTATION
- RENOUVELLEMENT DE PRESCRIPTION EN LIGNE
- SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
- RENOUVELLEMENT D'ORDONNANCES PAR TÉLÉPHONE
- RÉVISION DU DOSSIER PHARMACOLOGIQUE
- SUIVI DE MALADIES CHRONIQUES TELLES QUE LE DIABÈTE, L'HYPERTENSION, LE CHOLESTÉROL ET L'ANTICOAGULOTHÉRAPIE

•BUREAU DE POSTE • LIVRAISON GRATUITE • WESTERN UNION • TÉLÉCOPIEUR • CARTE OPUS / BILLETS •
•PHOTOCOPIES • DISPILL • PHOTOS PASSEPORT ET CARTE D'ASSURANCE MALADIE • PRODUITS NATURELS •

514 363 - 4402

aeroplan

2101 AVENUE DOLLARD
PLACE NEWMAN

LIVRAISON GRATUITE QUOTIDIENNE
À C.S.L, N.D.G ET MONTRÉAL



club voyages Selectour

1 ACCUMULEZ DES MILLES AIR MILES

Obtenez 1 Mille Air Miles par tranche d'achat de $35 (hors taxes) et échangez vos points Air Miles déjà accumulés.

2 RÉSERVEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 6 VERSEMENTS ÉGAUX.

Profitez de notre plan de financement à 0% d'intérêt. Appelez-nous pour tous les détails.

3 GARANTIE DU MEILLEUR PRIX!

Réservez votre forfait via notre site *www.selectour.clubvoyages.com*

TOUTE L'ÉQUIPE DE **CLUB VOYAGES SELECTOUR**
VOUS REMERCIE DE LA CONFIANCE QUE VOUS NOUS ACCORDEZ

5686 MONKLAND TÉL.: 514.482.6565

Dr YOEL MOYAL

www.dryoelmoyal.com

Adoucir, rajeunir, rafraîchir - naturellement
Dr. Moyal est à l'affût des nouvelles techniques de pointe. Il prend le temps de bien comprendre ce que chacun désire et s'assure d'une expérience de traitement agréable et sans stress. Dans la plupart des cas, son approche est graduelle.

Des solutions à la fine pointe
Chaque facette du vieillissement peut être corrigée par une ou plusieurs des solutions suivantes :
BOTOX Cosmétique®
Juvéderm®
Plasma Riche en Plaquettes (PRP)



Avertissement : Ces photos sont publiées à titre indicatif afin de fournir de l'information sur la nature de l'intervention. Elles ne constituent aucunement une garantie de résultat. *Source : Allergan*



Techniques d'injection avancées
BOTOX
Juvéderm
Plasma Riche en Plaquettes
(Vampire Facelift)

BOTOX Cosmétique® est utilisé pour traiter les rides du front, de la glabelle, des pattes-d'oie, du décolleté ainsi que pour un lifting du cou.

Juvéderm® est utilisé pour effacer les rides et renverser le processus de vieillissement du visage. Le produit est injecté de façon stratégique autour des yeux et de la bouche, dans les joues, la ligne de la mâchoire, les tempes et les mains.

Plasma Riche en Plaquettes (PRP) - aussi connu sous le nom Vampire Facelift. Une technique qui utilise la capacité régénératrice des éléments sanguins de la personne elle-même. Résultat : une peau et un regard vibrants et plein d'éclat. Les régions traitées sont le visage, le cou, le décolleté et les mains.

NOUVELLE ADRESSE

4519 Rue Saint Denis (coin Mont Royal)
Montréal • H2J 2L4
(à 150 m du métro)
514.528.9996
www.dryoelmoyal.com

Shana Tova ou Métouka à tous et à toutes

clinique
RÉVOLUTION
ÉPILATION AU LASER
LASER HAIR REMOVAL
www.cliniquerevolution.com

בס"ד

N.Bouzaglo
Victoria Gift Shop

Set sacs en velour



SPECIAL FORFAIT
BAR-MITZVA:
Tefillin, Talith, Sacs
***$360**



Talith 100% laine



*Offre valable pour un temps limité

Tefillin Cashere de Qualitée

5875 Victoria Avenue Tel: 514 738-1414
bouzaglo.com / info@bouzaglo.com

LES RÉSIDENCES CALDWELL

Pourquoi vivre **SEUL** ?



Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés dans un environnement communautaire sécuritaire à des personnes autonomes de 50 ans et plus ayant des revenus bas ou modérés.

Nos immeubles sont situés à Côte St-Luc et dans la région de Snowdon près du Centre Juif Cummings pour Aînés.

- Sécurité
- Système d'extincteurs à travers l'immeuble
- Services de nettoyage sur demande
- Activités récréationnelles et éducationnelles
- Programme d'exercices
- Célébrations de fêtes
- Oneg Shabbat
- Proche de centres d'achats, autobus, metro, pharmacie, banque, CLSC de quartier et synagogues

Pour plus d'informations téléphonez aux Résidences Caldwell

5750 Ave. Lemieux Montréal

514-737-7774

Membre constituant de la Fédération CJA

Agence immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC

Courtier immobilier
JACQUI DAHAN

4150 Sherbrooke O., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-240-1707
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
jacqui@londonogroup.com
www.jacquidahan.com



Homemade
KOSHER

6915 Querbes, Montréal, Quebec, H3N 2B3

T. 514.270.5567
F. 514.270.5041
contact@homemadekosher.ca
WWW.HOMEMADEKOSHERBAKERY.COM

1.800.268.5567



Créations Sultan

Robes de Henné
Vente et Location

Molly Sultan
(514)738-6517

www.SultanCreations.com
molly_sultan@yahoo.com

Agence immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC



Courtier immobilier
CHANTAL BOUZAGLO

4150 Sherbrooke O., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-290-9490
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
chantal@londonogroup.com
www.chantalbouzaglo.com



VISION
HYPOTHÈQUE

David Perez
Courtier Hypothécaire
T: 514-967-5044
F: 514-313-5677
www.davidperez.ca
info@davidperez.ca

PINO Photographie



Pinhas Rosillio
Photographe

514-990-4912
514-341-4912
rosillio@bell.net

AMMAR COUSINEAU TÉLIO HADID
COMPTABLES AGRÉÉS / CHARTERED COUNTANTS

Moise Hadid, CA
ASSOCIÉ - PARTNER

Membre de / Member of
Constantin International

1 Westmont Square, bureau 250
Montréal, Qc, H3Z 2P9

T. 514.931.4411
F. 514.931.3066

Dir. 514.931.6818 # 222
mhadid@acth.ca | WWW.ACTH.CA

LES SERVICES DE BAR JODAN

Daniel Acoca

CONSEILLER POUR TOUT GENRE DE RÉCEPTION
DIVERTISSEMENT:
Les tours de magie de nos serveurs au bar
et aux tables vont surprendre, fasciner et faire rire
vos invités toute la soirée.

Tél.: (514) 737-4019 • 261-3543

Clinique Holistique de Montréal

Raquel Weizman N.D
Naturopathy-Homeopathy

5257 Westbury
Montreal, Qc. H3W 2W5

(t) 514.342.2436 (f) 514.342.3332
info@chdm.ca www.chdm.ca

Voyages GARTH ALLEN MARKSTED Travel

IATA



MAGUY SUISSA
Travel Consultant / Conseillière en Voyage

8260 Devonshire, Suite 210, Montréal, Qc, H4P 2P7
Tel : 514-344-8888 # 284 - **Fax** : 514-344-5452
Cell : 514-833-3318 - **E-mail** : maguy@gam.ca
Web : www.gam.ca

PAPETERIE
les entreprises

Produits de Bureau • Imprimerie • Ameublements • Estampes

MICHEL ILLOUZ
Executive Sales Rep.

2695, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1T2
Tél.: (514) 333-8719 • Cell.: (514) 909-5998 • Fax: (514) 333-0838
Email: michel@ple.qc.ca • www.ple.qc.ca

CARNET

:: NAISSANCES

Jonathan et Rachel Bitton, les heureux parents, ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur fils Akiva, né le 24 juillet 2012, à Montréal.

Nous adressons un grand Mazal Tov aux parents et grands-parents Mimy et Maxime Bitton, Joëlle et Mordechai Sabbah, ainsi qu'aux arrières grands-parents le Grand Rabbin du Québec David Sabbah et Madame, Mme Solange Benchetrit et Mme Anita Sabbah, sans oublier les frères et sœurs, Avraham Nissim, Daniel Haim, Devora Simcha, ainsi que les tontons, les tatas et les cousins.

Un grand Mazal tov à toute la famille.

Rabbin Dov Harrouch et sa femme Sarah sont très heureux de vous annoncer la naissance de leur Fille Liora Ruth, née le 9 mai 2012.

Un grand Mazal Tov leur est adressé ainsi qu'à Avichai Natanel et Yaelle, qui sont les frères et sœurs.

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Binyamin Baron, né le 15 avril 2012, à Montréal.

Un grand Mazal Tov est adressé aux heureux parents Moshé et Melissa Baron, à sa petite sœur Liora Simcha, aux grands parents Mimy et Maxime Bitton, Annie et Benjamin Baron ainsi qu'aux arrières grands-mères Madame Anita Sabbah et Madame Marcelle Attias, sans oublier les tontons, tatas et cousins.

© 2012 Porsche Cars Canada, Ltd. Porsche recommends seatbelt usage and observance of all traffic laws at all times.



MSRP of 2013 Cayenne diesel base model including transport and preparation. taxes extra. Picture for illustration purposes only

The new Cayenne Diesel: Different fuel, same spirit

This is the Porsche Cayenne Diesel and it proves that there is more than one way to interpret Intelligent Performance and efficiency—the core characteristics of Porsche engineering. This vehicle will move you around with 406 lb-ft of torque while enjoying the efficiency of combined 7.3 l/100 km. Responsive performance, remarkable efficiency, and sophisticated comfort. Did you expect anything less from a diesel-powered, turbocharged Porsche? Porsche, there is no substitute.

Efficiency starting at $66,615.



Porsche Prestige
wishes you a
Happy New Year!

Porsche Prestige
We go out of our way for you.

(514) 356-7777
3535 Cote de Liesse
Montreal, QC H4N 2N5
1-866-499-8911
www.porscheprestige.com
www.porsche-prestige.porschedealer.com

PORSCHE